ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél. Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél. Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 14
MINIMUM (NUIT) 0
A 8 H. CE MATIN 6

22e Année — No 285
OTTAWA MARDI 11 DECEMBRE 1934
Le numéro 2 sous

QUARANTE PERSONNES AURAIENT PÉRI DANS UN INCENDIE

UNE HÉCATOMBE DANS UN HÔTEL DE LANSING MICH.

Pensionnaires forçés de fuir en vêtements de nuit et de sauter dans la rivière.

CONGRESSMEN TUES

L'hôtel est complètement détruit. Des scènes d'horreur. Les registres détruits.

MORTS CONNUS

(Presse Associée)

LANSING, Mich., 11. — Les ruines fumantes de l'hôtel Kerns, de Lansing, et les eaux glacées de la Grande Rivière récèlent encore les dépouilles d'un grand nombre de victimes de l'incendie qui a détruit de bonne heure ce matin, cet hôtel populaire de Lansing. La police annonce en effet cet après-midi qu'au moment de l'incendie il y avait 200 personnes logées dans l'hôtel, et qu'on en a pu retracer que la moitié.

Le chef de police Seymour en conclut que le nombre de pertes de vie sera très considérable, bien qu'à date on n'ait retrouvé que douze cadavres et qu'il soit probable qu'un grand nombre de pensionnaires manquant à l'appel aient la vie sauve. Il se peut qu'on ait à déplorer la mort d'une quarantaine de personnes.

Dans la liste des victimes connues on relève les noms de quatre représentants, qui s'étaient rendus à Lansing pour une session spéciale de la législature de l'état.

MORTS CONNUS

Représentant, D. Parker, de Otisville; représentant Donald E. Sias, de Midland, qui s'est fracturé le crâne, les deux jambres et une épaule; représentant T. Henry Howlett, de Gregory, Mich.; représentant John-W. Goodwine, de Marlette.

Les autres personnes sont: David Monroe, adjoint du gérant de l'hôtel; I. Wishneff, de Los Angeles.

L'hôtel Kerns était passablement empli en raison, précisément de cette session spéciale. Il était 5 h. 30 ce matin lorsque le feu éclata. En quelques minutes les flammes faisaient rage dans tout l'établissement.

Des hommes, des femmes, des enfants, affolés, ne pouvant fuir par l'intérieur, sautaient pêle-mêle dans la rue ou dans la Grande Rivière, qui passe derrière l'hôtel.

Cinq des victimes connues se sont noyées, préférant les eaux glacées de la rivière à la mort affreuse dans les flammes. Six autres furent tuées

(Suite à la 5e page)

CONVENTION LIBERALE LE 28 DECEMBRE

De source apparememnt bien informée "Le Droit" a appris qu'une convention pour le choix d'un candidat libéral dans Ottawa-Est aux élections fédérales aurait lieu le 28 décembre prochain ou quelques jours plus tard.

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

NOUVEAUX DECRETS DE LA PROPAGANDE

ROME. — Le R. P. Marcel Paterlot, des Pères Blancs, est nommé préfet apostolique de Bobo-Dioulasso, en Côte d'Ivoire (26 octobre 1934).

Le R. P. Jacques Moynagh, de la Société des Missions Etrangères de Saint Patrick, est nommé préfet apostolique de Calabar, en Nigéra (26 octobre 1934.)

Le R. P. Paul Hugentobler, des Missions Etrangères d'Immensee, pro-préfet apostolique de Tsitsikar, en Mandchourie, est nommé préfet apostolique (9 novembre 1934).

La S. Congrégation de la Propagande, par décret en date du 12 novembre 1934, érige le vicariat apostolique de Tsaochowfu, détaché du vicariat de Yenchowfu (Shantung, Chine), et le confie à la Société du Verbe Divin. Par décret portant la même date, elle nomme vicaire apostolique de Tsaochowfu le R. P. François Hoorwaarts.

S. Exc. Mgr Hoorwaarts est né au diocèse de Munster (Allemagne) en 1878; après avoir fait ses études au séminaire de la Société du Verbe Divin à Modling, près de Vienne, il fut ordonné prêtre en 1905 et partit la même année pour les missions de Chine; il resta douze ans vicaire forain au vicariat apostolique de Yenchowfu, dont il était depuis deux ans pro-vicaire.

(Suite à la 3e page)

Le Bilan de la tragédie de Lansing, Mich.

Lansing, Mich., 11. — Voici le bilan de la tragédie de l'hôtel Kerns, tel que revisé et compilé à midi aujourd'hui:

MORTS CONNUS

T. Henry Howlett, Gregory, Mich.
Vern Voorhees, Albion.
Charles D. Parker, Otisville.
Donald E. Sias, Midland.
John W. Goodwine, Marlette.
David Monroe, gérant-adjoint de l'hôtel.
I. Wishneff, Los Angeles.
R. S. McFarland, Dayton, O., voyageur de commerce.
Cinq personnes non identifiées, y compris une femme d'environ 65 ans.

MANQUANT A L'APPEL

Le sénateur John Leidlein, Saginaw

LES BLESSES

A L'HOPITAL ST. LAWRENCE

Maurice E. Post, comté de Kent.
Dr F. C. Thiedes, Grand Rapids.
Clarence Smith, Coldwater.
A. Bosmer, Grand Rapids.
Fred Van Dyne, Owosso.
Thomas Shedall, Caro.
Lloyd Keck, Lansing.
C. H. Thompson, Grand Rapids.
Wiliam Jacobi, Rutherford, N. J.
Frank Sochia, Lansing.
Haris Silverberg, Détroit.
M. S. Nolan, Battle Creek.

A L'HOPITAL SPARROW

Charles T. Kimball, Jonesville.
D. Knox Hanna, Caro.
E. S. Allen, Mancelona.
A. D. Carr, Bloomington, Ond.
A. B. Hanson, Oscoda
C. B. Herrendeen, Grand Rapids
R. C. Bliss, Saginan.
Jay Peck, Détroit.
D. W. Pierson, Cadillac.
Ted Kleidinest, Blissfield.
Alice Casterlin, 71, résidente de l'hôtel.
Kirk Patric, Saginaw.
Nancy Parker, Lansing.
Harry Levine, Détroit.
R. Thomas Lowther, Ferndale.
James McMillen 12, Petoskey.

LA LOI METTRA FIN AUX ABUS COMMERCIAUX

Le premier ministre Bennett en donne la promesse à Halifax. "Nous avons maintenu le crédit du pays."

L'HON. DURANLEAU

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 11. — Non seulement le premier ministre R. B. Bennett a vigoureusement défendu, hier soir, les actes de son gouvernement, mais il a encore promis de réaliser à l'avenir une politique progressive. Telle est la réponse que M. Bennett a donnée à ses adversaires qui prétendent que le parti conservateur n'a pas rempli ses promesses d'il y a quatre ans.

Le premier ministre a lancé un défi à l'opposition libérale pour la campagne électorale qui s'engagera l'an prochain. Il a souligné que l'augmentation du commerce canadien serait l'un des faits saillants mis sous les yeux du public au cours de cette grande lutte. Il affirma encore que, lorsque le moment de voter serait venu, le pays serait doté de l'assurance-chômage. "Car, dit M. Bennett, nous aurons dans l'intervalle soumis la législature nécessaire".

Le premier ministre promit aussi de remédier aux abus révélés par la commission royale d'enquête sur les méthodes commerciales. Les lois qui s'imposent a ce sujet seraient adoptees au prochain parlement qui s'ouvrira le 10 janvier.

Il fit ensuite remarquer que ce qu'il désirait surtout, ce n'était as tant obtenir des votes, qu'expliquer au public, à la veille même des élections, les problèmes de l'heure.

L'HON. ALFRED DURANLEAU

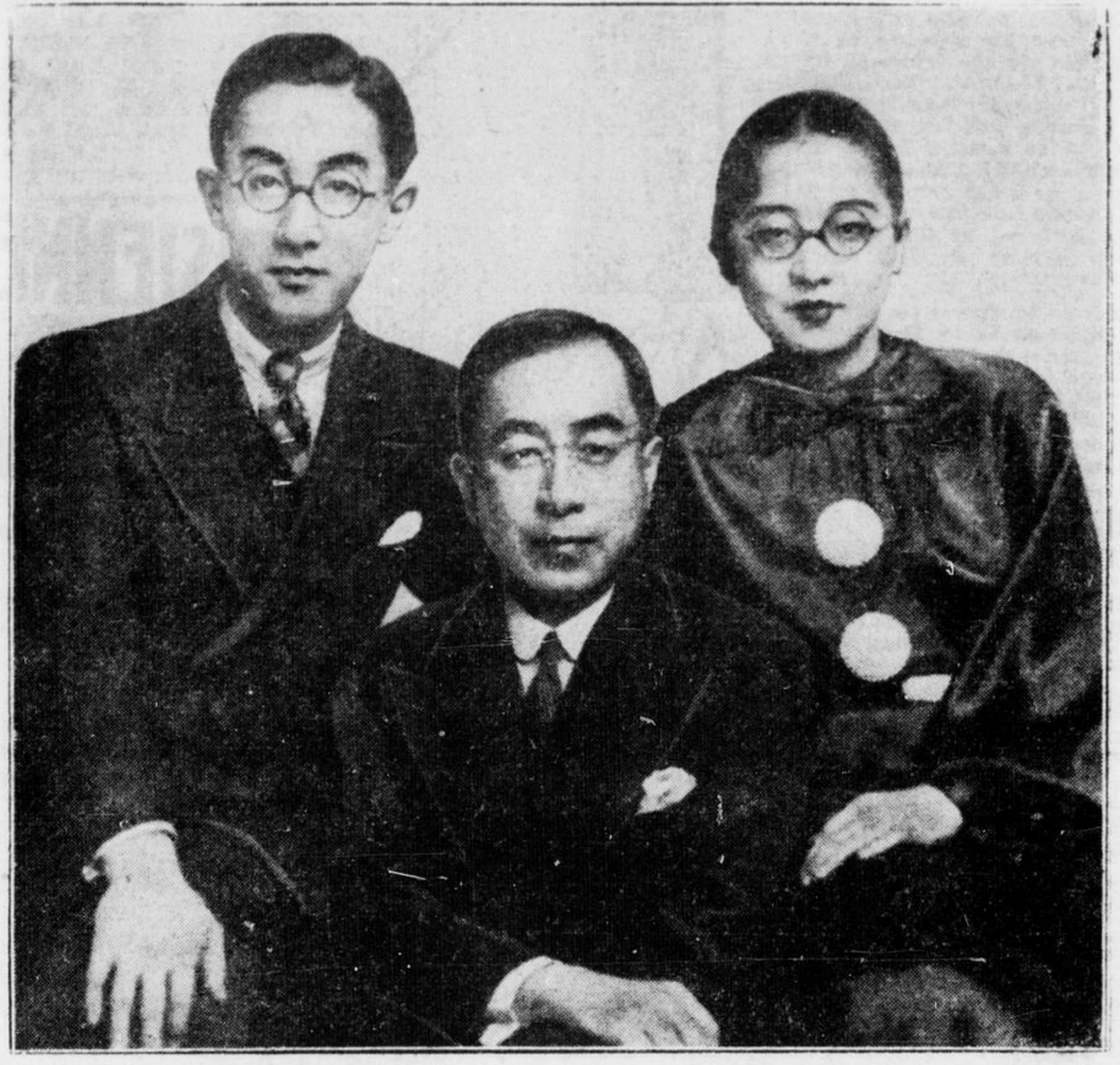
Le discours du premier ministre fut précédé par ceux de l'honorable E. N. Rhodes, ministre des finances, et Alfred Duranleau, ministre de la marine. M. Duranleau, en particulier, souligna le fait que le Canada, "a conservé son crédit dans la crise actuelle". "Qui est plus", continua le ministre de la marine, "nous avons pris les mesures nécessaires pour fournir aux chômeurs toutes les nécessités de la vie. Surtout le gouvernement conservateur poursuivra cette sage politique en adoptant les lois nouvelles commandées par l'évolution de notre vie économique".

(Suite à la 4e page)

L'hon. Gordon rejette encore la route transcanadienne

"L'ÉPICIER GROSSISTE EST APPELÉ À VIVRE"

Le nouvel ambassadeur nippon en Turquie



Le plus récent portrait de Son Excellence M. Iyemassa Tokugawa, K.C.V.O., O.B.E., ministre du Japon et doyen du corps diplomatique à Ottawa, qui nous quittera pour devenir ambassadeur de son pays en Turquie. Il est photographié avec son fils, Iyehide, et sa fille, Toyo. M. Tokoguwa fut le premier ministre du Japon accrédité au Canada. Il a représenté l'Empire oriental ici depuis 1929. L'hon. W.-D. Robbins, ministre des Etats-Unis, deviendra le doyen du corps diplomatique. Membre d'une des plus anciennes et plus éminentes familles japonaises, fils du prince Tokugawa, ancien président de la Chambre des Pairs, M. Tokugawa a été un merveilleux artisan des amitiés canado-japonaises. Il est âgé de 50 ans. C'est un diplomate de carrière, qui a servi son pays avec distinction en Australie, Nouvelle-Zélande, Londres et Pékin.

LE DR DAFOE EST APPLAUDI À NEW-YORK

Il parle en termes simples des soins qu'il a donnés aux jumelles Dionne.

L'AUDITOIRE

(Presse canadienne)

NEW-YORK, 11— Le Dr Allan-Roy Dafoe, médecin des cinq jumelles Dionne, a prononcé un discours devant 3.000 auditeurs de New-York, à la salle Carnegie, en présence d'un grand nombre d'infirmières et d'autres médecins, tous désireux de savoir comment il avait réussi à sauver la vie à ses protégées. Le Dr Dafoe ne s'engagea pas dans des considérations techniques, disant simplement qu'il avait agi tout simplement et avec sang-froid. A maintes reprises, il fut applaudi.

La première semaine pendant laquelle les jumelles furent au monde, dit-il, fut la plus difficile. L'état des bébés nécessitait des soins constants, et il leur fallait des stimulants pour les faire triompher de leurs attaques de suffocation. Souvent on dut leur faire respirer de l'oxygène, et cela à divers intervales pendant trois mois. Pendant la seconde maladie, les jumelles furent amplement pourvues de tous les médicaments nécessaires et des mesures furent prises pour l'avenir. Le Dr Dafoe remercie toutes les personnes et les associations qui ont contribué à entretenir la vie chez les jumelles. Quant à moi, dit-il, je n'exagère pas l'importance scientifique de cet événement. C'est par hasard que j'ai été appelé à veiller sur ces enfants, mais la bonne fortune m'a toujours favorisé. J'aurai toujours de la difficulté à me persuader que l'histoire des jumelles Dionne n'est pas un conte de fées.

Le Dr Dafoe doit partir demain pour Washington, et il est probable qu'il fera le trajet en aéroplane.

L'OPERA DANS SA SPHERE

LES IDEES DE MLLE LEHMANN SUR LA LANGUE DANS LAQUELLE DOIVENT ETRE CHANTES LES OPERAS

(Presse canadienne)

TORONTO, 11— Que l'opéra demeure dans sa sphère, a déclaré Lotte Lehmann, prima donna, des compagnies d'opéras Metropolitan et Vienna, après qu'on lui eut demandé s'il serait possible de chanter tous les opéras en anglais. Je ne puis m'imaginer, dit-elle, que les oeuvres de Wagner soient données en anglais. En Allemagne et en Autriche les opéras se chantent en allemand et pour des Italiens cela doit paraitre disgracieux. Mlle Lehmann a entendu chanter du Wagner en français et elle a trouvé cela terrible, dit-elle.

Mlle Lehmann prendra part à Toronto a l'exécution des oeuvres de Wagner par l'orchestre symphonique de cette ville.

Henderson préconise un commonwealth mondial

Il le regarde comme le seul moyen d'éviter les guerres futures.

(Presse associée)

OSLO, Norvège, 11. — Arthur Henderson, président de la conférence de désarmement et gagnant du prix de paix Nobel de 1934, a déclaré aujourd'hui que le seul moyen de maintenir la paix et de prévenir une nouvelle guerre était de créer un commonwealth mondial composé de toutes les nations.

Cette proposition a été faite à l'université d'Oslo, dans le discours que M. Henderson a prononcé après qu'on lui a décerné le prix Nobel. Il a fait remarquer que la condition fondamentale de la paix en Europe était la reconnaissance sans condition de l'égalité de l'Allemagne.

MOTION DE SIR SAMUEL HOARE

APPROBATION DES RECOMMANDATIONS AU SUJET DE LA QUESTION DE L'INDE.

(Presse canadienne)

LONDRES, 11. — Le débat sur la nouvelle constitution de l'Inde se continue aujourd'hui en chambre des communes. Il se concentre actuellement sur le rapport du comité conjont, lequel a été approuvé la semaine dernière par les conservateurs.

Sir Samuel Hoare, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a présenté une motion approuvant les recommandations du comité conjoint. Du côté de l'opposition se trouve le major C. Attlee, qui est en tête des adversaires du bill. Isaac Foot et plusieurs autres conservateurs ont parlé en faveur de la motion.

Espoir perdu.

GREYSTONES, Libre-Etat d'Irlande. 11.—Le puits dans lequel Joseph O'Leary est retenu prisonnier depuis samedi est devenu son tombeau. On a abandonné tout espoir de le sauver.

COMPARUTION DE HAUPTMANN

(Presse associée)

FLEMINGTON, N.-J., 11. — B.-R. Hauptmann, qu'on soupçonne d'être l'auteur du meurtre du jeune Lindbergh, a été conduit aujourd'hui devant le tribunal du comté de Hunterdon, afin d'entendre le plaidoyer de son avocat, qui demande de plus amples détails sur l'accusation de meurtre qui pèse sur son client. Ce fut sur proposition du juge Trenchard, qui présidera le procès de Hauptmann le mois prochain, que ce dernier a été amené devant le tribunal pour la seconde fois depuis son arrestation. La première fois, il nia sa culpabilité à l'accusation du meurtre du fils de Lindbergh.

L'avocat F.-A. Pope fit remarquer que les autorités du New-Jersey n'avaient pas répondu aux douze questions posées par la défense, et il demanda au juge de donner l'ordre de le faire. Le juge répondit que la chose n'était pas nécessaire, parce qu'il était prêt à entendre la cause.

Assemblée annuelle de la Fédération libérale nationale ici mercredi

M. Mackenzie King prononcera le discours de résistance. — On établira les lignes d'offensive des élections générales.

V. MASSEY

Pendant deux jours, demain et jeudi, les chefs libéraux du Canada étudieront les problèmes du pays et élaboreront un programme d'offensive pour porter leur parti au pouvoir aux élections fédérales de 1935, après cinq années de régime conservateur dans le Dominion. L'assemblée annuelle de la Fédération libérale du Canada s'ouvrira demain par un discours du président national, l'honorable Vincent Massey, ancien ministre du Canada à Washington et ancien haut-commissaire canadien à Londres. La pièce de résistance sera sans doute le discours du très hon. W.-L. Mackenzie King, leader du parti libéral. Les séances auront lieu à huis-clos, mais il est entendu que le principal sujet d'étude sera la préparation des prochaines élections.

(Suite à la 4e page)

UNE ASSERTION DU PRÉSIDENT ARCHIE FOSTER

Témoignage de la National Grocers à l'enquête sur les méthodes commerciales.

LES "RED AND WHITE"

L.-J. Harrington, des magasins F.-W. Woolworth, témoigne relativement aux salaires payés par sa compagnie.

GROS PROFITS

L'épicier grossiste ne disparaitra jamais du monde commercial tant que le petit détaillant indépendant existera. C'est ce que M. Archie Foster, président de la National Grocers, la plus grande maison de gros du Canada, a affirmé aujourd'hui à la commission d'enquête sur les méthodes commerciales. Les magasins en série, à moins d'obtenir le monopole du domaine du détail, ne réussiront jamais à annéantir le grossiste, a-t-il soutenu.

L. J. Harrington, gérant des magasins de variétés F. W. Woolworth au Canada, fut interrogé sur la politique de sa compagnie en matière de gages. Les rapports des vérificateurs ont démontré que 1.370 femmes commis chez Woolworth gagnent en moyenne $10.80 par semaine tandis que la compagnie canadienne fait des profits d'environ 20 pour cent, dont la grande partie s'en va à New-York.

En 1932, Woolworth sur les ordres de New-York, effectua une baisse de gages de 10 pour cent, avoue Harrington. Les profits, cette année là, furent de 20.52 pour cent, bien que les ventes eûssent diminué.

En 1933, les ventes augmentèrent et les profits atteignirent les 21.95 pour cent. Cependant, Woolworth ne restaura pas la baisse de gages. Harrington avoua que la compagnie aurait probablement dû le faire.

POURQUOI CELA?

Le président W. W. Kennedy et les autres commissaires suggérèrent qu'il était détrimentaire pour une compagnie à propriétaires aux Etats-Unis de faire de gros profits au pays, de payer des gages aussi bas et puis de les baisser lorsque les conditions devinrent mauvaises aux Etats-Unis.

(Suite à la 5e page)

4 PERSONNES TUÉES DANS UNE CHUTE D'AVION

L'accident survient dans une région montagneuse de la province d'Oriente, Cuba.

DES BLESSES

(Presse Associée)

LA HAVANE, 11.—Quatre personnes, dont un Américain, ont perdu la vie hier dans un accident de l'aviation. Un avion transportant ces personnes tomba dans la région montagneuse de la province d'Oriente.

Les trois victimes connues sont: G. H. Dunbar, de Yonkers, N.Y., vice-président de la Guantanamo Sugar Company; T. Navarro et E. Vorilla, deux pilotes.

G. G. Mason, président de la compagnie d'aviation nationale de Cuba ,croit que la quatrième victime est Jose Coll, inspecteur du ministère du trésor de Cuba.

Trois autres personnes ont été blessées: M. Rodriguez, gérant de l'aéroport de la Havane, M. Gardenas et C. Ariola. Jose Cabus, directeur du journal Accion, s'en est probablement tiré indemne.

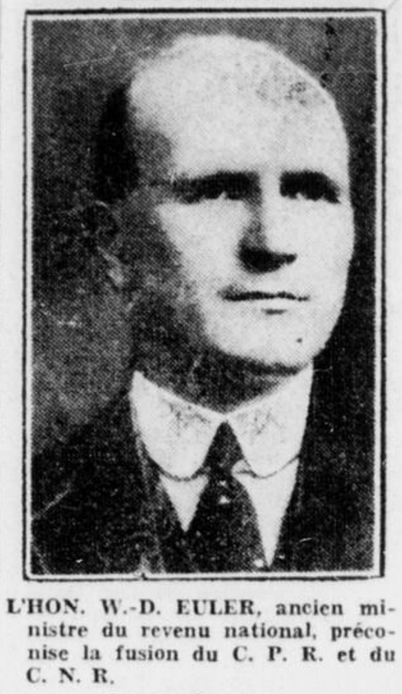
On décidera de cette attitude

L'ATTITUDE A PRENDRE DANS LES POURPARLERS MARITIMES.

(Presse canadienne)

LONDRES, 11. — Les membres de la délégation japonaise aux conversations navales tripartites sont à étudier de nouveau aujourd'hui la nouvelle attitude à prendre pour sortir de l'impasse dans laquelle se trouvent les pourparlers. Les Japonais étudient la question sous tous ses aspects avant de répondre à une demande faite la semaine dernière par les délégués anglais et américains. L'amiral Isoroku et l'ambassadeur Tsuneo auront une conférence avec les délégués anglais.

LA FUSION



L'HON. W.-D. EULER, ancien ministre du revenu national, préconise la fusion du C. P. R. et du C. N. R.

DIRECTIVES DONNÉES PAR ROOSEVELT

Les conseil que donne le président des E.-U. dans la campagne contre le crime.

A L'OEUVRE

(Presse associée)

WASHINGTON, 11. — Un mandat du président Roosevelt en vue d'une double attaque contre le crime a mis en marche les activités des membres de la conférence nationale des Etats-Unis, qui entreprendra l'une des plus grandes campagnes dans l'histoire du pays. Cinq cents experts, qui ont applaudi le discours prononcé hier soir par le président, sont en train d'étudier ses deux suggestions, qui sont les suivantes: que toute agence de mise en vigueur de la loi, depuis le secrétariat de la justice jusqu'au simple policier, soit coordonnée; que l'opinion publique s'unisse en corps pour seconder les efforts qui seront faits pour combattre le crime.

Le procureur fénéral H. Cummings et ses associés devront élaborer un programme, et il semble probable que la conférence nationale recommandera la fondation d'un institut national sur le crime, peut-être une sorte d'université en vue de donner une formation à des officers de la paix, qui constitueraient un centre national pour l'échange de renseignements.

Je vous demande d'abord, dit Roosevelt, de fonder, en vous basant sur des données scientifiques, une structure administrative, laquelle unirait les agences de mise en vigueur de la loi du gouvernement fédéral et des gouvernements des 48 Etats, de même que les agences des comtés, des cités et des villes. Toutefois, une structure administrative parfaite serait inefficace dans ses résultats si la population des Etats-Unis n'apportait sa coopération.

Petites Dépêches

2,500 morts.

L'ASSOMPTION, Paraguay, 11.—Le ministère de la défense a annoncé hier soir que 2,500 Boliviens ont été trouvés morts samedi dernier dans le territoire de Chaco.

Convention annuelle.

QUEBEC, 11.—La convention annuelle des agronomes de Québec s'est ouverte ici hier au palais législatif, sous la présidence de L. P. Roy, chef des services du ministère d'agriculture de Québec.

Il se noie.

MONCTON, N.-B., 11.—Adélard Leblanc, douze ans, s'est noyé en patinant dans la rivière Buctouche. C'était un orphelin qui demeurait avec un oncle.

Colonel honoraire.

MONTREAL, 11.—Le colonel J. J. Creelman a accepté hier d'être colonel honoraire du second régiment de Montréal de l'artillerie canadienne. Il remplace feu le général Sir Arthur Currie comme commandant honoraire du régiment.

Graves accusations.

QUEBEC, 11. — Omer Lambert comparaitra bientôt à une enquête préliminaire sous accusation de voies de faits graves et de tentative de meurtre. Lambert aurait dans un accès de fureur blessé son patron, François Nolin, et tenu en respect pendant un certain temps des constables en tirant du révolver.

Taschereau et Duplessis.

MONTREAL, 11. — Le premier ministre Taschereau et M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, ont oublié hier soir leurs divergences d'opinions politiques en prononçant des discours au Canadian Club, mais ils sont redevenus adversaires plus tard en jouant une partie de quilles. M. Taschereau a fait 117 points et M. Duplessis 92.

AUTRE LETTRE QU'IL ADRESSE À M. P. HEENAN

L'absence de renseignements fait tomber le projet du chemin entre White River et Schreiber.

SUGGESTION

Le fédéral propose de changer le tracé choisi pour un parcours beaucoup moins coûteux.

LES DETAILS

Le gouvernement fédéral ne contribuera pas à la construction projetée de la route transcanadienne de Schreiber à White River parce que les renseignements essentiels demandés ne lui ont pas été fournis. C'est ce que déclare l'hon. A. W. Gordon, ministre du travail, dans une lettre adressée à l'honorable Peter Heenan, ministre des terres et forêts. Cette lettre a été rendue publique aujourd'hui.

Si le gouvernement d'Ontario a des suggestions à faire au sujet d'un autre parcours, M. Gordon sera heureux de les recevoir.

Le gouvernement fédéral, a-t-on appris, considère que la route de White River à Schreiber, qui serait parallèle à la voie du Pacifique Canadien sur tout son parcours de 135 milles, serait probablement très profitable au tourisme mais toutefois trop coûteuse, comparée aux autres tracés qui pourrait être choisis.

Dans sa lettre, M. Gordon traite aussi d'un tronçon de 8.4 milles de la route transcanadienne à partir de Keewatin Ouest et pour la construction de laquelle le fédéral serait prêt à contribuer pourvu qu'une entente soit conclue à ce sujet avec la province d'Ontario.

SOUMISSIONS OUVERTES

"Le Dominion exigera que les soumissions pour la route continentale soient des soumissions ouvertes. De plus, le représentant du fédéral devra être présent quand ces soumissions seront prises en considération", expliqua encore M. Gordon à M. Heenan.

M. Gordon demande de nouveau à la province d'Ontario ce qu'elle

(Suite de la 5e page)

CEUX QUI S'EN VONT

10 DECEMBRE

(Presse Canadienne)

NEW-YORK.—Le Dr T. Smith, 75 ans, président de l'Institut Rockefeller pour recherches médicales.

LONDRES.—Sir James O'Grady, 68 ans, gouverneur des îles Falkland.

FORT ST-JEAN, C.-B.—H. C Banghart, 92 ans, qui fit du service pendant toute la guerre civile américaine.

HALIFAX.—Le lieutenant-colonel I. W. Vidito, 69 ans, qui fut pendant les 15 dernières années commissaire des scouts de la Nouvelle-Ecosse.

SAULT STE-MARIE, Michigan.—C. Hursley, qui fut pendant 60 ans surintendant du canal du Sault.

Pronostics

TORONTO, 11— La pression est exceptionnellement élevée dans l'Ontario et les Etats-Unis, mais elle est basse au nord du Manitoba et dans Terre-Neuve. Il a neigé quelque peu dans la région des lacs mais il a fait généralement beau dans le Canada, et le temps continue à être froid depuis l'Ontario en gagnant l'est et doux dans les provinces de l'ouest. ne tempête, concentrée dans le milieu de l'Atlantique, gagne rapidement le nord-est.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent— Vents modérés du nord-ouest; beau et froid. Mercredi — Vents frais du sud au sud-ouest; beau et devenant un peu plus doux

Maximum hier, 14.
Minimum (nuit), 0.

A 8 h. ce matin:— Dawson, 30; Aklavik, 26; Fort Simpson, 32; Fort Smith, 30; Prince Rupert, 42; Victoria, 42; Kamloops, 34; Jasper, 32; Calgary, 30; Edmonton, 28; Prince Albert, 30; Churchill, 12; Winnipeg 16; Kenora, 13; Moosonee, 2 sous zéro; S. S. Marie, 2; London, zéro; Toronto, 4; Kingston, 2; OTTAWA 6, Doucet, 2; Québec, 2 sous zéro; Saint-Jean, 4; Mnctn, zér; Halifax 10; Charlettetown, 3; Détroit, 8; New-York, 14.

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

Les nouvelles seront données à 10 heures 45, ce soir, en français, à CKCH, et en anglais, à CRCO. Il y aura aussi les nouvelles en français à 11 heures, ce soir, à CFCF. Les nouvelles aux postes américains sont: à 6 heures 30, WEAF, WJZ; à 6 heures 55, à WABC.

• • •

Mary Small chantera à 6 heures 30, ce soir, à WEAF.

• • •

Ed. Wynn, comédien, sera à l'affiche à 9 heures 30, ce soir, à WEAF, avec Graham McNamee.

• • •

On entendra Robert Royce, ténor, à 11 heures 15, ce soir, à WEAF.

• • •

Amos et Andy, les fameux comédiens, reviendront à l'affiche à 7 heures, ce soir, à WJZ.

• • •

On entendra Lawrence Tibbett, accompagné de l'orchestre de Wilfrid Pelletier, à 8 heures 30, ce soir, à WJZ.

PROGRAMMES DETAILLES

On entendra les programmes détaillés suivants, ce soir, à WABC:

7.30 P.M. **Jerry Cooper, baryton.**
Stay as Sweet as You Are; Stars Fell on Alabama.
Object of My Affections (orchestre).
Your Head on My Shoulder; June in January.

• • •

8.00 P.M. **Lavender and Old Lace avec Frank Munn, ténor; Hazel Glenn, soprano; et l'orchestre de Gustave Haenschen.**
Just a Love Nest by Hirsch (duo)
College Life (orchestre et quatuor) Annie Laurie (Munn).
Rockabye Baby (Glenn, Munn et quatuor.
Only a Weaver of Dreams (quatuor).
Take a Number from One to Ten de "College Rhythm" (orchestre et quatuor).
How Can I Leave Thee (Munn).
Wild Rose de "Sally" by Kern (ensemble).

• • •

9.00 P.M. **Bing Crosby avec les Soeurs Boswell et l'orchestre de George Stoll.**
Love Is Just Around the Corner; It's All Forgotten Now.
Stars Fell on Alabama; One Night of Love.
You Ain't Been Living Right.
If I Had a Million Dollars.

• • •

9.30 P.M. **Isham Jones et son orchestre avec Alex Gray et quatuor.**
When Love Comes Swinging Along (orchestre). Let Me Be Born Again (Gray).
Hands Across the Table (orchestre) Pot-pourri d'airs de danse: Dancing on the Ceilling; Dancing in the Dark; Waltz Me Around Again, Willie; Varsity Drag; It's Written All Over Your Face (orchestre).
Tell Me Tonight (Gray) June in January (orchestre.)
Extraits de "Of Thee I Sing": Who Cares; Wintergreen for President; Jilted; Because.

• • •

10.00 P.M. **The Camel Caravan avec Walter O'Keefe, l'orchestre de Glen Gray, Annette Hanshaw et Ted Husing.**
Dallas Blues (orchestre)
Santa Claus Is Coming to Town (Hanshaw)
I Woke Up Too Soon (orchestre et choeur de Kenny Sargent).
I've Got an Invitation to a Dance (Hanshaw)
Why Was I Born? (orchestre et choeur de Pee Wee Hunt)
Mr. Rhythm Man (orchestre).
When the Bloom Is on the Sage.

Où le trouver . . .

CRCO	Ottawa	880
CKCO	Ottawa	1010
CKCH	Hull	1210
CKAC	Montréal	730
CFCF	Montréal	600
CRCM	Montréal	910
CFRB	Toronto	690
CRCT	Toronto	840
WABC	New-York	860
WEAF	New-York	660
WJZ	New-York	760
WCCO	Minneapolis	810
WGY	Schenectady	790
WLW	Cincinnati	700
WGN	Chicago	720
KMOX	St-Louis	1090
WTAM	Cleveland	1070
WTIC	Hartford	1060
WOWO	Fort Wayne	1160
WGR	Buffalo	550
WBAL	Baltimore	1060
WKBW	Buffalo	1170
WHAM	Rochester	1150
KDKA	Pittsburg	980
WENR	Chicago	870
WBBM	Chicago	770

POUR LES ENFANTS

MEREDITH MOULTON, charmante diététiste, que l'on entendra à 10 heures, demain avant-midi, à WJZ.

LES GRANDS RESEAUX

CCR

6.30—Variétés symphoniques.
6.55—Intermède musical.
7.00—Gene Fogarty et son orchestre.
7.30—Billy et Pierre.
7.45—Vaughn de Leath (de New York)
8.00—Musique et musiciens d'hier.
8.15—Sous Bois.
8.30—"Half Round the Clock"
9.00—Les Soirées de Québec.
9.30—"Hands Across the Border".
10.00—Radio-théâtre: "Nos précieuses ridicules", par Hubert Fondmarin.
10.30—L'orchestre de Billy Bissett, de l'hôtel Royal York.
10.45—Radio-journal.

• • •

NBC et CBS

6.00—Nouvelles; orchestre Cugat (NBC) WEAF.
Buck Rogers (CBS) WABC
Boy Reporter (NBC) WMAQ.
Orchestre Ferdinando (NBC) WJZ WENR
6.15—Hymn Sing (NBC) WEAF WENR
6.30—Jack Armstrong (CBS) WBBM WCCO.
"Understanding Music" (CBS) WABC
Nouvelles; Chant (NBC) WEAF
6.45—Billy Batchelor Sketch (NBC) WEAF
Comédiens (CBS) WABC.
Lowell Thomas (NBC) WJZ
7.00—Myrt and Marge (CBS) WABC.
Quatuor King's Guard (NBC) WEAF
Amos 'n' Andy (NBC) WJZ WENR
7.15—Orchestre Hal Kemp (NBC) WEAF WMAQ
Just Plain Bill (CBS) WABC
7.30—Musical Memories Edgar A., invité, (NBC) WJZ WENR
You et Your Govern't (NBC) WEAF WMAQ
Buck Rogers (CBS) WBBM WFBM.
Jerry Cooper, baryton (CBS) WABC
7.45—Boake Carter (CBS) WABC WBBM.
Vaughn de Leath, chant (NBC) WEAF WMAQ
8.00—Lavender et Old Lace (CBS) WABC WBBM
Eno Crime Clues (NBC) WJZ WLS
Orchestre Reisman et Phil Duey (NBC) WEAF WMAQ
8.30—Orchestre Abe Lyman (CBS) WABC WBBM
Orchestre Wayne King (NBC) WEAF WMAQ
Lawrence Tibbett, orchestre Pelletier John B. Kennedy (NBC) WJZ WLS
9.00—Bing Crosby, Boswell Sisters (CBS) WABC
Orchestre Ben Bernie (NBC) WEAF WMAQ
9.15—Choeur Symphonique Russe (NBC) WJZ WLS
9.30—Orchestre Isham Jones (CBS) WABC WBBM
Hands Across the Border (NBC) WJZ
Ed. Wynn, Graham McNamee, orchestre Duchin (NBC) WEAF WMAQ
10.00—Opérette (NBC) WEAF WMAQ.
Walter O'Keefe, Ted Husing, orchestre Glen Gray (CBS) WABC, WBBM
"Industries Problems" Alfred P. Sloan, Pres. Gen. Motors (NBC) WJZ WENR
10.30—Geo. Givot (CBS) WABCB
Tim and Irenes Show (NBC) WJZ.
11.00—Family Sketches (NBC) WEAF
Orchestre Joe Haymes (CBS) WABC
Orchestre Del Campo (NBC) WJZ
11.15—Orchestre Haynes (CBS) WABC WBBM
Ténor et orchestre (NBC) WJZ
11.30—Orchestre Russe (CBS) WABC WBBM
Orchestre Chas. Davis (NBC) WJZ
Orchestre Osborne (NBC) WEAF
12.00—Orchestre Clyde Lucas (CBS) WABC WBBM
Orchestre Aaronson (NBC) WEAF WMAQ
Baryton; Oorchestre Jack Denny (NBC) WJZ
12.30—Orchestre Léon Navarra (CBS) WABC WBBM
Orchestre Montclair (NBC) WEAF WMAQ
Orchestre Sosnick (NBC) WJZ

A L'HEURE PROVINCIALE

A 8 heures, ce soir, à l'Heure provinciale, à CKAC, on entendra un programme varié avec le concours du Quatuor Alouette,, et de l'orchestre de genre "Carillon".

8 h. — Causerie
"Franc-Nohain"
Mlle Annette Doré
8 h. 15 — Concert
1—Valse "Never More".
2—Chant
a) L'Annonciation.
Arr. Oscar O'Brien
b) Entre le boeuf et l'âne gris.
Arr. Oscar O'Brien
c) Nous étions trois bergerettes.
Arr. Oscar O'Brien
Quatuor Alouette
3—Tango "Meldito".
4—Intermède.
5—Arrangement spécial
"Rithmic Shadow".
6—Chant
a) "Les Rois Mages"
b) "Allons, bergers, partons tous"
Quatuor Alouette
7—"Irish Lullaby"
Orchestre "Carillon"

HORAIRE

Mardi, 11 déc., 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

7.45—Spécial.
8.00—Programme du déjeuner.
12.00—Musique et pronostics de la température.
1.00—Mélodies.
1.30—Orchestre de Rex Battle
5.00—Fanfare.
5.30—Concert.
5.45—Causerie.
6.00—Nouveauté.
6.30—Musique.
7.00—Santa Claus.
7.15—Orchestre.
7.30—Billy et Pierre
7.45—Spécial.
8.00—Sous bois.
8.30—Musique (Détroit).
9.00—Soirées de Québec.
10.00—Spécial
10.30—Orchestre.
10.45—Nouvelles.
11.00—Orgue.

CKCO—OTTAWA—1010

5.45—Danse.
6.00—Santa Claus.
6.30—Airs vifs.
6.45—Valses
7.00—Concert.
7.15—Orchestre.
7.30—Danse.
8.00—Rêverie poétique.
8.15—Piano.
8.30—Chant.
9.00—Revue.
9.45—Orchestre.
10.15—Chant.
10.30—Orchestre du Gatineau.

CKCH—HULL—1210

8.00—Spécial.
10.30—Pour les ménagères.
11.30—Disques.
12.00—Ottawa et Hull en parade
12.45—Chansons françaises.
5.30—Disques.
5.45—Bourse.
6.00—L'Heure du crépuscule
7.00—Disques.
7.15—Special
7.30—Concert
8.00—Musiques d'hier (Radio Canada).
8.15—Chant.
8.30—Canadian Ramblers
9.00—Soirées de Québec (Radio Canada).
9.30—Causerie.
9.45—Vivian Pottey, soprano. (Radio-Canada).
10.00—Radio théâtre.
10.30—Studio.
10.45—Radio-Journal (Radio-Canada).
11.00—Orchestre du Standish Hall.

CKAC—MONTREAL—730

5.00—Evénements sociaux.
5.05—Orchestre.
5.30—Programme du foyer
6.15—Musique classique
6.25—Heure récréative
7.00—Pianiste.
7.15—Croyez-le ou non.
7.30—Chansons françaises
7.45—Fred et Albert.
8.00—Heure provinciale
9.00—Radio-roman.
9.30—Orchestre.
9.45—Tribune de l'air.
10.00—Mélodies
10.30—Les troupiers
11.00—Sport.
11.05—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Orchestre
6.15—De par la ville.
6.45—Spécial
7.00—Oncle Troy
7.15—A annoncer.
7.45—Spécial.
8.00—Orgue.
8.30—Chant.
9.45—Blue Bell.
9.45—Hands Across the border.
11.00—Les nouvelles.

Mercredi, 12 déc., 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

11.57—Heure exacte.
12.00—Programme musical
1.30—Orchestre de Battle.
5.00—Mélodies connues.
5.45—Srevice des marchés.
6.00—Oncle Jerry.
6.30—Orchestre (Montréal)
7.00—Santa Claus.
7.15—Le ténor inconnu.
7.30—Billy et Pierre.
7.45—Etude les blancs et noirs.
8.00—Happy landing.
8.30—Spécial.
9.00—Gaîté et romance (Toronto)
10.00—Maître de musique (Montréal..
10.30—Orchestre (Montréal).
10.45—Nouvelles.
11.00—Orchestre.

CKCH—HULL—1210

8.00—Musical cloch.
10.30—Entre nous, Mesdames.
11.30—Disques.
12.00—Ottawa et Hull en parade
12.45—Chansons françaises.
5.20—Disques
5.45—Bourse
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Disques.
7.15—Concert.
7.15—Concert Etudes en blancs et noirs (Radio-Canada).
8.00—Spécial.
8.30—Chant.
9.15—Baryton.
9.30—Orchestre.
10.00—Human Side of Poetry.
10.15—Orchestre du Standish Hall;
10.45—Radio-journal (Radio-Canada).

CKAC—MONTREAL—730

5.30—Programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.25—Heure récréative
7.15—Croyez-le ou non.
7.25—Drames vécus.
7.30—Spécial.
7.45—Fred et Albert.
8.00—Spécial
8.30—Les Trois mousquetaires.
9.15—Variété.
11.00—Sport
11.05—Chant.
11.15—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600

6.45—Lowell Thomas.
7.00—Oncle Troy
7.15—Hollanders.
7.30—Old Trappers.
7.45—Orchestre.
8.00—Mary Pickford.
9.30—A annoncer.
10.00—Causerie
10.35—Orchestre.
11.00—Nouvelles.
11.15—Musique de danse.
11.30—Orchestre.

CKCO—OTTAWA—1010

6.00—Santa Claus.
6.30—Concert.
6.45—Airs vifs.
7.00—Disques.
7.15—Orgue et piano
7.30— Piano.
7.45—Spécial.
8.00—Banjo.
8.15—Vieux temps.
8.30—Spécial.
9.45—Orchestre
10.15—Le vieux philosophe.
10.30—Orchestre.

Si vous souffrez du

Mal de Dos

Voici la meilleure nouvelle que vous avez entendue depuis bien des années.

Lorsque vous vous rendrez compte avec quelle promptitude l'ALLENRU—une merveilleuse nouvelle ordonnance qui chasse l'excès d'acide urique de votre corps — soulage votre pauvre dos endolori et élimine la douleur, vous n'accepterez pas un million de piastres pour cette bouteille. Néanmoins elle ne vous coûte que quelques sous.

Essayez l'ALLENRU tout de suite. Si la première bouteille ne vous donne pas un soulagement, rapportez la bouteille vide et votre pharmacien vous remboursera le prix que vous avez payé.

Distribué au Canada par W. K. Buckley Ltd., Toronto 2. 3

ALLENRU LE REMEDE GARANTI

Jupe et Blouse Seyantes

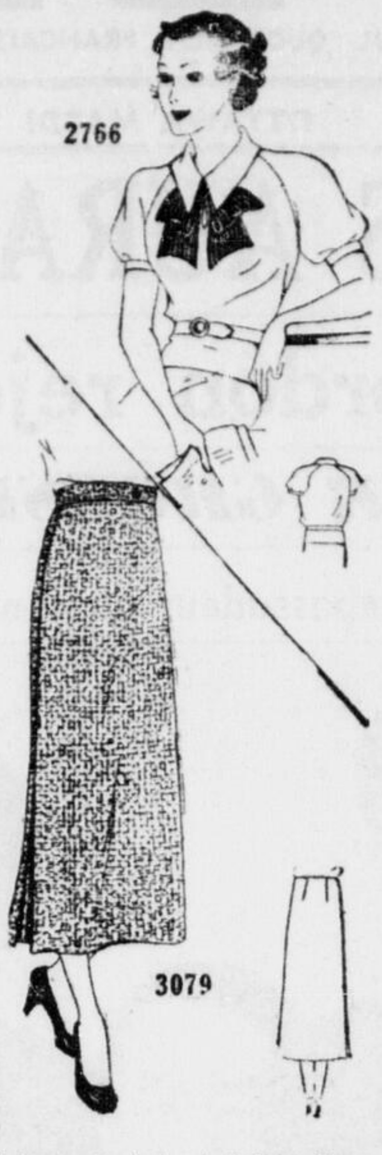
Faciles à faire — Une débutante peut les exécuter avec précision.

Publié par

Laura I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.

Une leçon illustrée de confection de robes accompagne chaque patron.



Cette ravissante jupe en lignes droites fut confectionnée de tweed brun fini angora, barres croisées vert chartreuse. Elle est joliment ajustée aux hanches avec plis vert au bas pour assurer la liberté voulue pour la marche.

La blouse de soie crêpée chartreuse unie est avenante en tout point. Elle est agrémentée du juvénile collet chemisette. Les élégantes épaules raglan résolvent le problème des manches, pour la couturière novice. Pas de manches à fixer dans les emmanchures. Elles se présentent toute d'une venue avec les épaules. Du foulard imprimé cravate, du crêpe de laine, du satin crêpé, du jersey de laine, etc, sont d'autres attrayants tissus.

Le Style No 2766 se présente dans les grandeurs 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La grandeur 16 exige 1¾ verges d'un tissu de 39 pouces avec ¼ verge d'un tissu oposition de 39 pouces.

Le style No 3079 se présente dans les grandeurs 26, 28, 30, 32, 34 et 36 pouces de taille. La grandeur 30 exige 2⅛ verges d'un tissu de 39 pouces.

Chaque patron coûte 20 cents en timbres ou argent (argent de préférence). Ecrivez lisiblement votre nom, adresse et le numéro du style. Assurez-vous de mentionner la grandeur que vous désirez.

Le récent livret de modes d'automne et d'hiver résoudra vos problèmes de vêtements, et cela à un minimum de frais et d'effort. Vous y apprendrez à confectionner un manteau aussi facilement qu'une robe simple. Il y a des conceptions pour les occasions de gala et l'usage en général.

Le livret de mode se vend 15 cents.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

Carnet Mondain

Son Excellence le Gouverneur général, accompagné de M. A. F. Lascelles, est parti ce matin pour Toronto.

• • •

M. et Mme Graham Towers, Mme D'Arcy Scott, M. J. A. Osborne et Mme C. Hébert.

• • •

Mme W. D. Robbins, épouse du ministre des Etats-Unis au Canada, a reçu au thé, hier, à sa demeure. Présidaient: Mmes Pierre de L. Boal et Mme W. H. Beck. Les assistantes étaient Mmes J. D. Fraser, J. A. Hinckley et James Bonbright.

• • •

Lord et Lady Dorchester, qui ont visité des parents à Ottawa, sont partis pour Montréal, hier. Ils se rendront à Québec, puis à New-York, où ils passeront les fêtes.

• • •

Son Honneur le magistrat Glenn E. Strike sera l'orateur de circonstance au luncheon du Club Zonta, mercredi.

• • •

Mlle Marie-Marguerite Séguin, fille de M. et Mme J. J. Séguin, sera au nombre des débutantes de la saison.

• • •

Mlle N. Lacourcière, 48 avenue Daly, a gagné la poupée raflée au profit de l'Association des Anciennes Elèves de langue anglaise du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau. Le tirage a eu lieu hier après-midi. Mlle Kathleen McCarthy a remporté le prix pour le plus grand nombre de billets vendus.

• • •

Les dames auxiliaires de l'hôpital général d'Ottawa, sous la présidence de Madame Emile Laverdure, se sont réunies le vendredi, 7 décembre dernier. Après lecture des différents rapports des officières, il fut décidé unanimement de voter un montant d'argent afin de décorer les arbres de Noël des salles publiques, et aussi de procurer des cadeaux pour les malades. Mesdames J. Losty et T. H. Burns firent don de jolis tricots de leur confection, pour les bébés des salles.

Madame la Présidente adressa ses bons souhaits de Noël aux dames présentes et annonça la prochaine réunion pour le second vendredi de janvier.

• • •

Karson's restaurant, favoris des fins gourmets — pour le lunch, le thé ou le diner donnez-vous rendez-vous chez Karson, 49 rue Rideau, Ottawa.

• • •

FEMMES LIBERALES

L'honorable sénatrice Cairine Wilson, présidente d'assemblées du comité administratif de la Fédération nationale des Femmes libérales, a souhaité la bienvenue à la présidente active, Mme W.-C. Kennedy, de Windsor, lors d'une réunion du comité hier matin.

Elle a parlé en termes élogieux de la récente visite de Mme Kennedy aux associations libérales de l'ouest du Canada et des bons effets que cette visite a apportés à la cause libérale.

Mme P. McEvoy, premier vice-président de l'Association libérale des Femmes d'Ontario, a fait rapport de la réunion de l'exécutif de cette association à Toronto en novembre. Mme H.-W. Skinner a parlé des articles éducatifs que prépare la Fédération dans les intérêts des femmes libérales du Canada.

Le comité a exprimé sa gratitude à Mlle Béatrice Belcourt des bulletins mensuels qu'elle a préparés sur les activités des clubs de femmes libérales au pays. Il y eut discussions auxquelles ont participé Mmes H.-H. Horsey, A. Bélanger, Charles Stewart, A.-C. Hardy, Miles Florence W. Edwards, Olive Wilson et Helen Doherty.

Les annonces dans ce journal mettent sous vos yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour vous-même, soit pour votre famille. Elles vous sont une garantie de qualité et d'économie.

Feu M. T. Poisson aux T.-Rivières

(Spécial au Droit)

TROIS-RIVIERES P. Q. 10. — Nous apprenons avec regret le décès de M. Théophile Poisson survenu ces jours derniers aux Trois-Rivières. Le défunt époux de feu Rose-Délima Lanouette, était âgé de quatre-vingt deux ans. Les funérailles eurent lieu, vendredi le sept, en l'église Notre-Dame.

Natif de Gentilly, comté de Nicolet, le défunt était père de neuf enfants dont deux seulement lui survivent: le Dr Ludger Poisson, de Normandin, lac St-Jean et la Révérende Soeur Marie du Cénacle, Bernadette, des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge à Southbridge, Mass.

Ses autres enfants étaient feu le le Dr Albert Poisson décédé à St-Boniface de Shawinigan, en 1919; feu David Poisson, décédé aux Trois-Rivières en 1931; Gratia et Alma, religieuses de l'Assomption décédées depuis plusieurs années. Ses trois fils avaient fait leur cours d'étude au Séminaire de Nicolet.

M. Théophile Poisson laisse plusieurs petits-enfants: Le Dr André Poisson de Grand-Mère; Me Gustave Poisson de l'étude légale Bourgeois et Poisson à Trois-Rivières; Aline, G. M. G. Grand-Mère; Thérèse, Raymond, Julien, Bernadette, Angèle, Maurice, Claire, Annette, Henriette, Camille, Albert et Colette, enfants du Dr Ludger Poisson; Madame Antoine Marchand de Batiscan, Laurianne, Louis-Philippe, instituteur des Trois-Rivières; Gérard, Lionel, chimiste; Alma et Laurette enfants de feu David Poisson.

Malade durant plus de quatre mois, le défunt endura ses souffrances avec la plus grande résignation et garda l'usage de ses facultés jusqu'aux derniers instants. L'inhumation a eu lieu aux Trois-Rivières.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

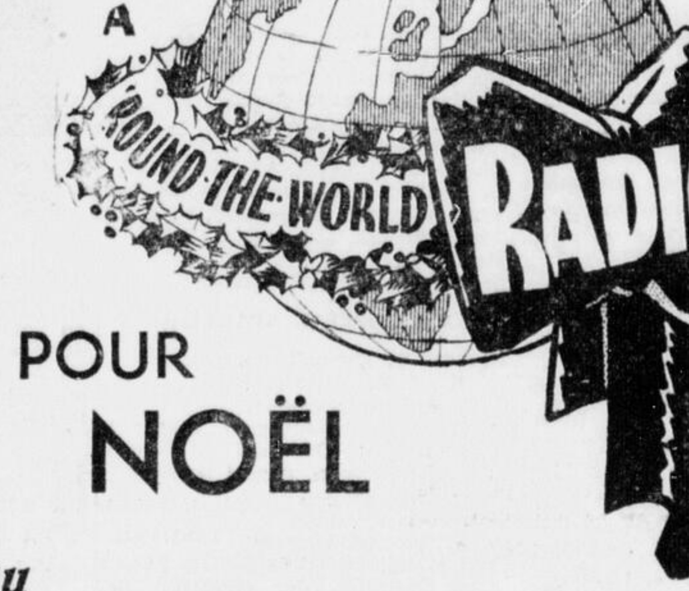
SIROP DE MAÏS DORÉ
BEE HIVE
UN EXCELLENT ALIMENT TONIQUE

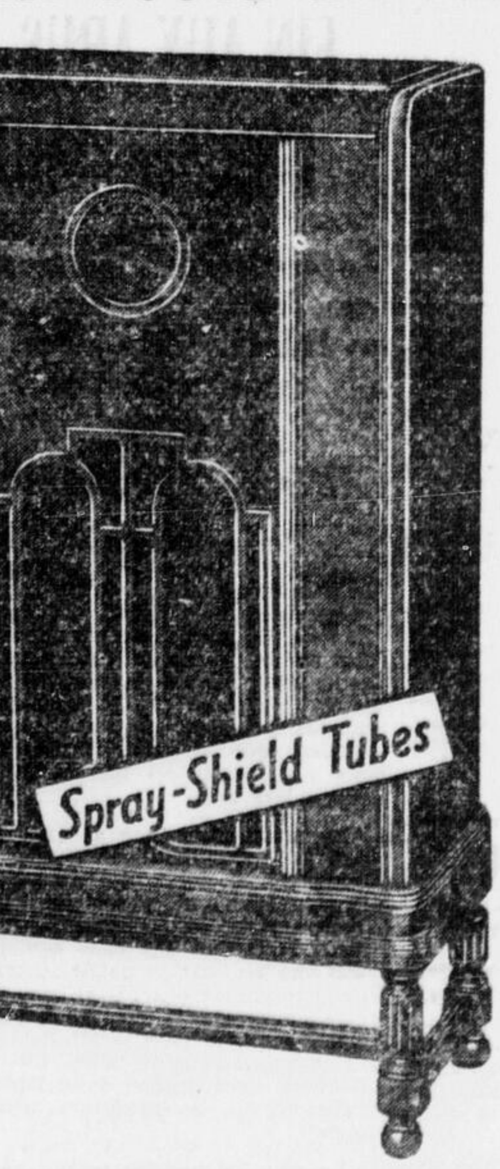
PARISIENNE
EAU DE JAVEL
Son usage vous assure un foyer fascinant et immaculé.

ENO'S "FRUIT SALT"
Les mamans savent qu'il est sans danger pour les enfants
CA39F

ENO "FRUIT SALT"
FRUIT SALT

Plaisez à tout le monde
ACHETEZ UN
POUR NOËL
Ce Nouveau
ROGERS
AUX LAMPES MYSTÉRIEUSES
ENCHANTERA TOUTE LA FAMILLE
Voyez dans notre vitrine l'étalage de ces réputés Radios Rogers
Les fabricants de radios nous ont avisés d'une hausse des prix prochainement





Consoles à Lampes Mystérieuses, Ondes Sélectives

Modèle 4422 — La nouvelle lampe Mystérieuse Rogers. Assure le rendement parfait de 7 lampes. Ce radio ouvre tous les postes domestiques et étrangers d'une importance quelconque. Contrôle de son — contrôle automatique du volume — circuit superhétérodyne — plus de sensitivité et de sélectivité — étonnante puissance — haut-parleur dynamique de 8 pcs — réputées lampes cuirasse scellée garanties. Dimension: Hauteur 39 pcs, largeur, 22 pcs. profondeur, 13½ pcs. Prix

Seulement $79.50

ORME Limited
175 SPARKS
QUEEN 6105

POUR MIEUX MAITRISER LES RHUMES
VOUS ENRHUMEZ-VOUS? ...VICKS VA-TRO-NOL
ETES-VOUS ENRHUMÉ? ...VICKS VAPORUB

Le Système Vicks vous aide à mieux échapper aux ennuis des rhumes

Dans toutes les familles on salue avec joie la mise au point—par les fabricants du Vicks VapoRub—d'un Système pour Mieux *Maîtriser* les Rhumes. Créé pour vous aider à mieux échapper aux ennuis des rhumes, ce Système a été démontré cliniquement par des médecins—et éprouvé par l'emploi journalier dans des milliers de familles.

Le Système Vicks a été inauguré de concert avec le nouveau moyen pour aider à *éviter* les rhumes, le Vicks Va-tro-nol ... le compagnon idéal du Vicks VapoRub, le moyen moderne de *traiter* les rhumes—extérieurement, et sans "drogues."

Procurez-vous dès aujourd'hui un flacon du Vicks Va-tro-nol. Gardez-le à côté de votre pot de Vicks VapoRub, et suivez le Système Vicks comme indiqué dans chaque paquet de Vicks. Si vous n'êtes pas enchanté du résultat, votre pharmacien vous remboursera votre argent.

VICKS VA-TRO-NOL Pour le nez et la gorge
VICKS VAPORUB
FABRIQUÉ AU CANADA

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98. RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis .... $ 7.00 Union Postale $10.00
Hebdomadaire
Canada .... $1.50 Etats-Unis et Union Postale $2.50

MARDI, 11 DECEMBRE 1934

Pratiques meurtrières

A-t-on le droit de tuer par pitié ceux qui souffrent sans espoir de guérison ? — Moeurs païennes. — Où conduit le matérialisme. — Le droit à la vie. — Poit de vue humain et chrétien.

Une Anglaise, âgée de soixante-deux ans et condamnée par les médecins à une mort prochaine a mis délibérément fin aux jours de son fils, atteint d'imbécillité. Elle a préféré tuer ce fils que de le voir confier à des mains étrangères et trainer, séparé d'elle, une vie apparemment dépourvue de toute consolation. Elle a agi ainsi dans un accès d'amour filial désordonné, sous l'impulsion d'une pitié menteuse et d'un instinct dépravé. Le jury, tout en la trouvant coupable de meurtre, l'a recommandée à la clémence du tribunal. Le juge, après avoir infligé la peine capitale, a laissé entendre que le temps viendrait "où la loi permettrait d'envoyer les imbéciles à une mort libératrice" Plusieurs se demandent avec lui s'il n'est pas légitime de délivrer ainsi ceux qui, de corps ou d'esprit, sont incurablement malades.

Quelques troubiants que soient ce drame familial et les manifestations de sensiblerie auquel il donne lieu, il s'agit d'envisager le problème au point de vue chrétien, qui s'accorde d'ailleurs avec le point de vue humain le plus raisonnable.

Dans l'antiquité, les peuples païens se débarrassaient de leurs sujets infirmes; ils glorifiaient les inguérissables qui, pour échapper aux misères corporelles, s'évadaient de la vie en se suicidant ou en demandant leur "délivrance" à la main d'un serviteur dévoué.

Notre ère de progrès matériel intense est-elle beaucoup supérieure à celle du paganisme ? Des savants ont cherché, dans leurs laboratoires, le secret de la vie, et les philosophes, dans leurs doctrines, la panacée du bonheur intégral. Ils espéraient, à l'aide de leurs seuls principes matérialistes, détruire la souffrance qui était, pour leur orgueil, un sujet de scandale. Non seulement ils ont été vaincus par le mystère de la souffrance, mais aujourd'hui le fin mot du progrès et de la civilisation est de supprimer non pas la souffrance, mais ceux qui souffrent. On a vu des médecins, des jurisconsultes, des écrivains prétendre que c'était faire preuve d'un raffinement d'humanité que d'achever les malades au lieu de les soulager, que de les supprimer comme des brutes au lieu de les aider à passer avec résignation de vie à trépas.

La morale chrétienne condamne sans réserve ces infamies. La mort, comme la vie, échappe aux libres volontés humaines. Sauf le cas de châtiment — car la société a le droit, comme rançon des crimes les plus atroces, de condamner à mort l'un de ses membres — personne, ni les particuliers, ni la société, ni soi-même, ni le prochain, n'a le droit de tuer pour éviter la douleur, pour abréger la souffrance, pour échapper au long supplice d'une mort certaine, lente, cruelle. La mort qui délivre ne doit venir qu'à l'heure fixée par la Providence.

Il est pénible de voir des êtres chers endurer des souffrances intolérables. Souvent, le mourant, au milieu des affres de l'agonie, appelle la mort qui ne vient pas et trouve qu'il est bien difficile de mourir. Alors ne se surprend-on pas à dire: "Il serait plus heureux mort que vivant. Quand donc la mort viendra-t-elle le délivrer !" Et dans notre égoïsme, nous pourrions ajouter: "Et nous aussi ! Le malheureux, il souffre terriblement et il fait souffrir les autres."

Mais sait-on au juste quels sont les sentiments intimes des incurables ? Le malade le plus torturé espère encore et quand même. Il préfère souffrir et vivre. Jusqu'au dernier moment, il entretient la secrète espérance de voir ses maux soulagés, de revenir à la santé. "Guenille, soit, ma guenille m'est chère", dit-il de son pauvre corps délabré: ou, comme le bûcheron de La Fontaine, bien qu'appelant la mort à grands cris, il ne la veut plus quand elle arrive. Et puis, est-on toujours sûr qu'une maladie est incurable, qu'une folie ne puisse pas s'éclaircir, qu'un faible d'esprit ne jouit pas de la vie ?

Ceux qui veulent se livrer à des pratiques meurtrières contre les imbéciles ou les incurables oublient les enseignements de la foi chrétienne. Ces condamnés à la douleur et à la mort ne mènent point une existence inutile. Ils acquièrent des mérites et en font acquérir aux autres, à ceux-là particulièrement qui les assistent chrétiennement dans leurs souffrances, mettent un peu de soleil dans leur pénible existence, et les aident à passer le plus doucement possible de cette terre de douleurs à l'éternité bienheureuse.

Charles GAUTIER.

BILLET.

Un tiers, seulement !

Sur quelques centaines de films offerts à la distribution, quarante pour cent conviennent à tous les genres de spectateurs. trente pour cent, aux adultes; le reste est nettement condamnable. Tel est le bilan moral du cinéma actuel.

Qui donne cette note consolante ? Des ligues catholiques de surveillance. Ligues américaines, comme celles des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York. Ligues européennes, comme l'association dont "Choisir" est l'organe officiel pour la France, et "Truth" l'organe officieux pour l'Angleterre. En Italie, en Autriche et en Hongrie, on est en pleine organisation. La Belgique suit de près. Même l'Allemagne hitlérienne fait bonne garde. En Scandinavie, l'Eglise luthérienne approuve la politique de l'Eglise catholique aux Etats-Unis en matière de cinéma. Au Canada, Toronto, centre d'une ligue nationale de décence, commence un travail de classification.

Un tiers seulement, voilà qui va étonner les uns et réjouir les autres. On nous a tant répété, jadis, que les bons films, que les films convenables n'existaient pas ! Mais parce que cela a été dit avec un air de n'y pas vouloir revenir, les uns ont cru de la foi de Nicodème, les autres, de la foi de Thomas. La vérité était plutôt au milieu, séjour habituel de la vertu, comme le veut un proverbe.

Les Nicodèmes demeurent encore dans leur première illusion. Ils rendent au film l'honneur qu'ils rendent au livre; sous prétexte qu'il existe de mauvais ouvrages, ils ne lisent ni ne veulent lire; de même est le traitement dont ils couvrent le cinéma tout entier. Ils en sont à l'âge de pierre, de l'homme des cavernes.

Les Thomas eux ont eu raison, pour cette fois, de ne pas accepter en bloc ces excommunications précipitées. Ils ont été des incroyants croyants. Ils ont refusé d'admettre comme essentiellement mauvais un art et une invention qui, en certaines circonstances, présentaient d'incomparables leçons de beauté morale, et par les moyens les plus propres à les fixer dans la sensibilité et dans l'intelligence. Quand, à plusieurs reprises et par des images célèbres, le cinéma faisait oeuvre d'apologétique en images, on ne voit pas comment les Nicodèmes, toujours emmurés, aient eu raison contre les Thomas.

Ce qui condamne les abstentionnistes, c'est que dès l'apparition des images animées, des catholiques ont utilisé cette découverte. Historiquement parlant: il y eut du bon cinéma avant qu'il en existât du mauvais. *J'en appelle aux hommes de la quarantaine . . .*

Vous souvenez-vous de ce bon vicomte de Hauterive, si honorablement accompagné de son aristocratique maman, Madame la comtesse de Hauterive, tous deux introducteurs des "vues animées", comme nous disions ? Cela vous reporte entre 1898 *et* 1900 . . . *En quoi les "pellicules" (autre mot de l'époque) pouvaient-elles attirer les foudres du ciel ? Bien en peine qui le dira. Les maîtres religieux et les soeurs enseignantes qui nous conduisaient à ces spectacles ne soupçonnaient certainement pas qu'un jour viendrait où il faudrait soumettre d'aussi innocents plaisirs à la plus vigilante et à la plus impitoyable censure. Où était le mal d'applaudir, sur une toile, Napoléon Bonaparte au Pont d'Arcole, le Chat Botté, la fée Carabosse, Ali-Baba depuis baptisé Chu-Chin-Chow ?* A ses débuts, le cinéma était catholique. *Ce n'était pas Nicodème de 1898 qui oserait le nier. Or, Thomas est pourtant le seul qui en a gardé le souvenir. Et aujourd'hui Paul (entendez l'Eglise, je vous prie) c'est-à-dire l'apôtre qui a eu le sens le plus vif des besoins de son temps, se souvient qu'il ne s'est pas appelé pour rien l'Apôtre des Nations. Il était bon à son apparition, le cinéma; il l'est même demeuré longtemps; aujourd'hui, il entend le reprendre. Le reprendre, voilà toute la question.*

Laissons donc Nicodème et Thomas en conférence. Et écoutons Paul.

Or, aujourd'hui, cela est prouvé qu'il existe assez de bons films pour éviter à tout le cinéma des condamnations qui ne s'expliqueraient pas.

De plus, les moyens se multiplient, par les nations civilisées (donc chrétiennes), qui permettent une lutte efficace contre le mauvais cinéma. Et la bonne bataille est commencée . . . La confiance souffle dans tous les rangs. Parce que nous possédons des statistiques précises sur le nombre de nos ennemis. Ils ne comptent que pour un tiers.

Mais à ce tiers, nous ferons une guerre sans merci.

Nicodème viendra en cueillir les fruits: il aime se tenir à l'ombre, on le sait . . .

Thomas et Paul feront le reste.

Un tiers seulement . . .

Et le reste à utiliser tout de suite et à améliorer, si possible, demain.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Livres bleus

L'Actualité Economique de novembre a le plaisir de publier en primeur quelques pages d'un ouvrage sur les finances publiques, par M. Edouard Montpetit. Une note nous apprend que l'ouvrage est en préparation. L'article est intitulé **Livres bleus** et il débute par quelques remarques sur le peu d'empressement que nous mettons à consulter ces documents de première valeur pratique: "Dans tous les pays, des rapports préparés par les services renseignent le peuple et ses représentants. Le Parlement est ainsi mis en mesure d'exercer son contrôle: autrement le Cabinet, maître de ses fantaisies, muni du pouvoir d'engager les dépenses et d'exécuter le budget, agirait à sa guise. Nous connaissons, par ces publications périodiques, la marche des affaires, leur administration et, en définitive, la conduite financière du Gouvernement. Le public peut se procurer les documents comptables à des prix modiques. Par malheur, il n'en fait rien. Les livres bleus, comme nous les appelons avec l'Angleterre, ne sont guère compulsés, encore moins ceux qui ont trait aux finances, sujet de répulsion pour les Latins que nous sommes." Là-dessus, M. Montpetit explique les **Comptes publics** et **Le rapport de l'Auditeur général.** A en juger par cette première tranche, le prochain ouvrage de M. Montpetit sera aussi utile et intéressant que **Sous le signe de l'or** qui a remporté un grand succès de librairie.

Erreurs typographiques

Elles prennent des formes innombrables et peu de feuilles peuvent se vanter de n'en être pas affligées. Il y en a de comiques, de fantaisistes, de tout bonnement bêtes, d'insignifiantes, de sarcastiques, d'insultantes. Il faut toujours relire attentivement son texte. Et encore rien ne le protège contre les caprices de la typographie. Mais est-ce toujours la faute du typographe? La copie doit passer en tant de mains, du journaliste au lecteur, qu'on ne sait pas toujours à qui attribuer le mot massacré. Le journal parlait hier **d'institutions finales** alors qu'il aurait fallu dire **institutions pénales** (qui ne sont **finales** que dans certains cas heureusement rares pour les détenus). Dans notre article d'hier **(Personnalité politique qui s'affirme)** il était question du "wright man in the wright place", alors qu'il aurait été plus simple d'écrire "the right man in the right place". Ce n'est pas bien grave. Il arrive souvent que des mots soient ainsi défigurés. Il n'est pas nécessaire de revenir chaque jour avec des corrections. Le lecteur intelligent sait à quoi s'en tenir. Il n'ignore pas les conditions de travail dans un quotidien. Et puis, le lendemain, quel est celui "d'entre les milliers de nos lecteurs" qui se rappelle ce que nous avons écrit la veille? **Sic transit gloria....**

Des inquiétudes

Des journalistes à M. Bennett qui venait d'arriver à Halifax: "Nous espérons que vous aurez quelque chose d'important à dire . . ."— "Toutes mes declarations sont importantes", leur fut-il répondu. Au banquet qui a suivi l'inauguration du quai à Halifax, le premier ministre a dit que nous commencions à sortir de la crise mais que notre avenir n'était pas encore complètement assuré. Il a même laissé entendre que les prochaines difficultés seraient aussi grandes que celles que nous avons rencontrées depuis 1930. Cette déclaration du premier ministre n'était peut-être pas très importante mais elle était surprenante vu le fait que M. Bennett verse rarement dans l'inquiétude. Il fut un temps où il ignorait les obstacles: pour lui ils n'existaient pas. Qu'il croit maintenant que nous avons encore de sérieuses difficultés à affronter, cela lui fait honneur. Si depuis la fin de 1933 on note une reprise des affaires, il serait téméraire d'affirmer que les choses vont bien et que nous pouvons avoir une confiance illimitée en l'avenir. L'amélioration s'est faite par la force des choses, parce que le monde avait touché le bas-fond et qu'il ne pouvait pas en rester là. Les efforts pour corriger les principes de nos difficultés ont été rares. Si M. Bennett s'en rend compte, c'est excellent, bien qu'il ne lui reste plus grand temps pour agir.

M. Webster

M. Allan Bray a présenté la motion suivante à l'assemblée du Conseil municipal de Montréal hier après-midi:

"Attendu qu'il ne semble pas juste que ceux qui sont chargés de rédiger et d'édicter les lois soient intéressés dans des entreprises qui pourraient être affectées d'une manière quelconque par lesdites lois;

"Attendu qu'il appert, d'après les témoignages rendus dans la cause récemment entendue par le procureur général versus le cartel du charbon, que l'honorable sénateur Webster est une des têtes dirigeantes de quelques entreprises faisant partie dudit cartel;

"Il est proposé par l'échevin Bray, appuyé par l'échevin Dupuis,

"Que le comité exécutif soit prié d'étudier l'opportunité de faire des instances auprès du gouvernement fédéral pour qu'on demande la démission comme sénateur de l'honorable Lorne C. Webster."

Sous le régime actuel on a déjà fait de la misère à plus d'un sénateur en soulevant le point précis dont il est fait mention dans la motion Bray. Il sera intéressant de voir les réactions dans les milieux ministériels, car M. Webster est un gros personnage et ses services ne sont pas minces en temps d'élection.

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 11 DECEMBRE 1914

Trouvé coupable par une commission royale, qu'il avait nommée lui-même, d'avoir prélevé de plusieurs marchands des contributions pour fins électorales, M. Flemming, premier ministre du Nouveau-Brunswick, démissionne. M. Georges J. Clarke, procureur général de la province, accepte de former un nouveau cabinet.

Quatre corps d'armée autrichiens sont mis en déroute par les Serbes.

Le juge Archibald succède à Sir Charles Davidson comme juge en chef de la province de Québec.

L'émigration des Anglais au Canada

L'ORDE.—Texte d'une dépêche du "Canadian Press-Havas" parue dans la "Patrie" du 3 décembre:

Lord Rodney d'Arlesford qui vient d'arriver à Londres après un séjour au Canada a annoncé qu'il proposera aux autorités des comtés et des villes d'organiser sur une grande échelle l'émigration en Canada.

Près de la motié de l'est du Canada n'est pas d'origine britannique, a-t-il dit, et le remède évident à cet état de choses c'est d'augmenter immédiatement le courant d'émigration anglaise vers le Canada.

Noyer le Canada français: il n'y a guère que les traitres et les imbéciles, parmi nos hommes publics, pour ne pas voir que telle fut, à toutes les époques, un des objets du double encouragement de Londres et d'Ottawa à l'émigration des Iles Britanniques vers le Canada.

Mais ce qu'on aimerait à savoir, c'est avec qui lord Rodney d'Arlesford est venu conférer en notre pays.

Une vie dans le Christ

Marie Sainte-Cécile-de-Rome, religieuse de Jésus-Marie

Etude publiée dans la Semaine Religieuse de Québec du 12 juillet dernier par le Rev. Fr. Léonce Grenier, O.S.B., prieur de St-Benoit-du-Lac.

Marie Sainte-Cécile-de-Rome, dont la "Vie", vient de paraitre, s'appelait dans le siècle Dina Belanger.

Elle naquit à Québec, le 30 avril 1897, de parents canadiens, dont les ancêtres étaient venus de Normandie au commencement de la colonie. Elle fit ses études chez les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, entra, le 11 août 1921, au couvent de Jésus-Marie, à Sillery, y fit profession le 15 août 1923 et s'y endormit dans le Seigneur le 4 septembre 1929.

Notons en passant que cette congrégation de Jésus-Marie est d'origine lyonnaise.

Le fond de cette "Vie" est constitué par l'autobiographie même de Marie Sainte-Cécile-de-Rome, écrite au jour le jour, par obéissance.

"Cette autobiographie, dit un des théologiens qui ont été chargés de l'examen de l'ouvrage, est d'un grand intérêt au point de vue mystique, d'autant plus qu'elle est écrite avec un sensible souci de précision et d'exactitude. Cependant, c'est surtout au point de vue ascétique qu'elle a son originalité et qu'elle sera utile: elle apprend à vivre "**dans le Christ**". A cet égard, rien de plus édifiant, de plus stimulant pour la vie spirituelle."

Cette autobiographie, publiée avec des notes et des compléments doctrinaux et biographiques, a déjà été polycopiée et circule au Canada depuis plusieurs mois dans les communautés religieuses, qui lui ont fait un accueil enthousiaste.

La vie de Marie Sainte-Cécile-de-Rome apparaît comme une singulière illustration de la doctrine spirituelle de Don Columba Marmion. Elle a vécu ce qu'il décrit dans ses ouvrages: "Le Christ dans ses mystères", "le Christ vie de l'âme", "Le Christ, idéal du monde".

Cependant, la vie intérieure de Marie Sainte-Cécile-de-Rome ne fut pas influencée par les écrits du célèbre moine, car ils ne furent connus à Sillery qu'en 1928. Ce fut alors une joie pour elle de retrouver dans ces pages la description de ce qui se passait en son âme; elle en fit part, un jour, à la maitresse des novices, en lui disant: "Ce que dit Dom Columba Marmion, c'est exactement ce que Notre-Seigneur fait en moi".

C'est que la spiritualité de Marie Sainte-Cécile-de-Rome et de Dom Columba Marmion n'est pas nouvelle: c'est celle même de S. Paul, celle de la primitive Eglise. Elle consiste simplement à regarder le Christ vivant en nous, à l'aimer, à l'"utiliser" si l'on peut dire, pour rendre gloire à la sainte Trinité par lui, avec lui et en lui, comme l'Apôtre l'écrivait aux Colossiens: "Et quoi que ce soit que vous fassiez, en paroles ou en oeuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père." (Colos. III, 17).

S. Paul, du reste, n'a fait que répéter sous différentes formes l'enseignement de Notre-Seigneur: "Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut porter de lui-même du fruit, s'il ne demeure uni à la vigne, ainsi, vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit: car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire. (Evangile selon S. Jean, XV, 4-5).

Ajoutons, pour éviter toute équivoque, que c'est toute la Trinité qui habite dans l'âme juste, comme nous le voyons par d'autres paroles divines, et notamment celle-ci: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure". (Evangile selon S. Jean, XIV, 23).

Qu'une âme prenne conscience de cette habitation de Dieu en elle, et elle commencera une vie merveilleuse dans l'intimité du Seigneur. Si elle veut être fidèle, cette intimité ira grandissant jusqu'à cette incomparable union qui constitue la sainteté.

Il est extrêmement intéressant d'étudier chez Marie Sainte-Cécile-de-Rome la genèse de cet amour divin qui devait la consumer.

Toute petite, Dina Bélanger commence à aimer le Christ: elle lui chante:

Mon petit Jésus, bonjour,
Mes délices, mes délices;
Mon petit Jésus, bonjour,
Mes délices, mes amours...

Elle se souvient de l'avoir toujours aimé. Vers l'âge de cinq ans, elle le voit en rêve et le trouve si beau qu'elle lui demande son portrait.

A sept ans, elle se sent attirée vers lui pendant une retraite et le supplie de l'emmener dans son paradis, le soir même.

Quelque temps après sa première communion, Jésus lui enseigna à méditer et commença à l'attirer davantage dans la voie du sacrifice; et, durant sa treizème année, elle obtint la permission de communier tous les jours, ce qui ressera encore son intimité avec Jésus.

Dans sa quinzième année, elle consacre à Notre-Seigneur, entièrement et pour toujours, sa virginité.

On le voit, elle se rapprochait de plus en plus de lui et s'accoutumait à lui parler dans l'oraison. On n'est pas surpris de la voir, à vingt ans, en colloques fréquents avec Jésus qui l'instruit par des paroles et des tableaux intérieurs, lui apprend à discerner l'action divine de celle du démon, l'initie à la vie d'union et l'enflamme de zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Son intimité avec le Christ s'accroit surtout à partir de l'échange symbolique des coeurs, pendant son postulat, et de la grâce de lumière qui lui fait prendre conscience de la vie de Dieu en elle.

Nous voyons Notre-Seigneur la préparer de plus en plus au détachement, à l'abandon, à la mort à elle-même.

La jeune religieuse, de son côté s'applique de toutes ses forces à disparaitre, pour laisser vivre Jésus en elle. Pendant longtemps, elle s'examine chaque jour sur sa fidélité aux pratiques qu'elle a choisies pour atteindre ce résultat.

La merveille de sa vie, c'est sa constante fidélité à la grâce, dans les plus petites choses. Les témoignages des nombreuses personnes qui l'ont connue, et qui vivent encore, sont unanimes à louer la perfection avec laquelle elle pratiquait toutes les vertus chrétiennes.

Notre-Seigneur lui enseignait un abandon de plus en plus parfait et voulait la faire mourir à toutes choses.

Sur une parole du Maitre, qu'elle ne comprit pas, elle crut qu'elle mourrait le 15 août 1924; mais cette date étant venue, elle ne mourut point, contrairement à son attente. Elle trouva là, dans l'humiliation et la déception, l'occasion d'un acte d'abandon absolu, héroïque, qui fut le point de départ des plus grandes grâces de sa vie.

Le 3 octobre de cette même année, elle obtenait la permission de faire le voeu du plus parfait, dans lequel elle formulait cette clause: "Je fais voeu de Te laisser agir avec toute la perfection avec laquelle Tu désires agir en moi".

Désormais, elle est à la fois libre et passive sous l'action divine, comme elle le note elle-même dans son autobiographie.

C'est cet abandon à Jésus qui donne à une âme sa pleine capacité. Marie Sainte-Cécile-de-Rome nous l'explique en termes magnifiques:

"La capacité d'une âme est trop "limitée pour recevoir l'océan des "bienfaits infinis, mais Jésus, l'Im"mensité, substitué au limité, peut "satisfaire en quelque sorte, le désir "immense de son Père céleste.

"Pour revenir un abime capable "d'être envahi par l'Infini, il faut "d'abord l'anéantissement absolu, "dans le domaine spirituel de l'être "humain; ensuite, la substitution de "Jésus à cet être humain et l'aban"don parfait et continuel de l'âme "à la volonté du divin Agissant. La "Trinité adorable veut déverser ses "richesses de miséricorde en Jésus "substitué à mon être..."

Il semble bien que la vie du Christ se soit épanouie en Marie Sainte-Cécile-de-Rome autant qu'il était possible, et elle s'y est manifestée par des aspirations admirables. dont quelques-unes ("Voici Jésus!" et "Le Rassasiement des attributs de la Sainte Trinité") ont été publiées en des feuillets qui ont eu la plus large diffusion.

On verra, par la vie de Marie Sainte-Cécile-de-Rome, comment une pauvre créature humaine peut être en quelque sorte, divinisée, devenir pour le Christ une "humanité de surcroit", suivant la belle expression de Soeur Elisabeth de la Trinité, à qui notre héroïne québecoise ressemble tant.

Dans les chapitres intitulés "Sur les pas de Jésus" et "Dans le divin Coeur", nous essayons de montrer comment Marie Sainte-Cécile-de-Rome a suivi le Christ dans les affres de son agonie et jusqu'au Calvaire, comment elle s'est donnée à lui pour coopérer à son oeuvre rédemptrice.

A notre époque avide de jouissance et de bien-être, elle apparait comme une apôtre de la Croix.

Son exemple est, pour les chrétiens d'aujourd'hui, — même pour ceux qui devraient servir de modèle aux autres —, une leçon dont ils avaient grand besoin.

Combien de gens, qui avaient mal compris la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ne voulaient plus entendre parler de souffrance, mais seulement d'amour, comme si l'un pouvait aller sans l'autre! Marie Sainte-Cécile-de-Rome vient leur répéter, en les expliquant, les enseignements véritables de sa petite soeur normande.

—Ouvrage en deux volumes de belle apparence et richement illustrés. Prix $2.00 franco. En vente à la Librairie de l'Action Catholique, 105, rue Ste-Anne, Québec.

S NOUVELLES RELIGIEUSES

(Suite de la 1ère page)

PROJET APPROUVE

ROME, 11. — Aucours d'une bienveillante audience accordée à M. Fourmond, secrétaire général de la Confédération française des professions, ainsi qu'à M. Armand Duforest, Sa Sainteté a paternellement accueilli et béni le projet d'un pèlerinage jubilaire, au printemps de 1935, commémorant le cinquantenaire de la France du travail à Rome, que fonda Léon Harmel. Le Saint-Père étendit sa bénédiction à toutes les organisations professionnelles, dont M. Fourmond est l'animateur si zélé.

APRES LE CONGRES

MADRID, 11. — Mgr Eijo Garay, évêque de Madrid, est rentré de Buenos-Ayres, à bord du "Cabo-San Agustin". Il a déclaré que le Congrès eucharistique célébré dans la capitale argentine a été ce qu'il a vu de plus merveilleux dans toute sa vie. Il a été très touché des marques de sympathie dont les pèlerins espagnols ont été l'objet.

"On peut dire que, en ce qui concerne la propagation de la foi et la formation du coeur affectueux d'une fille, l'Espagne a réussi dans sa tâche".

UN COURONNEMENT

ROME, 11. — Le cardinal Hlond, primat de Pologne, Salésien, a procédé au couronnement solennel de l'image de Notre-Dame de la Paix dans l'église du même nom, dont il est titulaire.

Les couronnes d'or, offertes par le cardinal et par le clergé romain, que le cardinal plaça sur les images de la Vierge et de l'Enfant Jésus, étaient destinées à remplacer celles qui, placées le 29 juillet 1634 par le Chapitre vatican, furent enlevées à l'époque de la République romaine, au début du siècle dernier.

UNE ORDINATION

MONTREAL, 11. — Son Excellence Mgr Yelle, P.S.S., co-adjuteur à St-Boniface, Manitoba, et récemment rentré de son voyage "ad lumina", est revenu de St-Rémi de Napierville, où habitent ses parents. Il a présidé samedi matin, en la chapelle du Grand Séminaire, une cérémonie d'ordination. L'ordinand, qui a reçu la prêtrise, est un clerc du diocèse de St-Boniface, M. l'abbé François Normandin.

DE RETOUR D'EUROPE

MONTREAL, 11. — Le R. P. Léonard Buesche, O. F. M., est arrivé à Montréad. Français d'origine, il a récemment terminé dans les universités d'Europe, des études complémentaires de théologie, en même temps que le R. P. Patrice Robert, O.F.M., originaire, lui, de Saint-Hyacinthe, Qué. Comme ce dernier, récemment revenu au pays, il enseignera au Scolasticat de l'Alverne, à Québec.

Le Père Léonard, O.F.M., est très heureux de se trouver au Canada.

* * *

Le quatrième anniversaire du mouvement de retour des Jacobites du Malabar

TIRUVALLA, (Malabar, Inde).—Les catholiques de rite malankarique du diocèse de Tiruvalla, au Malabar, ont célébré le 20 décembre 1934 le quatrième anniversaire de la conversion de Mar Theophilos, leur évêque, qui suivit son maitre Mar Ivanios sur le chemin de Rome, déclanchant avec lui un mouvement de réunion dans l'église jacobite qui n'a cessé depuis de grandir. Les conversions, de fait, en quatre ans, ont dépassé le chiffre de 18.000.

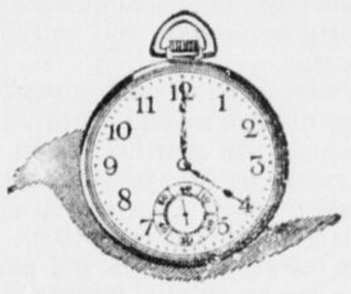
Le 20 septembre Mar Theophilos avait demandé à tous ses prêtres de dire la messe pour le progrès du mouvement de conversions; presque tous les fidèles du diocèse firent la communion à la même intention. Puis pour marquer d'un geste charitable cet anniversaire, des vêtements et des vivres furent distribués à des milliers de pauvres. Mar Theophilos prit possession du bâtiment qu'il a pu faire construire sur la Colline du Diable, qui s'appelle désormais la Colline de la Petite Thérèse, l'évêque fera du rez-de-chaussée sa résidence et du premier étage son petit séminaire. Enfin un meeting eut lieu, sous la présidence de l'archevêque de rite syro-malabar d'Ernakulam, S. Exc. Mgr Kandathil, et de l'évêque de Changanacherry, S. Exc. Mgr Kalacherry· divers orateurs traitèrent des moyens de hâter le retour des Jacobites à l'église romaine. Le lendemain un garden-party réunissait à la résidence de Mar Theophilos non seulement ses fidèles mais bon nombre de non-catholiques et d'hindous.

La dinde canadienne en Grand-Bretagne

MONTREAL, 10—Les expéditions de dindes congelées en Angleterre cette année sont considérables, disent les hauts fonctionnaires du service des marchandises du Canadien National. Ces oiseaux viennent en grande partie de l'ouest du Canada, mais on en remarque plusieurs de la province de Québec et de la province d'Ontario

L'an dernier le Canada a expédié un million de ces galinacées en Grande-Bretagne. Tous arrivèrent en parfait ordre. Le transport s'effectue dans des wagons frigorifiques jusqu'au port d'embarquement et les oiseaux font toute la traversée dans des chambres froides de sorte qu'ils arrivent outre-mer aussi frais qu'au départ.

Important!
Chemises Kingsway
1.55 3 pour 4.50
Chemises de qualité à un alléchant bas prix
Toutes faites de broadcloth de qualité, meilleure confection canadienne et toutes préalablement rétrécies.
Nouvelles rayures Blanches unies Bleues Tan
Confection supérieure; ravissantes nouvelles rayures et jolis quadrillés et teintes unies. Avec deux faux-cols empesés ou à col tenant; pointures 13½ à 17½; 3 pour 4.50
Nous remplissons les commandes téléphoniques—Q. 6201
Murphy-Gamble
Limited



Voici le moment venu de consolider votre
SÉCURITÉ FINANCIÈRE

Sensible aux besoins du présent dans le domaine de l'assurance, la Great-West a fait d'importantes améliorations dans toutes ses polices et elle a créé de nouvelles polices pour répondre à des besoins spéciaux.

Voici, par exemple, un nouveau contrat qui vous permet de protéger votre avenir au meilleur compte possible . . . une Police Dotation à 85 Ans, de la Great-West. Elle comporte nombre d'avantages attrayants. Les primes sont modiques. Les valeurs de rachat et d'emprunt sont plus élevées que celles d'une police Vie Entière. La police participe dans les bénéfices réalisés par la Compagnie. Ces bénéfices peuvent servir à faire échoir la police comme Dotation avant la période prévue ou ils peuvent être employés avantageusement de diverses autres manières.

Pour renseignements complets sur cette nouvelle police à bas prix, adressez-vous à notre Succursale la plus proche ou écrivez au Siège Social de la Compagnie, à Winnipeg.

THE
GREAT-WEST LIFE
ASSURANCE COMPANY

A. de L. PANET Gérant de Succursale
Edifice Ottawa Electric Ottawa

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.
Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI, 12 DECEMBRE 1934 — 346e jour de l'année.
Lever du soleil 7.24 — Lever de la lune 11.33
Couchér du soleil 4.10 — Coucher de la lune 11.28
Quarante-Heures — Couvent de Papineauville, 10, 11 et 12 décembre.
Quarante-Heures — Couvent de Montebello, 12, 13 et 14 décembre.
FETE DU JOUR — S. Constant, martyr

HULL MARDI 11 DECEMBRE 1934

ETUDIONS CE PROJET

On parle encore du district fédéral. — On semble bien tenir à y inclure la ville de Hull et ses environs. — Cette proposition nous trouve sur la défensive et il nous appartient d'en suivre les développements et de faire connaître nos vues à temps.

Bien que nous soyons en pleine crise et que nous ne puissions pas encore en prévoir la fin, le projet du district fédéral, qui ne pourra se réaliser sans frais notables pour le pays, revient sur le tapis. On en parle plus depuis quelque temps qu'on ne l'a fait au cours des années précédentes.

Ainsi se crée petit à petit l'opinion que ce projet devient, est inévitable, sinon désirable et absolument désiré par tous les citoyens de la région qu'il embrasserait. Ceux qui l'ont conçu, il y a déjà plusieurs années, et qui depuis n'ont négligé aucune occasion de lui faire de la propagande et de la réclame favorables, n'ignoraient pas qu'il leur faudrait compter avec le temps. Celui-ci sans doute finira par leur donner raison, en fait, doivent-ils penser.

La dernière propostion formulée sur le sujet, c'est celui de l'institution d'une commission du gouvernement fédéral pour étudier l'opportunité d'établir ce district dans Ottawa et ses environs, tant du côté du Québec que de celui de l'Ontario. Le "Citizen" d'Ottawa approuve fortement la suggestion et prie le conseil municipal de sa ville de se mettre à la tête des diverses organisations de la Capitale pour prier les autorités fédérales de lui donner suite au plus tôt. Ce qu'il faut, dit-il, c'est de l'action, laissant entendre par là que l'on a déjà assez parlé du projet pour ne plus se contenter de paroles désormais.

Il se prononce aussi en faveur de l'inclusion de Hull et parties environnantes du Québec dans le projet de district fédéral. Des difficultés peuvent surgir à ce propos, dit-il, mais on doit les renverser, si possible, et si on ne le peut pas, qu'on procède quand même du côté ontarien.

Il semble bien en effet que l'idée d'un district fédéral nous ait toujours répugné ici. Nous craignons pour nos droits, nos libertés et notre autonomie et nous sommes portés d'instinct à vouloir rester attachés à la province de Québec, qui, de toutes les provinces de la Confédération, est indiscutablement la plus juste, la plus généreuse, la plus large d'esprit et de coeur pour quelque groupe racial que ce soit.

Il est vrai que le projet de district fédéral tel qu'on l'expose aujourd'hui ne défranchiserait personne et se bornerait, peut-on dire, à une organisation d'urbanisme et de contrôle des services publics. Il n'en reste pas moins que sa réalisation pourrait avoir sur notre ville et la composition actuelle de sa population une répercussion et des conséquences qui nous étonneraient ensuite.

Nous nous trouvons donc sur la défensive dans cette question. On tient à notre ville, dans le projet, parce que dès maintenant elle prend, dans le voisinage de la Capitale, figure de parente très pauvre et qu'elle le paraîtrait encore davantage s'il fallait la laisser à l'écart d'une organisation fédérale d'urbanisme et de services publics dont bénéficierait Ottawa, qui est déjà une forte belle ville. Son voisinage se ferait de plus en plus disgracieux.

Chose certaine, c'est qu'on ne pourra pas nous faire entrer malgré nous dans un district fédéral. Il faudra notre consentement et celui des autorités provinciales de Québec. Il nous reste néanmoins à suivre de près les développements du projet, à exiger sur son compte tous les renseignements d'ensemble et de détails qu'il pourra comporter, à en bien peser les avantages et les inconvénients, ce qui permettra de nous en faire en temps et lieu un opinion définitive.

La Commission fédérale d'enquête suggérée fournirait déjà une bonne somme d'information.

Henri LESSARD.

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Hull, 11 décembre, 1934.

Monsieur le Rédacteur,

Je vois dans votre journal de jeudi dernier que M. Alexis Caron a parlé d'un nouveau plan de pension de vieillesse qu'il aurait exposé à une assemblée récente du Club Libéral.

Vu que cette question est toute d'actualité et intéresse grandement les électeurs de Hull, et vu aussi que M. Alexis Caron est maintenant candidat officiel du parti libéral pour les prochaines élections provinciales, n'y aurait-il pas lieu d'inviter M. Caron à exposer dans ses détails, ce nouveau plan qu'il appelle plan David, alors que d'autres avaient dit plan Caron, ou encore peut-être votre nouvelliste de Hull, qui était probablement présent à l'assemblée, pourrait-il nous dire en quoi consiste ce nouveau plan pour venir en aide à nos vieillards.

Je vous remercie, Monsieur le Rédacteur, pour la publication de cette lettre et j'espère qu'il nous sera possible d'obtenir les précisions demandées.

Bien à vous,

Un lecteur-électeur.

Garde CECILE ROYER
Graduée de l'hôpital du
Sacré-Coeur de Hull.
Service privé.
51, rue Langevin — Hull
Tél: Sher. 4284-W

Garde
Marie-Berthe Joannisse
graduée de l'Université de Montréal et de l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull
Service privé.
192, rue Maisonneuve — Hull
Tél: Sh. 3839M

LAURIER
HULL
LUNDI, MARDI—10-11 Déc.
Grace Moore dans
"One Night of Love"
Claude Rains dans
"Crime Without Passion"
Comédie

CES SPECTACLES VONT S'ARRETER

La Commission des Liqueurs a résolu de ne plus les tolérer dans le district.

A la suite de représentations qui lui ont été faites et de plaintes reçues sur le caractère de certains spectacles (floor shows) donnés dans des endroits licenciés du district afin d'y attirer et d'y retenir la clientèle, la Commission des Liqueurs de Québec a décidé de mettre fin à ces organisations. Un ordre à cet effet est parvenu aux endroits licenciés en fin de novembre, ainsi qu'aux clubs, le 4 décembre. Les établissements qui donnaient de ces spectacles pourront terminer les engagements contractés avec les exécutants, engagements qui sont de courte durée, et après le 22 de ce mois il ne pourra plus y en avoir nulle part.

Comme question de fait les "floor shows" ont cessé à plusieurs endroits et bientôt il n'y en aura plus du tout.

C'est ce que nous avons pu apprendre à plusieurs sources officieuses, où l'on ajoute que les établissements en question voient déjà leurs affaires affectées par la cessation de ces spectacles, qu'on a songé à instituer après que l'Ontario eût mis fin à son régime de prohibition, dans le but de retenir la clientèle des gens qui venaient de l'autre côté de la rivière.

L'Immaculée-Conception fêtée au Groupe Reboul

Le Groupe Reboul a célébré, samedi dernier, la fête de l'Immaculée-Conception. Il y eut messe dans la matinée, en la chapelle du collège Notre-Dame. Le R. P. Chamard, O.M.I., du scolasticat d'Ottawa, a officié et le R. P. P. Labossière, O.M.I., aumônier du Groupe Reboul, a prononcé le sermon. M. Roland Boyer, président du Groupe Reboul, a lu l'acte de consécration à la Très Sainte Vierge.

Après la cérémonie religieuse le déjeuner fut servi au local du Groupe Reboul dans le soubassement de la salle Notre-Dame. Une assemblée où d'importantes questions furent étudiées pour la vie du Groupe Reboul suivit.

DEMAIN SOIR
à 8 h. p.m.
ASSEMBLEE DU
CLUB
CONSERVATEUR
DE HULL
A l'Hôtel Windsor
TOUT LE MONDE EST INVITE

LE PROCÈS DE Gges CHARRON EST COMMENCÉ

Il est acusé d'avoir involontairement tué Arthur Street, en mai dernier.

UNE QUERELLE

Aux assises criminelles de Hull, ce matin, on s'est mis au procès de Georges Charron, 19 rue St-Florent, accusé d'homicide involontaire en tuant dans la nuit du 24 au 25 mai dernier Arthur Street, d'Ottawa, à la suite d'une querelle qui eut son origine au Café Laurier, rue Du Pont, et qui s'est terminée sur le trottoir, en face de l'établissement. Le jury est entièrement de langue française. Me F. B. Major occupe pour la Couronne, Me A. Fournier pour l'accusé et Me P. Foran suit les procédures pour le compte de la famille Street. Le juge Ls Cousineau préside le tribunal.

Me Major a fait l'exposé de la cause aux jurés, d'après l'acte d'accusation et les témoignages donnés dans le temps, à l'enquête du coroner et à l'enquête préliminaire. C'est que Street s'est trouvé, au café Laurier, à la même table que trois autres jeunes gens: Georges Charron, David McColl, Georges Boulay, et qu'il aurait le premier proféré une remarque désobligeante à laquelle l'un des trois répondit. Il s'ensuivit une altercation. Street aurait donné un premier coup à l'un des trois et un de ces derniers aurait riposté. Street fut prié de quitter et quitta de fait l'établissement, et, en dehors, la chicane se continuant, Charron lui aurait donné le dernier coup qui le renversa sur le pavé, où il se blessa mortellement à la tête. On le fit conduire à l'hôpital du Sacré-Coeur, où il décéda peu après.

PREMIERS TEMOINS

La Couronne a plusieurs témoins à faire entendre. Les premiers appelés ce matin furent le colonel D. R. Street, père de la victime, 18 Range, Ottawa, le Dr J. Isabelle, coroner, Harry Bonkie, commis au Café, et David McColl.

Le colonel Street a témoigné avoir vu son fils dans l'après-midi du 24 mai et il était en excellente santé. Le Dr Isabelle a déclaré avoir tenu l'enquête sur la mort de Street. Harry Binkie a relaté les diverses péripéties de l'altercation qui eut lieu dans la soirée du 24 et il connaissait le défunt aussi bien que les trois jeunes gens qu'il sépara de la même table après avoir eu connaissance que ça n'allait pas ensemble. Plus tard il a vu Boulay frapper Street, qui fut renversé mais se releva aussitôt et seul, sans paraitre aucunement blessé pour la peine. Il a vu aussi la victime tenter de frapper le propriétaire du Café, J. A. St-Denis, qui la faisait sortir de l'établissement. Il n'a pas vu Charron donner à Street le prétendu coup mortel, car il était rentré, mais le propriétaire lui a dit: je crois que Charron a frappé pas mal fort. Il est sorti pour secourir Street, qu'avec l'aide de Charron il plaça dans un taxi mandé pour le faire conduire à l'hôpital.

D. McColl a relaté divers autres incidents relatifs à l'affaire.

Assemblée de protestation à Buckingham

UN GROUPE DE LIBERAUX NE VEULENT PAS DE CONVENTION AVANT MAI 1935

BUCKINGHAM, P. Q., 10. (Spécial au Droit)— En protestation contre la tenue d'une convention prochaine pour le choix d'un candidat libéral dans le comté de Papineau, il a été tenu, hier soir, une grande assemblée, à l'hôtel de ville, ici, sous la présidence de Me J.-E. Fortin, C.R.

Sur l'estrade on remarquait: Mtre J. E. Fortin, C.R., MM. Dr W. J. Costello, R. J. Cameron, Sylvio Charet, Thomas Trudel, J. D. Gorman, Harold Maloney et W. Bertrand.

Le président expliqua le but de cette assemblée. "Plusieurs citoyens éminents du parti libéral dans le comté ont reçu un avis de se rendre à Papineauville, chef-lieu du Comté, pour discuter de la prochaine convention libérale. Cette lettre dit le président, vient d'une clique qui veut conduire le comté. Cette clique veut faire une convention libérale avant la Noël, afin qu'elle puisse administrer le patronage dans le comté. Nous protestons énergiquement contre cette manière de procéder, dit M. Fortin. Nous avons rencontré l'Hon. Honoré Mercier tout récemment à Hull et il nous a dit que le gouvernement ne désire pas que l'on tienne une convention maintenant. Si j'avais un ennemi dans mon comté nous dit l'hon. Mercier, je le proposerais à une convention huit mois avant les élections provinciales."

Ont aussi pris la parole: MM. Sylvio Charet, Harold Maloney et Dr W.-J. Costelll.

La résolution suivante a été adoptée à l'unanimité: "Il est résolu que les intérêts du comté de Papineau seront mieux servis en ne convoquant pas de convention régulière avant le mois de mai 1935."

Afin de protester énergiquement contre les procédés de ceux qui veulent tenir une convention, l'Assoc. libérale sera représentée par un grand nombre de libéraux de Buckingham et des environs à l'assemblée tenue à Papineauville lundi le 10 déc. à 2 heures de l'après-midi.

Les Almanachs

Nous venons de recevoir les almanachs du Peuple et Hachette. Ils sont très intéressants cette année. En vente chez P.-A. Larocque, libraire, 127 rue Hôtel-de-Ville, Hull Tél. Sher. 1224.

AYLMER VA CONTRIBUER À CE BUREAU

Les candidats municipaux ne pourront se présenter que s'ils ont payé toutes leurs taxes et qu'ils possèdent $600.

La ville d'Aylmer devra payer $335 par année pour les trois prochaines et $50 par année ensuite pour le coût de la construction et pour le maintien du nouveau bureau d'enregistrement à Maniwaki, a déclaré l'échevin D.-S. Drew, président du comité des finances hier soir, à la séance ajournée du conseil de ville d'Aylmer.

L'échevin Drew a fait rapport du voyage de la délégation d'Aylmer qui se rendit à Maniwaki, vendredi dernier, pour déterminer la part d'Aylmer dans le coût et l'entretien du bureau d'enregistrement de Maniwaki. La somme de $335, payable chaque année pendant les trois prochaines, dit-il, est le dixième du coût de la construction.

Thomas Ritchie, secréaire, a lu une lettre des autorités provinciales concernant les conditions que doivent remplir les candidats qui veulent se présenter aux élections municipales. Dorénavant, les candidats devront fournir un certificat, obtenu du secrétaire-trésorier de la ville, qu'ils ont payé toutes leurs taxes. Ils devront aussi signer une déclaration qu'ils ont au moins $600.

Le maire W.-G. Mulligan a présidé.

300 PERSONNES PRÉSENTES AU THÉ MUSICAL

Les recettes obtenues par l'organisation furent très encourageantes.

Le thé musical qui a eu lieu dimanche après-midi de 4 à 7 heures chez M. et Mme Jos. Raymond, 32, rue St-Laurent, au profit de l'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, a remporté un très beau succès tant par le nombre des personnes présentes que par les recettes obtenues. L'organisation était faite par les Dames Coadjutrices de l'orphelinat, dont la présidente générale est Mme P. Miron, et était sous le patronage de S. Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa.

Mme Brugère, épouse du ministre de France au Canada, avait bien voulu assister et auparavant elle fut l'objet d'une sympathique réception à l'orphelinat Ste-Thérèse, de la part des religieuses des Cinq-Plaies et des orphelins. Elle accepta avec plaisir le titre de présidente d'honneur des Dames Coadjutrices. Elle était accompagnée de Mmes H.-A. Fortier, A. B. Schingh et P. Miron.

Pour le thé chez M. Raymond les salons étaient décorés de roses et de chrysanthèmes. Mme Raymond recevait avec Mme E. Gravelle, 1ère vice-président; et Mme Emile Dompierre, présidente de réception. Mme P. Miron, président générale, et Mme W. St-Cyr, 2ième vice-présidente, présentaient les invités. La salle de thé était sous la direction de Mme E. Dompierre, aidée de Mmes H. Larose, J.-A. Larocque et N. Giard.

Mme Georges Larose et Mme A. Audette percevaient les offrandes.

A la table du thé on remarquait: Mme T. Lambert, Mme T. Lanctôt, Mme A. Fournier, Mme W. Ste-Marie, Mme Y. Kelly, Mme R. Picard, Mme A. Laflèche, Mme A.-B. Schingh, Mlle A.-R. Farley, Mme W. Boucher.

Les artistes au programme furent: Mme E. Laverdure, M. et Mme V. Nolet, Mlle C. Séguin, élève de Mlle Sabourin, M. Yvon Barrette, M. J.-P. Labelle.

Les jeunes filles qui servirent le thé étaient Mlles N. Larose, P. Dompierre, Y. St-Laurent, F. Galipeau, Y. Lalonde, A. Richer, C. Séguin, J.-D. Drouin.

Parmi les personnes présentes il y avait S. E. Monseigneur Forbes, le R. P. Béland, O.M.I., M. J.-A. Carrière, V.F., M. L.-C. Raymond, R. P. St-Georges, O.M.I., R. P. Droesch, C.S.Sp., M. l'abbé F. Raymond, R. P. F.-X. Lefebvre, provincial des Oblats (Texas), M. l'abbé R. Martin, M. et Mme T. Lambert, M. et Mme L. Lacombe (Ste-Scholastique), M. et Mme W. Ste-Marie, M. et Mme L. de G. Raby, M. et Mme L. Leblanc, M. Godbout, M. et Mme Laverdure, M. et Mme Buteau, Mme Henri Dagenais, M. et Mme A. Morin, Mme O. Thériault, Mme Fréchette, Mme Rocheleau, Mme Millar, Mlles Carrière, Girouard, Tessier, Ardouin; les familles Verdon, Mme Nadeau, Mme E. Thérien, Mlle Ste-Croix, Mme H. Lemieux, Mme Bouvrette.

Environ 300 personnes répondirent aux invitations envoyées.

Salon de Beauté
LEONIE
(Mlle Léonie Murray, prop.)
Permanents Croquignole, $1.00
Nouvelle machine
"Nestle Multi-Triumph"
62, rue Du Pont - Hull
Tél. Sher. 5682

DES OFFICIERS SONT VICTIMES D'UNE TEMPÊTE

Un vaisseau japonais le Victoria Maru, pris dans une tempête au milieu de l'Atlantique.

DES BLESSES

(Presse Associée)

NEW-YORK, 10 —Le cargo japonais Victoria Maru s'est engagé dans une tempête au milieu de l'Atlantique. Son capitaine et son principal officier ont péri, le troisième officier manque à l'appel et sept membres de l'équipage sont blessés.

Des messages de SOS, interceptés par d'autres bateaux, disent que le pont a été détruit par la vague. Le dernier message envoyé par le télégraphiste disait: Je suis seul, mais les conditions actuelles ne sont pas aussi dangereuses. Le navire a perdu son gouvernail pendant la tempête.

Dans son premier message reçu hier soir, le Victoria Maru a donné sa position comme étant à 45.49 degrés de latitude nord et 28.25 de longitude ouest, soit à environ 484 milles des Açores.

Un message du paquebot allemand Bremen dit que le paquebot Albert Ballin et plusieurs cargos sont près du Victoria Maru. Celui-ci est parti de Hambourg pour New-York avec 36 membres d'équipage et a pris la route du grand cercle.

Il mesure 385 pieds et jauge 5.875 tonneaux et appartient à la compagnie de navigation Kokusai du Japon. Il est parti de Hambourg le 16 novembre avec une cargaison générale.

ADHÉSION DE 15.000.000 DE CATHOLIQUES

Ils s'enrôlent dans la légion de décence pour combattre le mauvais cinéma.

UNE PROMESSE

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 10. — La légion de décence devient une arme de plus en plus redoutable contre le mauvais cinéma, et elle a admis hier dans ses rangs 15.000.000 de catholiques, qui prendront part à la campagne en vue d'assainir le cinéma.

Dans des centaines de cités et de villes, les fidèles ont fait hier aux différentes messes la promesse qui commence ainsi: "Je condamne les vues de cinéma indécentes et immorales et celles qui glorifient le crime et les criminels."

Dans la ville de New-York seulement, 650.000 catholiques ont fait cette promesse et signé des promesses individuelles imprimées et distribuées pendant l'office divin. Ces promesses sont faites pour un an, et elles peuvent être renouvelées après ce temps.

Les fidèles promettent aussi de ne pas assister aux vues de cinéma qui sont dangereuses à leur vie morale et à s'éloigner également des endroits d'amusements qui d'habitude étalent ces vues.

La légion de décence a annoncé récemment qu'elle publierait chaque semaine un guide sur les vues de cinéma et qu'elles diviserait celles-ci en trois catégories. La classe A comprendra les vues approuvées pour tous; la classe B celles pour les adultes seulement et la classe C les vues condamnées comme inconvenantes pour amusements publics.

La première liste a été publiée vendredi et classe dans la catégorie B "Belle of the Nineties", où apparaît May West. Il y a quelques mois, au moment où la campagne commençait, un cardinal disait: Ce que nous voulons condamner, ce sont des vues telles que celles de Mae West. La vue maintenant approuvée pour adultes est demeurée en studio quelques semaines après avoir été terminée, afin, dit-on, de lui trouver un titre convenable. Finalement, elle reçut l'approbation de la ligue de décence.

Quelques-unes des pellicules rangées dans la classe A sont: "Judge Priest", (Rogers), "Treasure Island" (Wallace Beery), et "What every woman knows" (Helen Hayes). Dans la classe B on trouve aussi "Cléopâtre", "Dames", "The Merry Widows", et "Chained".

Les vues suivantes sont rangées dans la classe C: "Catherine the Great", "Little Man What Now" et "Human Bondage".

La liste complète comprend 105 pellicules. Elle en approuve 37 pour tout le monde, 32 pour adultes et en condamne 36.

Fermeture de la navigation

MONTREAL, 10 (P.C.)— Seuls quelques vaisseaux des lacs sont mouillés dans le port de Montréal. La navigation est à la veille de clôture. La température froide gèle l'eau et les navires se préparent à partir par le canal Lachine.

Pour la dernière fois, samedi, un vaisseau océanique a quitté le port. C'est le "August", à destination d'Anvers.

Les écluses du canal Lachine sont officiellement fermées mais seront rouvertes pour permettre aux derniers navires des lacs de passer.

PLACEMENT DE JEUNES GENS À LA CAMPAGNE

L'honorable Irénée Vautrin présente un nouveau plan pour alléger le chômage.

QUEBEC, — Le ministère de la colonisation recevra d'ici le premier janvier prochain toutes les demandes des jeunes gens qui, sans parents, sans asile, sans emploi, sans moyen de subsistance et sans emploi, voudront aller passer l'hiver sur une ferme et s'y employer aux travaux que leur indiquera le cultivateur bénévole qui voudra bien les recevoir.

L'hon. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation a déclaré hier qu'il déclanchait ce mouvement, à titre d'expérience, dans le but de "donner une chance" aux jeunes gens qui sont actuellement oisifs dans les villes et dont l'éducation première en ferait de bons cultivateurs ou aides-fermiers.

"Ces jeunes gens", dit le ministre, "pourront aller chez un cultivateur qui désirera leur aide. Ils seront nourris par le fermier jusqu'au 31 mars prochain. Pour sa part, le gouvernement paiera leur transport de la ville à la ferme et leur donnera une somme de $5 chaque mois. C'est une expérience que nous tentons et nous établissons, pour le moment, seulement deux bureaux où les jeunes gens pourront s'adresser, un à Montréal et l'autre à Québec. Si l'expérience réussit, et nous nous en rendrons compte d'ici quelques jours, d'autres bureaux seront ouverts dans les principales villes de Québec.

"J'ai fait part de mon plan au maire J.-E. Grégoire, de Québec, et au maire Camillien Houde, de Montréal", dit M. Vautrin, "et tous deux s'en sont déclarés enchantés. Ils ont promis de tout faire pour favoriser le mouvement entrepris dans le but d'attirer vers le sol les jeunes gens qui en sont partis et qui ne trouvent rien à faire dans les villes.

"Nous espérons que, lorsque le jeune homme aura terminé son stage sur la ferme, au 31 mars, il aura pris le goût du sol et désirera s'y établir d'une façon permanente. Il est aussi possible que le cultivateur soit charmé des services rendus et qu'il offre au jeune homme de rester tout l'été avec lui pour l'aider aux semailles et à la moisson. C'est là, croyons-nous, un moyen de décongestionner les villes où le chômage sévit et, de plus, de donner une chance aux jeunes de travailler pour gagner leur vie avec la certitude d'être nourris et logés pendant les longs mois de l'hiver. Nous recevrons leurs demandes ainsi que celles des cultivateurs qui ont besoin d'aides, jusqu'au premier janvier. Nous croyons qu'après cette date, il n'y aura pas lieu de continuer parce que l'hiver sera déjà passablement avancé.

"Nous nous sommes entendus avec le gouvernement fédéral, qui a accepté notre plan et paiera 50 pour cent des frais encourus. Les municipalités n'auront pas un seul sou à débourser.

"A Montréal, les jeunes gens, qui devront remplir une formule imprimée par les soins du ministère de la colonisation, pourront s'adresser au Bureau de la Colonisation, dirigé par MM. Clouthier et Reed, au No 89 rue Notre-Dame Est; à Québec, c'est M. l'échevin Joseph Boutet qui a bien voulu s'occuper de recevoir les demandes des jeunes gens; on pourra s'adresser à lui à l'hôtel de ville.

"Pour être candidat à l'aide du gouvernement, le jeune homme qui désire passer l'hiver chez un fermier devra demeurer en ville depuis au moins six mois, et, comme nous l'avons dit plus haut, il devra n'avoir pas de parents pour l'héberger, pas d'asile, pas d'emploi et pas d'autres moyens de subsistance.

"Le cultivateur qui désirera recevoir un jeune homme chez lui, à titre d'aide, au cours de l'hiver, pourra s'adresser au parlement, à M. J.-E. Garon, chef du service du retour à la terre, qui lui remettra la formule à remplir, car il y aura deux formules, une de la part du cultivateur et une de la part du jeune homme. Le gouvernement les examinera et tâchera d'envoyer au fermier le sujet le plus apte à remplir les fonctions qu'il veut lui confier.

"Nous souhaitons que les jeunes gens se plaisent à la terre et qu'ils s'y établissent", dit M. Vautrin en terminant l'entrevue, c'est là notre espoir".

Il est bien entendu que le cultivateur qui recevra un jeune homme chez lui en vertu du plan Vautrin ne devra l'employer qu'aux travaux de la ferme. Par exemple, il ne devra pas employer son aide pour la coupe du bois commercial.

Les cultivateurs ayant déjà un aide qu'ils paient ne pourront pas le renvoyer pour prendre à sa place un aide payé par le gouvernement.

Condamnations à quinze jours

Armand Trépanier, de Montréal, a été condamné ce matin par le magistrat H. Achim à quinze jours de prison pour vol de chemises d'une valeur totale de $2, au magasin J. Pharand. Hermas Perreault a eu une sentence pareille pour avoir passé illégalement sur la propriété du C. P. R.

Albert Damico, 134 rue Hôtel de ville, s'est dit coupable de port d'arme illégal et il aura sa sentence jeudi matin.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

CE SOIR
Le Groupe St-Jean
donne une répétition du grand drame
MARIE-JEANNE
"LA FEMME DU PEUPLE"
AU PROFIT DE L'EGLISE
Tous les sièges du bas à 25 sous

LA LOI METTRA FIN AUX ABUS...

Suite de la 1re

"Pourquoi", conclut M. Duranleau, "le peuple du Canada nous retirerait-il sa confiance? Est-ce parce que nous avons mis fin au régime d'extravagance des libéraux? Est-ce parce que nous avons restauré les finances du pays? Est-ce parce que nous avons lutté contre le chômage et organisé l'aide aux sans-travail? Est-ce parce que nous avons négocié des accords commerciaux favorables au Canada? Est-ce parce, en ce temps de dépression sans précédent, nous avons maintenu l'ordre sans violence? Est-ce parce que nous avons augmenté de 75 pour cent les pensions de vieillesse? Est-ce parce que nous avons établi l'office des débouchés commerciaux? Est-ce parce que le Canada a moins souffert de la crise que d'autres pays?" Comme au banquet qui a suivi l'inauguration, le ministre de la marine a souhaité la bienvenue en français aux Acadiens présents.

L'HON. E. N. RHODES

"Au cours de la pire dépression, le Canada est demeuré au cinquième rang des nations commerçantes du monde", déclara à son tour l'honorable Edgar N. Rhodes, ministre des finances. Il souligna le fait qu'à la suite des accords commerciaux les exportations du Canada dans l'empire sont passés de $214.000.000 en 1932 à $323.000.000 en 1934, soit une augmentation de 51 pour cent. A la suite de la signature des traités d'Ottawa le commerce avec le Royaume uni seul est passé de $172.000.000 à $261.000.000.

Le chef de l'opposition en Nouvelle-Ecosse, l'honorable G. S. Harrington, présidait l'assemblée.

Le premier ministre R. B. Bennett, l'honorable E. N. Rhodes, ministre des finances et l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, sont partis de Halifax aujourd'hui par chemin de fer. Ils étaient ici, hier, pour l'inauguration du nouveau quai B. Ils ont parlé, hier soir, à un grand ralliement politique.

Le premier ministre R. B. Bennett parla pendant plus d'une heure. Il rappela tout d'abord que par suite de la politique commerciale établie par son régime notre balance commerciale défavorable pour $100,000,000 en 1930 a été transformée en une balance favorable de $200,000,000 en 1934.

"Nous avons accompli la chose", souligna le premier ministre, "en dépit de revenus moindres, des déficits dans les finances du pays de même qu'aux chemins de fer et malgré le chômage croissant — les trois problèmes non résolus qui nous furent laissés sur les bras par l'administration précédente. Malgré cela, le Canada reste encore aujourd'hui la cinquième ou sixième nation commerçante au monde".

"Le principal résultat des traités d'Ottawa", poursuivit M. Bennett, "fut de sauver votre pays et le mien de la faillite". Quelqu'un a dit que je veux faire un cheval de bataille des accords impériaux aux prochaines élections. Et c'est vrai. Ces traités prendront fin en 1937 et, lors du prochain appel au peuple, les électeurs devront décider si c'est le gouvernement qui a négocié ces accords qui devra les renouveler, ou le parti libéral qui s'est toujours opposé à ces traités.

L'INTEGRITE FINANCIERE DU PAYS

"Le Canada a dû cependant affronter des problèmes beaucoup plus difficiles que les problèmes commerciaux. Ce fut une tâche très dure que de conserver l'intégrité financière de notre pays après la chute de la livre sterling. J'aimerais à vous apprendre que le Canada est l'un des cinq ou six pays au monde, à l'heure actuelle, qui soient en mesure de payer ses obligations selon la lettre du contrat. C'est pourquoi le crédit du Canada a été conservé et c'est pourquoi aussi le Canada est capable d'émettre des emprunts et même de prêter de l'argent aux provinces pour les aider à résoudre leurs problèmes financiers.

"Pour ce qui est du fédéral, il a ses propres problèmes financiers. Un déficit hebdomadaire de $1.250,000 aux chemins de fer et une autre dépense de $1.000.000 en pensions aux soldats et autres frais de guerre. D'énormes sommes d'argent étaient nécessaires et le gouvernement a suivi une politique d'économie comme on n'en avait encore jamais vue".

Le premier ministre expliqua encore qu'il y avait encore plusieurs problèmes à résoudre dans le domaine de la législation sociale. L'un d'eux est l'assurance-chômage. Son parti se propose de présenter la législation voulue à cette fin à la prochaine session. Une autre loi sera aussi adoptée pour mettre fin aux abus révélés à la Commission royale d'enquête sur les méthodes commerciales. Il ne donna toutefois aucuns détails à ce sujet, disant qu'il ne pourrait le faire tant que la commission n'aurait pas terminé son travail. Il ne révéla pas non plus le projet d'assurance-chômage qui sera soumis.

Le premier ministre expliqua encore que son parti avait hautement le sens des responsabilités. "Nous continuerons à travailler", dit-il, "dans le meilleur intérêt du peuple". M. Bennett expliqua que son travail avait été particulièrement difficile par le reliquat qui lui fut laissé par le régime libéral en 1930: "Barrières tarifaires mondiales élevées de toutes parts contre notre pays. Augmentation des dettes. Hausse des déficits. Chômage croissant." "Mais, malgré cela", conclut-il, "l'administration du Canada a maintenu bien haut le crédit du pays et augmenté le commerce du Dominion durant la pire crise dont l'histoire ait jamais fait mention".

ASSEMBLEE ANNUELLE...

(Suite de la 1re page)

LIBERAUX EMINENTS

Parmi les anciens ministres qui participeront à ces importantes assises, mentionnons les honorables Ernest Lapointe, P.-J.-A. Cardin et Lucien Cannon, de la province de Québec; Ian Mackenzie, de la Colombie anglaise; Charles Stewart, de l'Alberta; J.-L. Ralston, de la Nouvelle-Ecosse; T.-A. Crerar, du Manitoba; J.-C. Elliott, d'Ontario.

Les neuf provinces canadiennes envoient des libéraux éminents à Ottawa. Après l'allocution d'ouverture, les délégués nommeront un comité de résolutions. La Fédération des femmes libérales et l'Association libérale du XXe siècle présenteront ensuite leurs rapports. Les chefs des diverses délégations provinciales apporteront ensuite les messages de leurs provinces respectives. On aura ensuite une idée juste de la situation politique dans chaque province. M. R.-J. Deachman, des quartiers-généraux nationaux, parlera de sa visite à la Fédération libérale d'Angleterre, et M. Albert Matthews, de Toronto, déposera le bilan financier.

Parmi les femmes libérales qui seront aux séances, mentionnons Mme W.-C. Kennedy, de Windsor, Ont., de la Fédération nationale des femmes libérales; Mlle Odette Lapointe, de Québec, des femmes libérales du XXe siècle, et Mlle Beatrice Belcourt, d'Ottawa. Au nombre des délégués, nous relevons les noms de M. P.-L. Casgrain, whip libéral en Chambre des Communes; Mme Casgrain, le major C.-G. Power, député de Québec-Sud; l'hon. Duncan Marshall et l'hon. T. B. McQuesten, du gouvernement Hepburn, les députés W.-A. Fraser, de Northumberland, et F.-G. Sanderson, de South-Perth, Mme W. R. Kennedy, de Toronto, et M. R. Percy Parker, de Toronto; B.-C. Nicholas et le major S.-F.-M. Moodie, Victoria; Alan Harris et W.-B. Farris, C.R., de Vancouver; M. W. F. Kerr, secrétaire de l'association libérale de la Saskatchewan; M. Gordon Ross, de Moosejaw; le député E.-J. Young, de Weyburn (Sask.); M. J.-C. Davis, de Winnipeg; M. J.-J. Kinley, de Lunenburg, N.-E.; le député William Duff, d'Antigonish-Guysboro; le député J.-L. Isley, de Hants-Kings (N.-E.); M. M.-B. Archibald, président de l'association libérale de la Nouvelle-Ecosse; l'hon. A.-A. Dysart, du Nouveau-Brunswick; M. J.-B. McNair, président de l'association libérale du Nouveau-Brunswick; M. C.-R. Hawkins, de Fredericton, et M. H. G. Bridges, de Campbellton, N.-B.; le Dr Cyrus MacMillan, et M. Gordon Shaw, de l'Ile du Prince-Edouard.

Télégrammes en langue hébraïque

ILS SERONT A L'AVENIR ACCEPTES PAR LE MINISTERE DES POSTES DE PALESTINE.

(Presse canadienne)

JERUSALEM, 11. — Le ministère des postes de Palestine annonce que les télégrammes rédigés en hébreu seront acceptés pour transmission et qu'il ne sera plus nécessaire de se servir des caractères latins. Jamais depuis l'invention du télégraphe des messages n'ont été envoyés en caractères hébreux.

La lutte en vue d'obtenir la reconnaissance de la langue hébraïque dans le système de communications modernes est attribuée à Israël Amikam, soldat de la légion juive.

Les 3 éléments vitaux FORTIFIENT les personnes âgées
Le calcium, le phosphore et le fer (les "3 éléments vitaux") contenus dans le Sirop Fellows' font de cette préparation un fortifiant d'une haute valeur pour les personnes âgées. Le Fellows' contribue à stimuler l'appétit, à faciliter la digestion, à créer de l'énergie, à reconstituer les forces et à promouvoir l'activité cérébrale. Il est prescrit par les médecins dans 52 pays. F-24G
SIROP FELLOWS'
UN COMPOSE D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale

UNE ENTENTE APPROUVÉE DE TOUT LE MONDE

L'accord conclu entre la Yougoslavie et la Hongrie est maintenant complet.

UN TRIOMPHE

On approuve une résolution déplorant l'assassinat du roi Alexandre.

COMMENTAIRES

(Presse Associée)

GENEVE, 11. — La querelle qui grondait entre la Yougoslavie et la Hongrie a pris fin aujourd'hui, et l'accord sur cette question est regardé par les hommes d'Etat à Genève comme un triomphe notable pour la Société des Nations. L'accord s'est fait à la suite de la disparition d'une autre menace de guerre, qui aurait pu être provoquée par la question de la Sarre.

La Yougoslavie et la Hongrie ont approuvé hier soir une résolution déplorant l'assassinat du roi Alexandre. Il n'y eut pas une voix discordante.

On demande tacitement à la Hongrie de punir les personnes dont la culpabilité aura été établie et de communiquer au conseil de la S. des N. les mesures prises à cette fin. Les réprésentants des deux pays semblent satisfaits.

A la suite de l'adoption de la résolution, le conseil a nommé un comité d'experts, qui élaborera une convention nationale en vue de réprimer la conspiration ou le crime.

L'accord a pour auteur le capitaine A. Eden, de Grande-Bretagne, qui a reçu l'appui français.

BON ACCUEIL

(Presse Associée)

BUDAPEST, Hongrie, 11. — Les journaux de Budapest font un fort bon accueil à l'accord conclu entre la Hongrie et la Yougoslavie, et disent que cela fera disparaitre le malaise qui régnait sur l'Europe depuis trois jours. Le journal semi-officiel Pester Lloyd dit que c'est là une heureuse solution, et il attribue à la Société des Nations l'élimination d'une menace de guerre. Le Pesti Naplo loue l'Italie et la Pologne pour avoir pris le parti de la Hongrie à un moment difficile.

PAROLES ELOGIEUSES

(Presse canadienne, via Havas)

LONDRES, 11. — Les journaux anglais sont enthousiastes au sujet du règlement, amené par l'intervention de la Société des Nations, de la querelle entre la Yougoslavie et la Hongrie. Le News Chronicle dit que c'est le triomphe de la sécurité collective et la Daily Herald partage les mêmes vues. Le Times loue hautement le capitaine A. Eden pour la part qu'il a prise au règlement du différend.

EVENEMENTS HISTORIQUES

(Presse canadienne, via Havas)

PARIS, 11. — Les journaux français regardent comme historiques les événements de Genève et le règlement du différend entre la Yougoslavie et la Hongrie. Partout on fait l'éloge de Pierre Laval, ministre des affaires étrangères, du capitaine Eden, d'Angleterre et du baron Aloisi, d'Italie.

APPROBATION

BELGRADE, Yougoslavie, 11. — La Yougoslavie approuve la résolution adoptée à Genève au sujet de l'assassinat du roi Alexandre, et elle la regarde comme une victoire pour elle et une ignominieuse défaite pour la Hongrie. La Société des Nations est regardée ici comme le plus grand forum international propre à régler les problèmes mondiaux les plus compliqués. La Yougoslavie, dit-on, a obtenu un glorieux succès à Genève et la Hongrie a fait une capitulation complète.

LA VAGUE DE FROID DANS LA PROVINCE

10 SOUS ZERO A MOOSONEE, 0 A OTTAWA ET 26 AU-DESSUS DE ZERO A AKLAVIK.

Tandis que la température devient plus clémente à Ottawa, la vague de froid continue à sévir dans plusieurs endroits de la province d'Ontario. Le mercure n'a pas dépassé zéro à Ottawa la nuit dernière, et à 8 heures ce matin le thermomètre enregistrait 6 degrés au-dessus de zéro. Le maximum pour la journée d'hier fut de 14 degrés. On annonce pour demain du temps "beau et un peu moins froid".

DANS LA PROVINCE

TORONTO, 11. — (P. C.) — Le froid le plus rigoureux de la saison sévit aujourd'hui dans plusieurs endroits de l'Ontario. La vague de froid, quittant la province se dirige vers l'Atlantique. L'endroit le plus froid d'Ontario est Moosonee, près de la Baie d'Hudson, où le mercure a atteint 10 degrés sous zéro. London venait ensuite avec 4 sous zéro tandis qu'il faisait un froid de 2 sous zéro au Sault Ste-Marie. A Ottawa, Toronto et Kingston, le thermomètre enregistrait zéro. A Hamilton, le froid était d'un demi degré sous zéro. Le sol est recouvert de neige à Toronto. Une tempête de neige a visité la région de Sarnia. A Peterborough, le mercure a atteint 5 degrés sous zéro et la vague de froid ralentit très lentement.

Pendant ce temps, il fait plus doux dans les provinces de l'Ouest, et plus froid dans Québec et les provinces maritimes. A Churchill, sur la côte Ouest de la Baie d'Hudson, le mercure est monté à 8 degrés au-dessus de zéro, et à Aklavik, dans l'Extrême Nord, le thermomètre enregistre 26 degrés au-dessus de zéro. Le minimum à Québec est de 4 sous zéro, à Moncton, de un sous zéro, à Fredericton, de 4 sous zéro, et à St-Jean, de 2 au-dessus de zéro.

UN CONSEILLER DE 22 ANS ELU DANS LE NORD

M. LAURENT LEMIEUX REMPORTE UN SUCCES AU CONSEIL DES CANTONS DE CASIMIR, JENNINGS ET APPLEBY

ST-CHARLES, Ont. 10. (D.N.C.) — Lundi, le 3 décembre, a eu lieu dans la salle du conseil municipal, l'élection du maire et au conseil pour les cantons de Casimir, Jennings et Appleby. Un vote de confiance a été donné pour renouveller le mandat du maire Rodolphe Chevrefils avec une plus écrasante majorité qu'il eut l'an dernier alors qu'il remportait la victoire avec les quatre cinquièmes du vote. Son adversaire M. Méderic Beauparlant a su le féliciter de son succès. Il ne faut pas oublier M. Laurent Lemieux un jeune homme de 22 ans à peine pour le féliciter d'avoir eu le plus de votes des six candidats, qui se sont présentés pour les postes de conseillers. Les contribuables ont une ferme conviction que ses deux élus marcheront main dans la main avec les deux autres conseillers M. Henri Beauchamp et M. Hormisdas Coursol pour une saine et bonne administration des affaires municipales.

La réunion des conseillers du Cercle "Charles Langlois" de l'A. C. J. C., eut lieu vendredi pour discuter la direction du nouveau cercle. Après s'être entretenu à l'amiable avec le curé S. Charpentier, le président Léon Duhamel a convoqué une assemblée pour tous les membres qui aura lieu vendredi. Tous sont cordiatement invités ainsi que ceux qui désirent revenir membres du Cercle.

MacISAAC ÉLU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

L'association du service civil renouvelle sa confiance en M. J.-A. MacIsaac.

LE DIX POUR CENT

M. J.-A. MacIsaac a été réélu unanimement à la présidence de l'Association du service civil d'Ottawa pour un troisième terme, à la 27ème réunion annuelle, tenue hier soir au Château Laurier. Les autres officiers ont été réélus, mais il y eut contestation pour les trois vice-présidences. M. H. Sullivan, du ministère du revenu national, suggéra que le conseil considère le projet de la paye semi-mensuelle au lieu de mensuelle — le système maintenant en usage.

Et parlant de paye et salaires, mentionnons que M. V.-C. Phelan, président de la fédération du service civil du Canada, dans son discours hier soir, dit que les représentants des employés fédéraux verraient l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances, avant le 31 mars, fin de l'exercice financier, au sujet du rétablissement des salaires statutaires, de l'abolition de la coupe de dix pour cent et des promotions.

MM. T.-R. Montgomery et T.-B.-G. Rankin ont été réélus sans opposition aux postes de secrétaire et trésorier de l'association, respectivement. Il y avait sept candidats aux vice-présidences. Mlle Edna-L. Inglis, MM. A.-E. Heatley et J.-E. Duggan ont été réélus.

M. T.-W.-L. MacDermot, secrétaire de la ligue canadienne de la Société des Nations, parla de cette oeuvre et l'association décida de s'incorporer comme membre de la ligue. Il y a 3.500 membres en règle, soit 400 de plus que l'an dernier. La cotisation reste à cinquante sous par année. Les recettes de l'année furent de $4.537, laissant $32,24 en profit net après déduction des frais de publication du "News" organe de l'association. Il y eut de nombreuses suggestions à la réunion d'hier. Le nouvel exécutif en a été saisi.

Il y avait 80 membres à la réunion annuelle. C'est une des assemblées les plus nombreuses dont fassent mention les annales de l'association.

Le rapport du conseil exprimait une vive inquiétude au sujet de l'extension d'exemptions de la loi du service civil pour les postes régis par la commission des marchés, la Banque du Canada et la centrale fédérale des services de traduction.

Le droit de vote des Doukhobors et des orientaux

On se rappelle que le débat, à la dernière session de la Chambre des Communes, a été parfois acerbe au sujet du droit de vote des Doukhobors, des Chinois, Japonais et Hindous en Colombie anglaise. La nouvelle loi de suffrage refuse non seulement le droit de vote aux Orientaux de la province mais à tous les Doukhobors, sans considération de l'endroit de leur naissance, et à leurs descendants. Les Doukhobors sont punis parce qu'ils ont refusé d'être énumérés lors du recensement et à cause de leur mépris ouvert des lois du pays. Les Orientaux, qui ont fait du service militaire dans les troupes de Sa Majesté, ont le droit de vote. A moins de se faire naturaliser, les Indiens de l'Amérique du Nord n'ont pas le droit de vote.

ON EXPLORERA CETTE VALLEE

LA VALLEE DE "10.000 FUMEES" DANS LES ILES ALEOUTIENNES.

(Presse canadienne)

HOLLYWOOD, 11. — La mystérieuse vallée de "10.000 fumées", dans les îles Aléoutiennes, où les volcans lancent leurs matières embrasées contre les vents de la région arctique, sera explorée et on donnera là-dessus des vues de cinéma, a déclaré Ewing Scott, chef d'une expédition.

UNE ÉPARGNE ANNUELLE DE 50 MILLIONS

L'ancien ministre du revenu national voit de grands avantages dans cette fusion.

LE DEFICIT

M. Euler préconise la formation d'une compagnie: La Canadian Railways, Ltd.

12 DIRECTEURS

(Presse canadienne)

CHATHAM, Ont., 11. —La fusion des deux grands réseaux ferroviaires du Canada en une compagnie à capital de $2.000.000.000: telle est la proposition faite par l'hon. William D. Euler, ancien ministre du revenu national sous le régime libéral, qui a prononcé un discours devant les membres du Canadian Club de Chatham.

M. Euler prétend que par la fusion les contribuables épargneraient $50.000.000 par année sur la somme qu'ils paient actuellement pour combler le déficit du Canadien National, et que les personnes qui ont fait des placements dans la compagnie du Pacifique Canadien seraient protégées par cette fusion. M. Euler fait remarquer qu'il ne parle pas comme représentant d'un parti quelconque ni d'intérêts particuliers, mais simplement comme citoyen privé. Il préconise la formation d'une compagnie qui serait connue sous le nom de Canadian Railways, Ltd., avec capital de $1.600.000.000 en obligations de cinq pour cent et de $400.000.000 en actions communes. Les deux compagnies conserveraient leur identité propre et leurs charges, mais leur actif serait commun et chacune d'elles recevrait en retour $800.000.000 en obligations et $200.000.000 en actions communes.

L'orateur propose que la nouvelle compagnie qu'il préconise soit administrée par douze directeurs, dont six seraient nommés par le gouvernement fédéral et six par des actionnaires du Pacifique Canadien. Le président serait choisi par le gouvernement. Tous les profits dépassant 90.000.000 par année seraient payés en dividendes sur les actions communes, et les profits dépassant les dividendes communs maxima de $20.000.000 par année iraient au gouvernement fédéral. Des pouvoirs plus étendus seraient accordés aux commissaires des chemins de fer, dans le but de protéger le travail et les intérêts publics contre les monopoles.

M. Euler s'oppose à la proposition de M. Beatty, président du C. P. R., savoir que le C. N. R. soit loué au C. P. R. pour 15 ans.

Il prétend que son propre projet aurait aussi le mérite de fournir du travail, en faisant disparaitre la concurrence. En même temps que la fusion serait accomplie, des pouvoirs plus étendus seraient accordés à la commission des chemins de fer, et cela aurait pour résultat de donner justice aux personnes qui ont fait des placements dans le C. P. R., de protéger les employés des chemins de fer, de partager les profits également entre les deux réseaux, de maintenir le contrôle du gouvernement et d'éliminer la politique indue.

M. Euler fait remarquer que les chiffres qu'il donne sont sujets à changements, mais il les donne afin de mieux faire comprendre son plan.

Les cinq chemins de fer qui forment actuellement le Canadien National sont devenus propriété du gouvernement parce qu'ils ne pouvaient se maintenir comme propriété privée. L'orateur fait l'éloge de feu Sir Henry Thornton qui a consommé la fusion de ces cinq compagnies de chemins de fer. Il estime que le rapport de la commission Duff est inacceptable. La coopératon obligatoire, telle que recommandée dans ce rapport, dit-il, est une contradiction dans les termes.

ASSURANCES DE CHOMAGE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11.—Si les assurances de chômage qu'a en vue le premier ministre Bennett sont réellement utiles aux sans travail, elles faciliteront assurément la tâche des gouvernements provinciaux et des municipalités a déclaré aujourd'hui le premier ministre Taschereau Dans un discours qu'il a prononcé hier à Halifax, M. Bennett a déclaré que le gouvernement fédéral se proposait de présenter à la prochaine session une législation relative aux assurances de chômage.

Cette déclaration du premier ministre Bennett, dit M. Taschereau, peut apporter un retard à la présentation à la législature de Québec d'un bill relativement aux secours aux sans travail.

Ils protestent à leur tour

Les emballeurs de viandes, les marchands de denrées et nombre de producteurs de Toronto ont appuyé l'opposition de l'association protectrice des aviculteurs du Manitoba, aujourd'hui, à la commission des marchés, contre le projet de mise en marché des oeufs et volailles des provinces de la Prairie. Le projet est préconisé par les coopératives de l'Ouest. Les protestataires de Toronto précédaient l'association des fabricants détaillants du Manitoba, qui s'opposeront à leur tour plus tard cet après-midi.

Sentence commuée

On confirme officiellement ici, aujourd'hui, la nouvelle d'Edmonton à l'effet que la sentence capitale de Madame Dina Dranchuk, condamnée à être pendue le 31 décembre à Edmonton, a été commuée en détention perpétuelle.

Une assertion du président...

Suite de la 1re

"Pourquoi la mauvaise situation aux Etats-Unis devrait-elle faire baisser les gages au Canada quand la compagnie fait de beaux profits chez-nous, demande Norman Sommerville, avocat de la commission?

—"Elle ne devrait probablement pas avoir cet effet."

Chez Woolworth, 154 hommes, exécutifs et gérants, reçoivent en salaires la moitié de ce que reçoivent 3.000 commis. Pourquoi pareille répartition des gages, demande Sommerville. Harrington répond qu'il est clair que les gérants de maisons prospères doivent être mieux payés que les employés ordinaires.

Le président promit de voir son directorat à New-York et de faire des représentations relativement au niveau des gages au Canada.

NATIONAL GROCERS

Deux officiers de la National Grocers, MM. Archie Foster, président ,et R. H. Bainard, contrôleur, ont témoigné aujourd'hui. La compagnie fut établie en 1925, par la fusion de 37 grossistes ontariens. Elle a une manufacture et fournit des magasins en série volontaires, les "Red and White", au nombre de 706, et les "Leader Stores". Ces derniers sont à Toronto.

La National Grocers, dit Foster, a eu un volume de ventes de $21.000.000 l'an dernier, dont 20 ou 25 pour cent aux séries volontaires. Bien que la National Grocers ait le droit d'enlever l'affiche de tout magasin "Red and White" qui n'aches chez elle, en pratique, elle ne chez chez elle, en pratique, elle ne se prévaut pas toujours de ce droit.

Les marchands indépendants peuvent acheter à aussi bon marché de la National Grocers que les "Red and White", dit Foster, mais ils ne bénéficient pas des annonces conjointes.

Un comité des "Red and White" et des "Leader Stores" et les autorités de la National Grocers se sont réunis, et d'un commun accord, ont choisi un certain nombre d'articles devant être annoncés telle ou telle semaine.

Foster explique que certaines ventes spéciales furent organisées au cours desquelles les articles choisis étaient vendus considérablement moins que le prix de revient. Cette mesure fut prise pour faire la concurrence aux magasins en série. Sa compagnie et les magasins volontaires ont porté les pertes du projet.

Puis on passe à la question de la réclame. Foster explique que de temps à autre, les "Red and White Stores" font un étalage-vedette des produits manufacturés provenant de diverses fabriques. Certains manufacturiers paient pour pareille réclame. Les magasins, cependant, ne sont pas obligés de mettre à l'étalage aucun produit en particulier que sa compagnie les engage à favoriser pareille réclame.

Il croit que la moitié des magasins indépendants ne seraient pas en affaires aujourd'hui si sa compagnie n'avait organisé des magasins en série volontaires comme les "Red and White" et les "Leader Stores."

Sa compagnie fait crédit aux indépendants. Généralement, le terme n'est que de 30 jours tout au plus. Au cas d'une prolongation du terme, pour quelques jours, il en coûte un pour cent d'administration.

M. FOSTER

Dans son témoignage au nom de la National Grocers, le président Foster explique que depuis le développement des moyens de transport, les grossistes reçoivent des commandes moins considérables à la fois. Les détaillants qui avaient l'habitude de porter des stocks de $15.000 n'en ont plus que $3.000.

Les magasins en série sont des espèces de grossistes à leur compte. Ils tendent à éliminer le grossiste en achetant directement des manufacturiers. Les 726 employés de la National Grocers, gérant et employés de classe spéciale non compris, reçoivent une moyenne de $19.42 par semaine.

Un rapport recueilli par l'entremise de la National Grocers, démontre que dans un magasin indépendant de Welland, les hommes employés travaillent 58 heures par semaine pour $22. A Sarnia, pour 54 heures de travail, ils reçoivent $18, les femmes ont $10 et le garçon livreur, $7. A Cornwall, les hommes qui ont travaillé 60 heures ont $19 par semaine et les femmes, $9.

L. J. Harrington dit que l'an dernier, les 136 magasins Woolworth au Canada ont fait $15.000.000 d'affaires et des profits bruts de 71 pour cent.

Les gérants des magasins Woolworth reçoivent un pourcentage des profits nets. Ce système, avoue le témoin, force le gérant à tenir les dépenses au bas mot. Mais cela n'entraine pas nécessairement les gérants à engager les employés qui s'offrent à meilleur marché.

observer que 37 femmes commis

L'avocat de la commission fait dans Québec reçoivent un salaire de $7 par semaine. Harrington répond que le siège social n'a jamais fait un revise des dossiers de gages avant l eprintemps dernier.

Il ajoute que la grande majorité des exécutifs au Canada sont des Canadiens.

L'Ontario aura six délégués à cette conférence

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 11. — L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines dans Québec, présidera demain à Montréal à une assemblée de représentants d'Ontario et de Québec, à laquelle il sera question du transport par camions sur les routes interprovinciales. On s'attend à ce que l'Ontario ait six délégués présents.

FERMIERS BLESSES

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11. — F. Rothier, 65 ans, et L. Grenier, 26 ans, deux fermiers de Laprairie, se sont fait blesser à un passage à niveau de Napierville, au moment où leur camion fut frappé par un train. Rothier s'est fait fracturer le crâne et son état est critique. Grenier n'est que légèrement blessé.

AUTRE LETTRE QU'IL ADRESSE...

a l'intention de faire au sujet de l'accord envoyé en octobre dernier au gouvernement d'Ontario au sujet des secours aux chômeurs.

Ces deux lettres ont été envoyées, hier, par M. Gordon à M. Heenan.

PREMIERE LETTRE

Le texte de la lettre du ministre fédéral du travail au sujet de la route Schreiber-White River se lit comme suit:

"J'ai reçu vos deux télégrammes du 7 courant. Les renseignements fournis au premier ministre du Canada par le premier ministre de votre province concernant la route transcanadienne entre Schreiber et White River ne révèlent que les unités de prix dont vous vous êtes servis pour évaluer le coût de construction dudit chemin. Les autres chiffres ne donnent que des renseignements en bloc sur le coût probable des ponts et autres items, sans que l'on ait aucunement répondu aux questions demandées dans ma lettre dernière. Votre gouvernement est apparemment satisfait de construire la route de Schreiber à White parallèlement à la voie du Pacifique Canadien. En l'absence des renseignements demandés dans ma lettre citée plus haut, le gouvernement fédéral ne peut contribuer au coût de cette route. Si votre gouvernement a aucune suggestion à faire au sujet du choix d'autres routes, je serais heureux que vous me fournissiez les détails voulus le plus tôt possible".

SECONDE LETTRE

La seconde lettre de M. Gordon au sujet de la construction d'une route de 8.4 milles à partir de Keewatin Ouest suit:

"Le premier ministre de votre province a soumis au premier ministre du Canada un mémoire au sujet d'un contrat pour la construction d'une route de 8.4 milles à partir de Keewatin Ouest sur la route transcanadienne.

"Je vois que vous avez l'intention de demander des soumissions pour ces travaux. Le Dominion demande que ces soumissions soient des soumissions ouvertes et qu'un représentant du fédéral soit présent quand on les prendra en considération. Je suppose que les plans et devis requis pour ces soumissions nous fourniront tous les renseignements nécessaires afin que nous puissions voir à ce que réellement la plus basse soumission soit acceptée, sans toutefois diminuer les salaires des ouvriers.

L'ENTENTE SUR LES SECOURS

"Votre gouvernement ne m'a pas averti non plus de ce qu'il avait l'intention de faire au sujet de l'entente sur les secours qui vous a été envoyée pour signature en octobre dernier — accord qui couvre le paiement des travaux discontinués et le versement mensuel du fédéral à l'Ontario pour les secours directs. Toutefois dans tous les accords qui ont été signés jusqu'ici avec les autres provinces, on lit les clauses suivantes:

CLAUSES SPECIALES

"En aucun cas, il ne sera permis de faire de distinction entre les chômeurs en raison de leur race, de leur religion ou de leur politique.

"Comme vous n'avez pas encore signé l'entente en question, le Dominion insistera pour que, dans l'embauchage des chômeurs dans les travaux en question, le fédéral sans aussi représenté pour qu'il ne se produise pas d'injustice pour les raisons citées plus haut.

"Je pense que vous ne m'en voudrez pas de penser que vos fonctionnaires peuvent faire de telles distinctions. De plus, cette mesure rassurera les gens qui craignent que seulement une classe de privilégiés soient appelés à travailler".

DECLARATION DE HEENAN

TORONTO, 11. (P.C.) — L'hon. Peter Heenan, ministre des terres et forêts d'Ontario, a révélé aujourd'hui qu'il avait appris que le gouvernement fédéral ne contribuerait pas au secteur de 135 milles de la route transcanadienne, de Schreiber à White River, tant qu'il n'aurait pas obtenu de plus grandes précisions.

M. Heenan dit que l'administration fédérale n'avait pas tout à fait contremandé son octroi. Les autorités ontariennes, croit-il, donneront probablement des précisions satisfaisantes aux autorités fédérales à temps pour embaucher des hommes pour réaliser le projet.

M. Heenan comprend que la contribution fédérale a été convenue, il y a une semaine, à une conférence à Ottawa. Le premier ministre R.-B. Bennett avait demandé au premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario, tous les renseignements possibles au sujet de la route.

"Nous leur avons donné tout ce que nous avons", dit-il.

Le cabinet provincial tient aujourd'hui une séance et on doit y étudier la situation de la route transcanadienne.

NOMBREUSES PERTES DE VIE

LE FROID ET LES INCENDIES AUX ETATS-UNIS.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 11. — Le froid se continue dans la plus grande partie des Etats-Unis et il est accompagné de toute une série d'incendie dans lesquels plusieurs personnes ont perdu la vie. On ne prévoit pas de temps plus doux d'ici à la dernière partie de la semaine. A Lansing, Michigan, douze personnes au moins sont mortes et près d'une centaine manquent à l'appel à la suite de l'incendie de l'hôtel Kerns.

Changements aux hôtels du C. P. R.

MONTREAL, 10. —M. H.-F. Mathews, directeur du service des hôtelleries du Pacifique Canadien vient d'annoncer que M. B. A. Neale, autrefois gérant du Château Frontenac, à Québec, retournera prendre la direction de cet hôtel, succédant à M. M. J. Johnson. Celui-ci ira remplacer M. Neale au poste de gérant de l'hôtel Royal York à Toronto. Ces changements sont faits en conformité de la politique adoptée par le service des hôtelleries du Pacifique Canadien, qui consiste à modifier de temps à autre la direction de ses principaux établissements.

MM. Neale et Johnson, tous deux avantageusement connus à Québec, possèdent une vaste expérience dans le service des hôtelleries, et tous deux ont atteint les postes de confiance qu'ils occupent actuellement après avoir servi comme simples employés dans la compagnie.

L. MACKEY A SUCCOMBÉ À SES BRÛLURES

Il avait subi une fracture de crâne dans un accident d'autos rue Wellington, samedi.

ENQUETE OUVERTE

Robert-Laird-Armstrong Mackey, âgé de 23 ans, 699, avenue King Edward, a succombé ce matin à l'hôpital Général, rue Water, aux blessures qu'il avait subies de bonne heure samedi matin dans un accident d'automobile survenu à l'intersection des rues Sparks et Wellington. Le coroner R.-M. Cairns a été averti. Il a ouvert une enquête cet après-midi.

Le jeune Mackey avait subi une fracture du crâne dans l'accident. Les amis qui l'accompagnaient croyaient en premier lieu que ses blessures n'étaient pas graves, et il ne fut transporté à l'hôpital qu'au cours de l'après-midi. John McGuire, de la même adresse, qui conduisait l'automobile, sera traduit en cour et accusé d'avoir conduit un auto sans s'être procuré un permis de conduire. La police fait enquête au sujet des circonstances de l'accident, aucun rapport n'ayant été fait aux autorités en premier lieu. Le Dr S.-L. Danby, qui fut appelé à soigner le blessé à l'hôpital, fut le premier à avertir la police samedi après-midi.

L'ACCIDENT

D'après les renseignements obtenus jusqu'ici, Mackey voyageait dans le siège de secours de son propre automobile. Il était indisposé et son ami McGuire était au volant. C'était vers 3 heures samedi matin. Ils revenaient d'une randonnée sur le chemin d'Aylmer. Après avoir quitté la rue Queen-ouest, et s'être engagé sur l'intersection des rues Sparks et Wellington, McGuire perdit contrôle de la machine qui alla donner violemment sur un poteau. Mackey se heurta la tête fortement. Comme il ne souffrait apparemment que d'une contusion au-dessus d'un oeil, ses amis le conduisirent à sa demeure. L'auto n'avait été que légèrement endommagé.

Au cours de la journée cependant, Mackey eut des hémorragies et il fut transporté à l'hôpital, où l'on constata bientôt qu'il souffrait d'une fracture du crâne. Son état était désespéré. Malgré les meilleurs soins, le jeune homme succombait à ses blessures de bonne heure ce matin.

Une poursuite de 10.000 dollars contre la vlile

A LA SUITE DE LA MORT DE MME ARTHUR POMMINVILLE AU SANATORIUM.

Une poursuite en dommages de 10.000 dollars a été intenté contre la ville d'Ottawa à la suite de la mort de Mme Arthur Pomminville, 213, rue Armstrong, qui a été tuée au Sanatorium Royal d'Ottawa il y a quelque temps. La ville est la propriétaire de cette institution. Mtre Auguste Lemieux, C.R., occupe pour les demandeurs, M. Arthur Pomminville, époux de la défunte, et Arthur Pomminville, fils, qui réclament le montant mentionné au nom des autres enfants mineurs, Noëlla, Henri, Lucille, Marcel et Elzéar Pomminville. La poursuite allègue négligence coupable de la part du Sanatorium.

On se souvient que Mme Pomminville, employée du Sanatorium, s'était fait écraser la tête par un ascenseur automatique au Sanatorium. La mort fut instantanée. Elle s'était penchée dans le puits de l'ascenseur pour parler à une autre employée sur un autre étage. Une barière d'environ trois pieds de hauteur fermait l'entrée.

FEU M. CHARBONNEAU BARBIER BIEN CONNU

M. Alfred-Wilfrid Charbonneau, ancien barbier bien connu, est décédé hier à sa demeure, 81 avenue Guigues, après cinq mois de maladie. Il était âgé de 74 ans. Feu M. Charbonneau avait exercé son métier de barbier sur la rue Sparks, près de la rue Elgin, pendant 30 ans environ, et il jouissait de l'estime d'un cercle nombreux d'amis, qui apprendront avec un vif regret la nouvelle de sa mort.

Né à St-Vincent de Paul, Montréal, et fils de feu Timothé Charbonneau et Marie Auclair, M. Charbonneau demeurait à Ottawa depuis 55 ans. Il était bien connu dans toute la ville. Paroissien dévoue de la Basilique, le défunt faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur et des Artisans Canadiens-français.

Feu M. Charbonneau laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Albina Hotte; trois fils, Oscar et René, de Hull, et Albert, d'Ottawa; deux filles, Mme Ludovic Bénard (Valéda), de Hull, et Mme Gaspard Fortier (Jeannette), de Victoriaville, Qué.; trois frères, Guillaume, Fortunat et Henri, d'Ottawa; cinq petits-enfants, Jean-Pierre Bénard, de Hull; Madeleine, Roger, Marcel et Anne-Marie Charbonneau, de Hull.

Les funérailles auront lieu à 8 heures jeudi matin à la Basilique. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 81, avenue Guigues, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus sincère et profonde sympathie.

CONDAMNE A 6 MOIS

BROCKVILLE, Ont., 11. — Wilfrid de la Ronde, Ottawa, a été condamné à six mois à la prison provinciale par le juge Tudhope en cour criminelle du comté de Leeds, ce matin, pour négligence criminelle au volant dans un accident qui causa la mort de James Jenkinson, le 25 août dernier. Le Rév. Norman Rawson, Frank Orme et le sergent David Mulvey, de la police judiciaire d'Ottawa, témoignèrent en faveur de l'accusé. Me H.-J.-F. Stewart occupait pour l'accusé et Me H. Atkinson pour la Couronne.

Une hécatombe dans un hôtel . . .

Suite de la 1re page

ou mortellement blessées en sautant sur la chaussée. Les pompiers n'avaient pas encore eu le temps de parvenir jusqu'à eux avec leurs échelles.

Quelques personnes réussirent à sortir de l'immeuble en feu après avoir déambulé, dans les corridors obscurs. Elles n'eurent pas le temps de se vêtir et plusieurs d'entre elles se sont gelé les pieds. Il faisait ce matin un froid noir à Lansing. Le mercure marquait zéro. Les rues étaient recouvertes de neige et de glace.

La police et les pompiers sont d'avis qu'il faudra encore plusieurs jours pour qu'on puisse établir une liste complète des victimes de cette hécatombe, car les registres de la maison furent détruits. Sans compter que les cadavres qu'on retrouvera dans les ruines seront probablement brûlés au point d'être tout à fait méconnaissables. La police fait un appel par radio, à tous les survivants de se signaler au plus tôt.

SENATEUR DISPARU

Parmi les personnes qui manquent à l'appel il y a le sénateur John Leidlein, de Saginaw, qui ne donna aucun signe de vie, lorsqu'un compagnon voulut le réveiller alors qu'il était plus que temps de fuir. Le sénateur a probablement péri. On s'inquiète également de R.-S. McFarland, de Dayton Ohio, vendeur pour la compagnie National Biscuit.

Le juge William-C. Severance, du comté de Antrim, Michigan, éveillé par la fumée avant même que l'alarme ne fut donnée, déclara "qu'il n'avait jamais rien vu de plus épouvantable". Il raconta comment il avait vu des personnes sauter des fenêtres et du toit, sur la chaussée glacée ou dans la rivière. Les uns, en tombant frappaient des obstructions et se mutilaient horriblement. D'autres plongaient dans la rivière et ne reparaissaient pas. La plupart des personnes qui sautèrent étaient des pensionnaires du troisième étage.

CINQ NOYES

Cinq des victimes connues se sont noyées, cinq sont mortes des blessures qu'elles se sont infligées en sautant dans la rue, et plusieurs autres personnes se sont blessées grièvement dans leurs tentatives d'échapper aux flammes. David Monroe, l'adjoint du gérant de l'hôtel a péri. Des survivants disent qu'en se sauvant ils ont vu son corps étendu dans l'hôtel.

Tous les morts connus et tous les blessés ont été transportés dans les morgues où hôpitaux locaux. Les ambulanciers restent sur les lieux, en attendant que les chercheurs puissent pénétrer dans les ruines, dans l'espoir d'y retrouver d'autres victimes.

On fouille également le lit de la Grande Rivière. Si les régistres de l'hôtel ont été détruits, il faudra encore plusieurs jours avant qu'on puisse établir le nombre exact des victimes.

LE FEU MAITRISE

A 7 heures 30, le feu était maitrisé. Mais il manquait encore plusieurs pensionnaires à l'appel, c'est ce qui fait croire qu'on trouvera encore plusieurs cadavres dans les décombres.

Au nombre des blessés, il y a aussi le représentant Charles T. Kimball, de Jonesville, Michigan et le représentant Vern Voorhess, de Albion. L'hôtel, situé dans le quartier commercial de Lansing a été complètement détruit. Les pompiers restent sur le théâtre de la tragédie pour empêcher le feu de se communiquer aux édifices environnants.

Vers la fin de l'avant-midi on a identifié le corps du représentant John-W. Goodwine, de Marlette, Michigan. Il s'était noyé en sautant dans la rivière.

Les pensionnaires qu'on a pu retracer comptent parmi eux M. et Madame R.-C. Nixon et deux enfants de Boston, Mass., et R.-C. Caldwell, de Chicago.

UN FROID INTENSE

Un froid intense, a rendu encore plus déplorable la condition des pensionnaires de la maison, qui purent se sauver, mais qui n'eurent pas le temps de se vêtir suffisamment.

Il était 5 h. 30 quand Fred Hayhoe, gardien au Lansing State Journal, dont l'édifice est situé tout près, découvrit le feu au deuxième étage de l'hôtel Kerns. On n'en connait pas encore les causes, mais on suppose que le feu a dû éclater dans la chambre d'un pensionnaire.

Le Kerns est un hôtel commercial de 200 chambres. Il fut construit en 1908.

Les membres de la législature locale ne s'étaient réunis en session spéciale qu'hier, dans le but de faire un pointage des votes enregistrés à l'élection d'un secrétaire d'état et d'un attorney général en novembre dernier. La législature devait se réunir de nouveau ce matin, après avoir tenu une courte séance hier.

SCENES HORRIBLES

Les pensionnaires des étages supérieurs de la maison, ne pouvant fuir venaient aux fenêtres, appeler au secours. Plusieurs personnes sautèrent. Les pensionnaires de l'arrière avaient à choisir entre les flammes et les eaux glacées de la Grande Rivière.

UN TEMOIN

Un témoin, Harold Porter, 18 ans, frappé d'horreur, raconte comment un malheureux, en voulant sauter du troisième ou quatrième étage dans la rivière frappa une barre de métal et se tua. Son cadavre tomba ensuite lourdement dans la rivière. Un grand nombre des survivants prirent la fuite, dans leurs seuls vêtements de nuit. Le représentant Green, en pyjamas et pieds nus, courut la distance de deux blocs avant de trouver un autre hôtel.

Pendant environ une vingtaine de minutes après le commencement de l'incendie on entendit des cris de douleur et des lamentations déchirantes, dans le brasier. Ces cris furent cependant noyés par le fracas des murs qui s'écroulaient, et la clameur des flammes rugissantes.

Le gardien de nuit de l'hôtel n'avait pas encore terminé son rapport quand le feu éclata. On croit que les archives et autres documents ont été détruits. On attend un apaisement de la chaleur qui se dégage des ruines pour continuer les recherches.

DES RECITS

Le sénateur John W. Reid, de Highland Park, pensionnaire du Kerns, mais qui put se sauver raconte ce qu'il a vu: "L'odeur de la fumée me réveille. J'entends un bruit étrange, comme de l'eau qui arrive en trombe. Je crois d'abord que je rêve, et m'efforce de me rendormir. Tout à coup j'entends des cris et remarque que la fumé envahit ma chambre. Il est enviro 5 h. 30. J'ouvre ma porte et rencontre un pompier ou un gendarm dans le corridor encore obscur de l maison. Muni d'une lanterne électrique il indiqua la route à de personnes, vers la sortie. Sans cette petite lumière, je n'aurais jamai pu me retrouver."

LE SENATEUR ASSELIN

Le sénateur Charles B. Asselin, d Bay City, qui occupait une chambr au deuxième étage, raconte aussi c qu'il a vu: "En ouvrant la porte d ma chambre, je remarque que le flammes font rage à mes pied

"Je referme ma porte et j'ouvre la fenêtre de ma chambre. Su les entrefaites un pompier dresse un échelle et je réussis a descendr sain et sauf."

Le représentant John Dykstra, d Muskegon, dit comment il a ramp à travers les corridors, cherchant l puits de l'ascenseur. Il fut éveillé pa le bruit. L'ascenseur ne fonctionnai pas et toutes les lumières étaien éteintes. Il réussit toutefois à trouver son chemin et gagner un escalier. "Si je suis sain et sauf, en c moment, dit-il, c'est que, étant u habitué de la maison depuis d nombreuses années j'en connaissai tous les détours et recoins. Je faillis toutefois y rester comme bie d'autres. Les flammes léchaient déjà l'escalier par lequel je descendi Je ne sais trop comment j'ai p regagner la rue."

EN PYJAMAS ET PIEDS NUS

Le représentant William Green, d Hillman, qui dut s'enfuir en pyjamas et pieds nus raconte aussi c dont il a été le témoin oculaire.

"Je rencontrai des femmes, qu couraient affolées, les cheveux e les vêtements en feu. Criant d'une façon déchirante, elles s'efforçaient de trouver leur chemin travers la fumée. La clameur d ces malheureuses restera toujour gravée dans ma mémoire."

Pendant qu'il racontait sa versio un médecin lui prodiguait des soin aux pieds qu'ils s'étaient gelés. M Green remercie la Providence d l'avoir tout de même épargné.

IL PLONGE ET SE SAUVE

S.-L. Colburn de Cassopolis, qu eut la vie sauve pour avoir plong dans la grande Rivière et nagé ensuite jusqu'à la rive dit que le héro de la tragédie fut un des petits chasseurs de l'hôtel. "Je ne connai pas son nom, dit-il, mais on peu lui attribuer le sauvetage de 50 pou cent des personnes qui ont échapp à la mort dans l'incendie."

UN JEUNE HEROS

Il avait tout le temps nécessair pour se sauver lui-même. Mais il préféra avertir les pensionnaires de la maison, en parcourant les corridors et en tapant frénétiquement dans toutes les portes de chambres et criant pour éveiller les dormeurs. La dernière fois que je le vis, il montait un escalier en feu et il était encore dans la maison lorsque le premier mur s'effondra."

FAITS-OTTAWA

L'absence de neige favorise les travaux de construction d'égout à Ottawa et les autres travaux de la ville, mais elle prive les chômeurs d'une somme assez considérable de travail. A cette époque-ci de l'année, en 1933, des centaines d'hommes avaient déjà travaillé au déblaiement de la neige dans les rues

• • •

Stewart Keyes, 401 Echo Drive, a été traduit en cour du magistrat ce matin et accusé d'avoir rempli les fonctions d'enquêteur spécial sans avoir obtenu, au préalable, un permis du procureur général de la province. La cause a été ajournée à huitaine sans plaidoyer. L'accusation est portée par le constable R. H. Hawkshaw, de la police provinciale. Il appert que Keyes a témoigné à titre d'enquêteur lors d'une récente cause de divorce en cour Supérieure.

• • •

Pour avoir volé neuf livres de beurre sur une voiture de la Central Dairies Limited, Lionel Blais, 23 ans, 93 avenue Forward, a été condamné en cour du magistrat ce matin à un mois de prison.

• • •

Gertrude Cook, 153, rue Rochester, a été accusée en cour du magistrat ce matin d'avoir négligé de faire disparaitre une construction, considérée comme une menace d'incendie, malgré l'ordre qui avait été donné par les inspecteurs du service de prévention des incendies. La cause a été ajournée à huitaine sans plaidoyer. L'inspecteur Donald Dear a porté l'accusation. D'après la poursuite, l'accusée serait l'agente du propriétaire de la construction en question.

• • •

Les pompiers ont été appelés à deux reprises en moins de deux heures sur la rue St-Patrice ce matin. Il s'agissait dans les deux cas de feux de cheminée, le 1er vers 7 h. 30, à 261, rue St-Patrice, et l'autre vers 9 h. -15, à 297, rue St-Patrice. Il n'y eut pas de dommage

• • •

Pendant les mois de juillet, août et septembre, un total de 42.695 appareils de radio ont été vendus au Canada, soit 143 pour cent de plus que les trois mois précédents, et 45 pour cent de plus que la période correspondante l'an dernier. Les revenus aux manufactures pour ces appareils furent de 1.740.021 dollars. Des gains de près de 100 pour cent ont été enregistrés dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Les gains dans les provinces maritimes furent de 1.763 à 2.647; dans Québec, de 5.304 à 6.778; dans Ontario, de 11.589 à 15.463; dans le Manitoba, de 2.635 à 5.063; en Saskatchewan et Alberta, de 4.366 à 8.455, et en Colombie Anglaise, de 3.709 à 4.289.

REGIE DU BOIS DE MONTREAL

Un groupe de détaillants de Montréal proposera jeudi à la commission fédérale des marchés un projet pour régir l'écoulement du bois sur l'île de Montréal. On n'a pas de précision.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

LES SÉNATEURS À LA RECHERCHE D'OUVRIERS

Finnigan roi des compteurs — — Londos garde son titre

LA DIRECTION DU CLUB LOCAL VEUT D'AUTRES COPAINS

TARLETON DEFEND SES HONNEURS

LONDRES. — Nel Tarleton, de Liverpool, a défendu avec succès son titre de champion poids-plume britannique, grâce à la victoire qu'il a remportée lundi sur Dave Crowley, de Londres, dans un match de quinze assauts.

DÉTROIT BAT VIVE MARCHE

TROIS OUVRIERS DES AILES ROUGES SE PARTAGENT LES PREMIERES PLACES DANS LE CONCOURS.

Voici la situation chez les compteurs de la zone Américaine dans la ligue Nationale:—

Sorrell, Détroit	4	7	11	4
Goodfellow, Détroit	5	5	10	25
Weiland, Détroit	3	7	10	4
T. Cook, Chicago	4	5	9	9
Aurie, Détroit	2	7	9	8
Lewis, Détroit	3	5	8	6
Barry, Boston	5	2	7	26
W. Cook, Rangers	4	3	7	2
Gottselig, Chicago	4	1	5	2
Patrick, Rangers	2	3	5	7
Connolly, Rangers	2	3	5	13
Boucher, Rangers	2	3	5	0
F. Cook, Rangers	2	3	5	6
Stewart, Boston	1	4	5	12
Seibert, Rangers	1	4	5	14
Dillon, Rangers	4	0	4	0
Trudel, Chicago	3	1	4	4
Murdoch, Rangers	3	1	4	4
Young, Détroit	3	1	4	2
Shill, Boston	3	1	4	2
Clapper, Boston	2	2	4	12
Pettinger, Détroit	1	3	4	2
Morenz, Chicago	1	3	4	0
Shore, Boston	1	3	4	11
Heller, Rangers	1	3	4	4
March, Chicago	1	3	4	13
Levinsky, Rangers	0	4	4	4
Sands, Boston	3	0	3	0
Siebert, Boston	2	1	3	11
Mason, Rangers	2	1	3	6
McFadyen, Chicago	1	2	3	0
Keeling, Rangers	2	0	2	8
Anderson, Détroit	2	0	2	8
Burke, Chicago	1	1	2	2
Duguid, Détroit	1	1	2	0
O'Neill, Boston	1	1	2	4
Emms, Boston	1	1	2	8
Johnson, Rangers	1	1	2	8
Ripley, Rangers	0	2	2	2
Beattie, Boston	0	2	2	4
Thompson, Chicago	0	2	2	6
Coulter, Chicago	0	2	2	16
Couture, Chicago	1	0	1	0
Locking, Chicago	1	0	1	0
Boyd, Détroit	1	0	1	4
Gagnon, Boston	1	0	1	2
Pusie, Boston	1	0	1	0
Giroux, Boston	1	0	1	0
Kendall, Chicago	1	0	1	2
Graham, Détroit	0	1	1	18
Patterson, Détroit	0	1	1	0
Kaminsky, Boston	0	1	1	0
Kenny, Chicago	0	0	0	8
Wiebe, Chicago	0	0	0	4
Goldsworthy, Chicago	0	0	0	2
Buswell, Détroit	0	0	0	16
Savage, Boston	0	0	0	2
Williams, Boston	0	0	0	2
Portland, Boston	0	0	0	2

BURL TRIOMPHE

WASHINGTON — Eddie Burl, de Jacksonville en Floride, a obtenu la décision sur Pete de Grasse, de Winnipeg, à la conclusion d'un match de dix assauts qui eut lieu ici lundi soir.

Les Sénateurs ont besoin de renforts pour continuer avec succès la lutte en Québec.

LE ROYAL SERA EN VILLE SAMEDI

La direction des Sénateurs veut du renfort.

Elle reconnait qu'il lui est impossible de continuer la campagne dans l'Association de Québec sans avoir de nouveaux bras pour porter haut l'étendard qui flotte présentement sur le trône de la ligue, une des mieux organisées au pays.

Mais, et c'est là l'important, les bons joueurs de hockey sont très rares.

James McCaffrey avait d'abord songé à Arnie Morrison. Arnie n'est toutefois pas éligible, vu qu'il a apposé sa signature à un contrat des Canadiens dans la ligue de la Cité: il faudrait que la troupe tricolore lui remette le document. Morrison d'ailleurs se demande s'il est de taille à maintenir l'allure en vogue dans l'Association de Québec, car il a une cheville malade.

Il y avait encore Dan Cowley, ci-devant as du Shamrock, mais il appert que Dan portera les couleurs du R. C. A. F. dans la ligue locale.

McCaffrey continue donc sa chasse aux joueurs.

LA VENUE DU ROYAL

LE Royal, puissante troupe de la Métropole, fait samedi le coup de feu à l'Auditorium. Ce sera une affaire sensationnelle.

RALPH St-Germain, brillant athlète de la Capitale, est le pilier du Royal. Il aura beaucoup d'amis dans l'amphithéâtre.

FINNIGAN et Cholette occupent les premiers rangs chez les compteurs de l'Association de Québec. Cholette a quinze buts à son crédit.

IL APPERT que Jodouin, ci-devant des Canadiens, portera les couleurs du Montcalm dans la ligue de la Cité.

LES patinoires en plein air de l'Université d'Ottawa sont depuis samedi matin à la disposition des élèves. Et la couche de glace est parfaite.

ROSS TAPOCHE BOBBY PACHO

LE CHAMPION REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE SUR LE MEXICAIN. — PIRRONE BAT HALPER.

CLEVELAND. — Barney Ross, champion poids-léger du monde, a obtenu la décision sur Bobby Pacho, de Los Angeles, à la conclusion d'un match de douze assauts qui eut lieu ici lundi soir.

Le champion n'eut aucune difficulté à tenir le Mexicain en respect, tout en s'évitant des coups. La foule conspua les pugilistes à la conclusion de chaque assaut.

Paul Pirrone, poids-moyen de Cleveland, a triomphé de Lou Halper, de Newark, dans un match de dix assauts.

Buddy Baer, frère du champion poids-lourd, a mis Mickey McGoorty, de Détroit, hors de combat dès la première ronde.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

DE Jacques Ier à Anne, les rois et reines d'Angleterre appartenaient à la Maison des Stuarts; de Georges Ier à la reine Victoria, à la Maison de Hanovre. Edouard VII était de la Maison de Saxe-Cobourg et Georges V est de la Maison de Windsor, nom qui a été adopté le 17 juillet 1917.

* * *

VOLTAIRE, philosophe français, étudia beaucoup en Angleterre et enseigna beaucoup en Prusse.

* * *

L'ENSEIGNEMENT universitaire aux Etats est basé sur les systèmes en vogue en Grande-Bretagne et en Allemagne.

* * *

LE maringouin domestique limite ses activités à un rayon d'un mille du lieu qui l'a vu naitre.

* * *

L'ORDRE du Bain que l'empire britannique conserve dans ses coutumes remonte aux croisades. Autrefois, le candidat était placé dans un bain, puis on versait de l'eau sur lui. Il passait ensuite la nuit en prières et, le matin, après s'être confessé, recevait la Sainte Communion.

* * *

LA REPUTATION

* * *

C'est Jean-Jacques qui écrivait: —La bonne réputation est le plus magnifique tombeau que l'on puisse avoir!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

AU cas où vous ne le sauriez pas, ce qu'on appelle le Progrès, c'est souvent le retour à la barbarie par le chemin de ce qu'on appelle la Civilisation!

ET, surtout, n'oubliez pas que la perte de ses cheveux n'est pas le plus grand des malheurs!!

* * *

LE 11 DECEMBRE

* * *

1620— Arrivée des "Pilgrims" en Nouvelle-Angleterre.

* * *

1678— Le Père Hennepin célèbre la sainte messe à Niagara pour la première fois.

* * *

1688— Jacques II, roi d'Angleterre, s'enfuit du pays et, après maintes tribulations, prend refuge en France, où il termina ses jours.

* * *

1837— Le patriote William Lyon Mackenzie arrive à Buffalo.

* * *

1837— Le gouvernement offre 500 livres pour l'appréhension du Dr J. Rolph, lieutenant de Mackenzie.

* * *

1893— Inauguration du Château Frontenac à Québec.

* * *

1897— Naissance, à Brownwood en Texas, de William-Bryan Harris, lanceur des grandes ligues.

* * *

1900— Le régiment Royal-Canadien s'embarque à Liverpool pour revenir au Canada à la conclusion de la guerre sud-africaine.

* * *

1916— Willie Jackson et Johnny Nelson font à Philadelphie match de six assauts sans décision.

* * *

1916— Johnny Kilbane et Alvie Miller font à Youngstown match de douze assauts sans décision.

* * *

1925— Georges Cook bat King Solomon dans un match de dix assauts qui a lieu à New-York.

J. LONDOS BAT DICK SHIKAT

LE CHAMPION DU MONDE TRIOMPHE APRES UN DUEL TERRIBLE.

NEW-YORK. — Jim Londos, champion lutteur poids-lourd du monde, a défendu avec succès son titre mondial, dans un duel qu'il livra lundi soir à Dick Shikat, ci-devant champion.

L'affaire se déroula dans l'arène du Jardin Madison, en présence de dix mille spectateurs.

Londos, serré de près au début des hostilités, reprit peu à peu le terrain perdu et finit par clouer son adversaire au tapis en 1 heure 23'31".

Le champion pesait 201 livres et Shikat, 218.

ED. CÔTÉ HÉROS DE LA SESSION

IL ROULE UN TOTAL DE 749, AVEC DEUX SERIES DE 279.— L. ST-MARTIN FAIT 687 ET L. GRAVELLE 685.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue des Amis:—

EQUIPE COTE

Mme C. Aubin	90	159	128— 377
Mlle R. Hamel	170	167	170— 507
Mlle N. Bureau	168	107	212— 487
Mlle G. Bureau	209	132	158— 499
Mme M.-A. Côté	109	124	136— 369
M. Ed. Côté	279	191	279— 749
Totaux	1015	880	1081 2938

EQUIPE DANIS

Mlle I. Bélisle	133	142	187— 462
Mlle A. Ouimet	125	117	219— 461
Mlle S. Bureau	134	244	192— 570
Mlle A. Danis	231	198	231— 660
L. St-Martin	272	143	272— 687
Totaux	895	844	1101 2840

Côté gagne 2 parties.

EQUIPE PAQUIN

Mme I. Davis	175	103	156— 434
Mme Y. Platt	120	154	158— 432
Mme L. Davis	148	172	121— 441
Mme B. Auclair	153	121	105— 379
Jos Auclair	243	177	171— 591
Mlle Robillard	78	81	65— 224
Totaux	917	808	776 2501

EQUIPE DORION

Mlle J. Lafrance	111	151	120— 382
Mlle Bergeron	252	83	145— 490
Mlle L. Hébert	112	113	139— 364
Mlle F. Tassé	137	133	116— 386
Mlle R. Dorion	173	126	176— 475
Geo. Henchey	168	113	236— 517
Totaux	953	718	932 2614

Dorion gagne 2 parties.

EQUIPE FORESTIERS

Mlle F. Vachon	130	204	127— 461
Ed. Charron	186	133	136— 455
Jerry Danis	156	141	172— 469
Mlle Lecompte	147	225	168— 540
Ed. Jetté	177	242	227— 646
Totaux	796	955	930 2571

EQUIPE MERCIER

Mme A. Robert	111	200	156— 467
Cora Bergeron	135	108	94— 337
Mme Grignon	111	56	90— 357
A. Mercier	71	136	90— 297
Léo Gravelle	171	245	269— 685
Totaux	599	745	699 2043

Le Forestiers gagne 3 parties.

DEUX TROUPIERS AU 1er CROCHET

MENTZEL ET GIESEBRECHT SE PARTAGENT LE TRONE CHEZ LES TIREURS LOCAUX

Voici à date la liste des compteurs dans la ligue juvénile d'Ottawa:—

	B	P	Pts
Mentzel, Rideau	7	3	10
Giesebrecht, Sénateurs	5	5	10
Pilon, St-Pat's	4	5	9
Greene, Sénateurs	2	7	9
Brown, Rideau	4	4	8
Day, St-Pat's	4	4	8
Warrington, Sénateurs	3	5	8
J. Utman, St-Pat's	5	2	7
F. Boucher, St-Pat's	3	4	7
Trottier, Rideau	2	5	7
Reinhardt, St-Pat's	4	2	6
Quinlan, St-Pat's	2	4	6
Duggan, Sénateurs	2	3	5
D. Utman, Sénateurs	3	0	3
Seymour, Rideau	2	1	3
McGowan, Rideau	2	1	3
McDonald, Rideau	2	1	3
Cosgrove, Sénateurs	2	1	3
Moran, Sénateurs	2	1	3
Short, Sénateurs	1	2	3
Aubin, U. d'O.	1	2	3
Larocque, St-Pat's	1	2	3
Jasmin, U. d'O.	1	1	2
McGarvey, O.B.C.	2	0	2
Darragh, Rideau	1	1	2
Lalonde, St-Pat's	0	2	2
Cavanagh, St-Malachie	1	0	1
Wallis, Burghs	1	0	1
Rousseau, Burghs	1	0	1
Hossack, Sénateurs	1	0	1
Leclair, U. d'O.	1	0	1
Kuske, Burghs	1	0	1
Roger, U. d'O.	1	0	1
De Gagné, U. d'O.	1	0	1
Trottier, Rideau	1	0	1
Milford, Rideau	1	0	1
Pantalone, St-Malachie	1	0	1
Abbey, O.B.C.	1	0	1
Cabana, St-Malachie	1	0	1
Collins, O.B.C.	1	0	1
Copeland, St-Malachie	0	1	1
Kirk, Burghs	0	1	1
Beach, Burghs	0	1	1
Carkner, Sénateurs	0	1	1
Scrim, Burghs	0	1	1
Hart, U. d'O.	0	1	1
McConnell, St-Malachie	0	1	1
Duford, O.B.C.	0	1	1
Wilson, St-Malachie	0	1	1
Cardinal, Sénateurs	0	1	1
Mulvihill, O.B.C.	0	1	1

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

Georges Boucher succéderait à Gérard chez les Aigles de St-Louis

De St-Louis nous arrive la rumeur plus forte que jamais que les jours d'Eddie Gérard à la direction des Aigles sont désormais comptés. La troupe marche de défaite en défaite, sa popularité est réduite à la plus simple expression et les foules sont tellement maigres aux joutes du club que les déficits s'entassent.

On nous laisse entendre que Georges Boucher, ci-devant pilote d'Ottawa, a d'excellentes chances de succéder à Gérard. Les contrôleurs du club songent sérieusement à lui offrir ces jours-ci la position d'instructeur et l'on dit que Georges l'acceptera.

Boucher habite Hull, où il vit retiré du hockey professionnel.

PRIMEAU FAIT UN BEAU TOTAL

SON TOTAL DE 737, AVEC UNE SERIE DE 330, PERMET A L'EQUIPE DESROSIERS DE BLANCHIR L'EQUIPE PARISIEN.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Myrand:

EQUIPE DESROSIERS

Desrosiers	196	192	114— 502
Bégin	192	178	215— 585
Durocher	208	261	200— 669
Primeau	330	200	207— 737
Casault	183	149	104— 436
Totaux	1109	980	840—2929

EQUIPE PARISIEN

Thuneault	149	171	182— 502
Ryan	142	176	123— 441
Parisien	129	168	153— 450
Ryan	172	164	254— 590
xxx	104	149	183— 436
Totaux	775	828	816—2419

Desrosiers gagne trois parties.

EQUIPE PROULX

Rowan	188	110	117— 415
Viau	194	161	206— 561
Bourne	206	247	170 623
Mondoux	173	282	277— 732
Proulx	146	200	190— 536
Totaux	907	1000	960—2367

EQUIPE JULIEN

Renaud	183	114	221— 518
Latour	121	149	170— 440
Julien			
Julien	178	194	156— 528
xxx	146	110	117— 373
xxx	173	161	170— 504
Totaux	801	728	834—2363

Proulx gagne 3 parties.

EQUIPE LAFRAMBOISE

Déry	179	193	193— 565
Laframboise	192	117	179— 488
Belleau	175	171	195— 541
Auclair	167	235	178— 580
Caron	230	207	177— 614
Totaux	943	923	922—2788

EQUIPE MERCIER

Bigras	325	177	176— 678
Goulet	119	145	144— 408
Jolicoeur	156	165	155— 476
Mercier	156	120	93— 369
P. Côté	192	162	261— 615
Totaux	948	769	829—2546

Laframboise gagne 2 parties.

EQUIPE LANGEVIN

Tassé	162	138	139— 439
Barrette	194	224	183— 600
E. Lauzon	196	133	148— 477
Langevin	144	164	152— 460
Lévesque	122	189	218— 529
Totaux	818	848	839—2505

EQUIPE DION

Dion	188	132	195— 515
Berthelotte	109	160	114— 383
Lessard	162	178	151— 491
Bonhomme	185	178	179— 542
Telmosse	179	251	214— 644
Totaux	823	899	853—2575

Dion gagne 3 parties.

EQUIPE D'AMOUR

St-Amand	215	303	148— 666
Séguin	194	149	117— 460
Plouffe	122	168	184— 474
W. D'Amour	196	150	186— 532
Duhamel	205	190	197— 592
Totaux	932	960	832—2724

EQUIPE MOTARD

Motard	115	133	249— 497
Rhéaume	113	200	119— 432
Robitaille	224	207	242— 673
Viau	172	202	213— 587
Ed. Lauzon	243	247	197— 687
Totaux	867	989	1020—2876

Motard gagne 2 parties.

EQUIPE PAYETTE

Schryburt	193	289	168— 650
Dagenais	171	91	170— 432
O. Bureau	174	89	174— 437
Sarault	122	135	194— 451
Payette	261	212	142— 615
Totaux	921	816	848—2585

EQUIPE BROSSEAU

Béchard	176	154	132— 462
A. Brosseau	144	140	146— 430
Lemieux	234	197	134— 565
M. Ménard	179	130	172— 481
Pilon	179	209	194— 582
Totaux	912	830	778—2520

Payette gagne 2 parties.

HOSPITALITÉ Canadienne-Française

Vous y gagnez A LOGER au LA SALLE

HOTEL de LA SALLE

RUES DRUMMOND ET STE CATHERINE

MONTRÉAL

E.H. FRAPPIER, GÉRANT

LUDS PASSE LE BÂTON À YORK

PLUSIEURS SURPRISES SONT ENREGISTREES SAMEDI DANS LA LIGUE DE RUGBY.

LONDRES. — Voici les résultats des parties jouées samedi dans la Ligue de rugby:—

Barrow, 10; Wigan, 0.
Broughton, 23; Hunslet, 3.
Dewsbury, 10; Hull-Kingston, 0.
Featherstone, 10; Bramley, 5.
Halifax, 11; Oldham, 8.
Hull, 17; Wakefield Trinité, 5.
Keighley, 21; Batley, 14.
Leeds, 16; York, 3.
Leigh, 13; Bradford Northern, 5.
Liverpool, 5; Salford, 15.
Rochdale, 8; Ste-Hélène Recs., 0.
Ste-Hélène, 19; Castleford, 11.
Swinton, 15; Warrington, 2.
Widnes, 14; Huddersfield, 5.
Coleraine, 4; Newry, 1.
Glenavon, 1; Linfield, 3.
Bangor, 4; Ballymena, 4.
Glentoran, 1; Distillerie, 3.
Cliftonville, 8; Ards, 2.
Celtic, 4; Derby, 1.
Larne, 1; Portadown, 2.

DETAIL DE RUGBY

A Dublin—Ulster, 8; Leinster, 8.

AUTOUR DE LA VIEILLE BOULE

On estime qu'il y a au Sud-Africain 2.000.000 de blancs contre 6.000.000 de noirs. Ces derniers ne peuvent devenir propriétaire dans les villes.

* * *

La natalité française est à la baisse. En 1868 il y eut en France 1.054.000 naissances, dont 10.000 de nationalité étrangère. En 1930, il n'y eut que 748.000 naissances, dont 60.000 de nationalité étrangère. En 1932, les naissances ne se chiffrent qu'à 682.000.

* * *

L'Etat de Wyoming aux Etats-Unis prend son nom de la vallée du Wyoming en Pensylvanie.

* * *

Une locomotive anglaise que l'on vient de retirer de la circulation a été en service pendant 64 ans.

* * *

L'île de Java a une population de 41.719.524 âmes, soit 821 personnes au mille carré.

* * *

Laurent Loweberg, de Cincinnati, estime qu'il y a aux Etats-Unis 400.000 criminels actifs.

* * *

Une carte postale mise à la poste de Sioux-City le 28 février 1912 et adressée à une maison de cette même ville, vient d'arriver à destination.

SUNDERLAND AU PREMIER RANG

L'ARSENAL TOMBE EN DEUXIEME PLACE ET STOKE-CITY EN TROISIEME DANS LA LIGUE ANGLAISE.

LONDRES.—Sunderland, grâce à la victoire de 5 à 1 qu'il a remportée samedi sur Birmingham, reste seul au premier rang de la ligue de foot-ball d'Angleterre, avec une marge d'un point sur l'Arsenal, qui a fait match égal avec Huddersfield.

Stoke-City, battu par Tottenham, tombe en troisième place.

Voici les résultats de samedi:

PREMIERE DIVISION

Aston Villa, 1; Leeds United, 1.
Chelsea, 4; Liverpool, 1.
Derby County, 9; West Bromwich Albion, 3.
Everton, 5; Blackburn Rovers, 2.
Grimsby Town 2; Middlesbrough 2.
Huddersfield Town 1; Arsenal 1.
Leicester-City, 0; Sheffield Wednesday, 1.
Preston North End, 2; Manchester City, 4.
Sunderland, 5; Birmingham, 1.
Tottenham Hotspurs, 3; Stoke-C. 2.
Wolverhampton, 2; Portsmouth, 3.

DEUXIEME DIVISION

Barnsley, 1; Notts Forest, 2.
Bolton Wanderers, 1; Newcastle United, 0.
Bradford-City, 0; Bury, 0.
Burnley, 1; Plymouth Argyle, 2.
Manchester-United, 1; Fulham, 0.
Notts County, 3; Blackpool, 2.
Oldham Athletic, 4; Norwich-City 2.
Port Vale, 2; Brentford, 2.
Sheffield United, 3; Hull-City, 4.
Southampton, 2; West-Ham United, 2.
Swansea Town, 0, Brantford, 0.

NOFFKE MARIE

Georges Noffke, ci-devant d'Ottawa et maintenant de la région du Témiscamingue, a épousé samedi à Aylmer Mlle Jennie-Ayre Nicols, de North Bay.

Noffke brilla autrefois dans les rangs de la ligue de balle Indépendante.

LES FREINS AU CLUB RIDEAU

LE COLLEGE ST-PATRICE CONTINUE SA MARCHE TRIOMPHALE DANS LA LIGUE JUVENILE.

Le collège St-Patrice a infligé lundi aux gars du Rideau leur première défaite de la campagne courante dans le groupe juvénile d'Ottawa. Ce succès hisse les Irlandais sur le trône avec trois victoires et une joute égale à leur crédit. Le pointage fut de 7 à 2.

Les Sénateurs ont battu, par 7 à 2, l'Ottawa Boy's Club, dans l'autre débat à l'affiche.

Giesebrect fut l'étoile de la soirée, comptant trois points et donnant la passe pour un quatrième.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
St-Patrice	4	3	0	1	26	8	7
Rideau	3	2	1	0	21	9	4
U. d'Ottawa	3	2	1	0	11	14	4
Sénateurs	4	2	2	0	21	11	4
Burghs	3	1	1	1	5	6	3
O. B. C.	3	0	2	1	4	18	1
St-Malachie	4	0	3	1	6	28	1

LES COURSES À ORLÉANS

FITKIN REMPORTE SA TROISIEME VICTOIRE CONSECUTIVE— TROIS SURPRISES POUR LE TALENT.

NOUVELLE-ORLEANS—Voici les résultats des courses de lundi au parc de l'Exposition:—

Première Course

1—Little Marcelle, Edwards, $4, $3,80, 3,60; 2—Pent House, Corteletty, $11,60, 7,40; 3—Red Vamp, Boucher, $14,20. Temps, 1'7" pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Persuader, Vercher, $19,40, 9,40, 6,20; 2—Refused Turner, $7,40, $4; 3—Rouless, Taylor, $3,60. Temps, 1'7" 1-5 pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1—Golden Oriole, Boucher, $29,20, 8,60, $4; 2—Paper Profits, Matthews $3, $2,20; 3—Bonnie Cap, Edwards, $3,80. Temps, 1'13" 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Specs, Léonard, $26,20, 8,40, 6,20; 2—Lévi Cooke, Fowler, $3, $2,80; 3—Simple Flower, Taylor, $5,20. Temps, 1'13" 2-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Fitkin, 110, Terry, $5,80, $3, $2,20; 2—Ellen D, 102, Turner, $14,20, 4,20; 3—Mueller, 115, Vercher, $3,40. Temps, 1'12" 3-5 pour les six furlongs du prix Fort Espagnol.

Sixième Course

1—Démagogue, Fowler, $5,20, $3, $2,20; 2—Baggataway, Turner, $3,20, 2,40; 3—Arctic Star, Wholey, $2,20. Temps, 1'47" 2-5 pour un mile 1-16.

Septième Course

1—Anne L, Wholey, $6, $4,40, 3,40; 2—Royal Purchase, Petrella, $6,20, 4,40; 3—Little Bubbles, Wagner, $10. Temps, 1'41" pour un mille.

LES QUILLEURS DE WRIGHTVILLE

H. BLAKENEY ROULE LE MEILLEUR TOTAL — LE GOLDEN-GATE L'EMPORTE SUR LES FACTEURS

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue de Wrightville:

LES GAUCHERS

A. Lavigne	90	...	...— 90
Doc. Lalonde	96	89	131— 316
E. Battison	150	91	...— 241
R. Villeneuve	123	85	75— 283
O. Noël	97	110	134— 341
L. Galarneau	...	89	116— 205
XXX	...	...	75— 75
Totaux	556	464	531—1551

TAXI BOULEVARD

A. Gordon	101	818	82— 264
J. Livergneux	129	120	105— 354
E. Trépanier	101	112	109— 322
O. Tessier	124	153	112— 389
S. Laramée	97	90	85— 272
Totaux	552	556	493—1601

Les Gauchers gagnent deux parties.

LE GOLDEN-GATE

C. Dupont	104	97	79— 280
L. Leblanc	102	...	...— 102
J. L. Chartrand	114	110	154— 378
E. Bertrand	83	...	77— 160
A. Mason	99	94	141— 334
G. Gagnon	...	105	99— 204
E. Lajambe	...	84	...— 84
Totaux	502	490	550—1542

LES FACTEURS

C. Lavoie	112	90	97— 299
D. Guay	80	88	84— 252
E. Chartrand	84	...	87— 171
A. Grandchamp	147	64	90— 301
J. C. Desmarais	135	124	120— 379
A. Bisson	...	83	...— 83
Totaux	558	449	478—1485

Le Golden-Gate gagne deux parties.

LE GOULET

P. Desjardins	100	124	105— 329
A. St-Martin	116	109	...— 225
L. Laramée	112	97	...— 209
R. Trépanier	131	124	117— 372
L. Raymond	128	88	...— 216
O. Goulet	...	...	85— 85
R. Lalonde	...	...	104— 104
G. Barclay	...	...	141— 141
Totaux	587	542	552—1681

LES VARIETES

R. Soucy	118	155	107— 380
A. Desjardins	90	91	...— 181
J. Groulx	95	133	100— 328
J. Blakeney	66	81	79— 226
N. Blakeney	118	147	169— 434
C. Bonhomme	...	...	111— 111
Totaux	495	607	563—1660

Les Variétés gagnent deux parties.

Cholette a compté quinze buts depuis l'ouverture du bal

Jules mène une ronde endiablée dans le tournoi de l'Association de Québec, mais il est en deuxième place.

EDDIE FINNIGAN OCCUPE LE TRONE

Eddie Finnigan, des Sénateurs, mène la parade chez les compteurs de l'Association de Québec, avec un total de 22 points à son crédit.

Jules Cholette, autre pilier local, occupe la deuxième place avec 21 points sous le bras, mais il a enfilé 15 buts contre 9 de Finnigan. Bourcier et Brown se partagent la troisième place.

	B	P	Pts	Pun.
Finnigan, Ottawa	9	13	22	8
Cholette, Ottawa	15	6	21	14
Bourcier, Verdun	10	8	18	2
Brown, Verdun	8	10	18	2
Ethier, Verdun	7	8	15	8
Burnie, Canadien	6	9	15	0
St-Germain, Royal	4	9	13	8
Millar, Ottawa	6	6	12	4
Olsen, Ottawa	5	6	11	2
Boudreau, Canadien	8	2	10	0

ASTRI SE FAIT ENCORE VALOIR

SON TOTAL DE 779 EST LE FAIT SAILLANT DE LA VICTOIRE DU REGAL. — A. PILON REUSSIT UNE SERIE DE 299

Voici les résultats des parties de cinq quilles jouées lundi dans la Cité de Hull:—

FLEUR DE LYS

A. Cousineau	236	184	170— 590
R. Rocque	173	159	172— 504
Y. Paquin	209	217	186— 612
J.-P. Lemire	209	160	...— 369
P. Leprohon	224	182	201— 607
O. Noël	...	...	188— 188
Totaux	1051	902	917—2870

HULL-TENNIS

J. Marengère	142	...	173— 315
D. Vieu	205	126	...— 331
P. Crevier	265	219	211— 695
A. Crevier	168	186	119— 473
R. Gratton	254	139	248— 641
G Bilodeau	...	170	250— 420
Totaux	1034	840	1001—2875

Fleur de Lys gagne 2 parties.

CHEVALIERS DE COLOMB

L. Leblanc	183	88	...— 271
S. Goderre	220	166	211— 597
E. Smith	163	...	247— 410
E. Léonard	150	...	...— 150
A Demers	169	267	209— 645
L. Montpetit	...	189	202— 391
E. Dussault	...	180	172— 352
Totaux	885	890	1041—2816

BREUVAGES REGAL

P Morest	151	208	236— 595
E. Vallière	142	...	...— 142
G. Langill	229	186	202— 617
N. Poirier	148	166	163— 477
A. Astri	253	258	268— 779
M. Potvin	...	168	204— 372
Totaux	923	986	1073—2982

Breuvages Régal gagnent 3 parties.

PATISSERIE PARISIENNE

D. Brière	167	201	193— 561
H. Piché	130	131	145— 406
A. Laurin	130	172	104— 406
J. Mongeon	217	156	155— 528
E. Bergeron	146	130	165— 441
Totaux	790	790	768—2342

ROCHON, S. S.

A Pilon	299	211	260— 770
C Chénier	225	176	223— 624
L Lauzon	227	278	179— 684
L Régimbald	193	196	...— 389
A Poirier	189	240	176— 605
J. Rochon	...	...	148— 148
Totaux	1133	1101	986—3220

Rochon S. S. gagne 3 parties.

LES RANGERS SONT STOPPÉS

LES HEARTS LEUR GLISSENT UNE DEFAITE DE 4 A 1 DANS UN MATCH IMPORTANT.

GLASGOW. — La marge des Rangers en tête de la ligue de football d'Ecosse est très mince, par suite de la défaite qu'ils ont subie samedi aux mains des Hearts. Le pointage fut de 4 à 1.

Le Celtic et Hamilton sont ex aequo avec les Hearts au deuxième étage.

Voici les résultats de samedi:—

Première Division

Airdrieoniens, 2; Falkirk, 1.
Celtic, 3; Motherwell, 2.
Dunfermline, 2; Dundee, 5.
Hamilton Academicals, 4; Clyde, 1.
Hearts, 4; Rangers, 1.
Kilmarnock, 1; St-Johnstone, 0.
Partick Thistle, 1; Ayr United, 1.
Queen's Park, 1; Albion Rovers, 1.
Queen of South, 2; Aberdeen, 1.
St-Mirren, 1; Hiberniens, 2.

Deuxième Division

East Stirling, 2; Cowdenbeath, 1.
Forfar Athletic, 5; Brechin-City, 1.
Leith Athletic, 0; Arbroath, 4.
Montrose, 2; Third Lanark, 4.
Raith Rovers, 3; Alloa, 0.
St-Bernard, 5; Dumbarton, 0.
Stenhousemuir, 2; East Fife, 1.
Dundee-United, 2; King's Park, 1.

BENEDICT SERA MIS DE COTE

Les nouvelles des provinces maritimes laissent entrevoir le départ de Clint Benedict, instructeur des Castors de St-Jean. Il appert que Sailor Herberts, ci-devant ailier de la ligue Nationale, le remplacera.

On rapporte que Shields et Draper, ci-devant d'Ottawa, seront congédiés.

JACKSON RESTE SUR LE TRÔNE

L'AILIER DU MAPLE LEAF MENE LA PARADE AVEC 14 POINTS A SON CREDIT.

Voici le classement des tireurs dans la zone Canadienne de la ligue Nationale:—

	B	P	Pts	Pun
Jackson, Toronto	10	4	14	4
Conacher, Toronto	6	7	13	11
Robinson, Montréal	7	3	10	6
Smith, Montréal	1	8	9	8
Schriner, Américains	4	4	8	4
Howe, St-Louis	5	2	7	6
Blinco, Montréal	4	3	7	2
Mondou, Canadien	4	3	7	0
Chapman, Américains	2	5	7	4
Lamb, Canadien	4	2	6	4
Voss, St-Louis	1	5	6	2
Marker, Montréal	5	0	5	0
Kilrea, Toronto	3	2	5	6
Trottier, Montréal	2	3	5	8
Cain, Montréal	2	3	5	0
Doraty, Toronto	1	4	5	0
Burke, Américains	1	4	5	2
E. Roche, St-Louis	3	1	4	2
Evans, Montréal	3	1	4	14
Cotton, Toronto	2	2	4	9
Thoms, Toronto	2	2	4	6
Hollett, Toronto	1	3	4	6
Brydson, St-Louis	1	3	4	11
Riley, Canadien	1	3	4	2
Blair, Toronto	1	3	4	14
Klein, Américains	3	0	3	4
Ward, Montréal	3	0	3	2
Joliat, Canadien	3	0	3	2
Shannon, St-Louis	2	1	3	9
Bowman, St-Louis	1	2	3	23
Metz, Toronto	1	2	3	0
Clancy, Toronto	1	2	3	11
Northcott, Montréal	0	3	3	24
Wasnie, St-Louis	2	0	2	2
Oliver, Américains	2	0	2	0
Boll, Toronto	1	1	2	8
Carr, Américains	1	1	2	0
Horner, Toronto	1	1	2	35
Crutchfield, Canadien	1	1	2	4
Conn, Américain	1	1	2	0
Wentworth, Montréal	0	2	2	6
Gainor, Montréal	0	2	2	2
Day, Toronto	0	2	2	12
Haynes, Montréal	0	2	2	0
Finnigan, St-Louis	0	2	2	4
Raymond, Canadien	1	0	1	0
McGill, Canadien	1	0	1	4
Shields, Montréal	1	0	1	10
Dutton, Américains	1	0	1	6
Lepine, Canadien	1	0	1	0
Carson, Canadien	0	1	1	8
S. Mantha, Canadien	0	1	1	8
Jenkins, Canadien	0	1	1	16
Murray, Américains	0	1	1	10
Cowley, St-Louis	0	1	1	2
Larochelle, Canadien	0	1	1	2
Conacher, Montréal	0	1	1	13
McVeigh, Américains	0	1	1	4
D. Roche, Canadien	0	1	1	0
Frew, St-Louis	0	0	0	28
D. Roche, St-Louis	0	0	0	10
Ayres, St-Louis	0	0	0	14
Kalbfleish, St-Louis	0	0	0	6
Williams, St-Louis	0	0	0	6
G. Mantha, Canadien	0	0	0	2
Portland, Canadien	0	0	0	2
McManus, Montréal	0	0	0	6
Smith, Américains	0	0	0	4
Himes, Américains	0	0	0	2

HOCKEY LUNDI

JUVENILE D'OTTAWA

St-Patrice, 7; Rideau, 2.
Sénateurs, 7; O. B. C., 2.

SERIES [illegible] HORNE

Brockville Magédoma, 6; Brockville Hockey Club, 4.

AUX MARITIMES

Halifax, 2; Saint-Jean, 1.
Moncton, 5; Charlottetown, 2.

O. H. A., "B"

Brantford, 11; Galt, 6.

A WINNIPEG

Elmwood, [illegible] Selkirk, 1.

EXHIBITION

New-Edinburg, 6; Ashbury, 2.
Craling Wanderers 10; Stittsville 1.

ASS. AMERICAINE

St-Paul, 1; Kansas-City, 0.

CIGARES WHITE OWL 5¢

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED — MONTREAL

- SPORT -

LES HONNEURS À E. SOUBLIÈRE

EUX BLANCHISSAGES SONT ENREGISTRES DANS LA LIGUE MIXTE DE LA CITE-SOEUR.

Voici les résultats des parties de uilles jouées dans la ligue mixte ulloise:—

MAGASIN MIRON

esdemoislles:

. Trépanier .	123	148	134—	405
. A. Dubé ..	177	109	148—	434
Lafrance ..	191	178	110—	479
. Raymond .	169	117	90—	376
. Trépanier .	165	81	154—	400
. Miron	144	178	131—	453
. Deschamps	170	141	178—	489
.-C. Piché ..	...	...	102—	102
otaux	805	754	625—	2184

FRED ET PAUL

esdemoiselles:

. Régimbald	105	118	146—	369
'Amour	84	101	140—	325
. Soublière ..	151	66	139—	356
. Viau	89	41	130—	260
. A. Poirier	279	194	160—	633
. Moussette	219	197	187—	603
. Picard	176	165	135—	476
otaux	838	676	772—	2286

Fred et Paul gagnent deux parties.

LE CHATEAU

me L. Savage	69	130	112—	311
lle L. Legros	50	61	133—	244
lle R. Legros	85	105	111—	301
. Logan ...	229	137	159—	525
. Savage ...	226	184	207—	617
. Bédard ...	143	171	168—	482
otaux	659	617	722—	1998

IMPERIAL 3 ETOILES

lle C. Emond	74	98	145—	317
lle L. Moussette	97	92	52—	241
lle C. Roger	80	86	173—	339
. Soublière .	271	185	197—	653
Rochon	182	163	205—	550
. Lauzon ...	181	161	194—	536
otaux	694	624	772—	2090

L'Impérial gagne trois parties.

LE GLEN

lle Lusignan	93	193	99—	385
lle A. Galipeau	181	144	175—	500
lle E. Désrosiers	78	123	97—	298
Vallière ...	188	208	181—	577
Glen	182	169	164—	515
otaux	722	837	716—	2275

ST-MARTIN

lle C. Dumont	131	217	170—	518
lle Deschamps	70	55	123—	248
lle M. Dumont	97	133	84—	314
Massé	202	179	...—	381
St-Martin	154	...	128—	282
Brault	...	168	159—	327
otaux	654	752	664—	2070

Le Glen gagne trois parties.

LAURIER

lle M. Boivin	155	130	137—	422
lle T. Chéné	135	129	84—	358
lle J. Soublière	61	77	82—	220
Lapointe ..	193	208	200—	601
Boivin	180	171	165—	456
lle Cousineau	146	137	107—	390
Pharand ..	237	259	139—	635
Soublière .	142	220	186—	406
otaux	724	764	699—	2187

CHENIER

lle J. Laroche	131	165	209—	505
lle T. Laroche	104	84	87—	275
lle G. Laroche	121	198	84—	403
Asselin ...	197	178	120—	495
Chénier ...	264	166	197—	627
otaux	817	791	697—	2305

Chénier gagne deux parties.

OLIDE EFFORT DE DESROSIERS

N TOTAL DE 814, AVEC UNE SERIE DE 349, ENLEVE LES HONNEURS DANS LA LIGUE MOLSON.

Voici les résultats des parties de illes jouées dans la ligue Molson:

LE CORONA

St-Louis .	157	...	197—	354
Charette . .	189	178	241—	608
Bigonnaise .	195	182	194—	571
Poirier . .	195	166	228—	589
Picard . . .	184	175	200—	559
Nadon	...	164	...—	164
Totaux	920	865	1060—	2845

LE MOZART

Mathieu . .	186	201	192—	579
Fortier . .	284	166	...—	450
Langill . .	160	189	...—	349
Germain .	187	213	125—	525
Vallières .	228	224	159—	611
St-Martin		...	183—	183
d. Langill . .			170—	170
Totaux . .	1045	993	829—	2867

e Mozart gagne deux parties.

DESROSIERS

Desrosiers .	228	182	195—	605
rault . . .	149	...	245—	394
Aubry . .	171	290	203—	664
Lacoste	202	153	.—	355
Desrosiers .	228	237	349—	814
sebois . . .	...	134	168—	302
Totaux .	978	996	1160—	3134

HULL-TECHNIQUE

Lanctôt . .	157	.	233—	390
Marcoux	229	...	.—	229
St-Martin .	164	200	179—	543
Soublière .	169	152	234—	555
Maheu . .	212	161	..—	373
Boivin . .	...	165	180—	347
Beaudry .		146	130—	276
Totaux .	931	824	956—	2713

esrosiers gagne deux parties.

P. D'AOUST

Renaud . .	219	244	146—	609
Cholette . .	115	...	...—	115
Beauparlant	140	142	177—	459
Cholette	229	119	154—	502
bitaille .	123	142	188—	453
Cholette	.	127	140—	267
Totaux . .	826	774	805—	2405

REGAL

Roger . .	158	184	171—	513
Lapointe . .	140	...	142—	282
Grégoire	147	192	184—	523
Soublière .	222	198	148—	568
Soublière	132	...	.—	132
Lanctôt . .	...	193	102—	295
Battison . .	...	94	.—	94
Totaux .	799	861	747—	2407

. D'aoust gagne deux parties.

es PETITES ANNONCES ASSEES abondent en occa- ns.

LE TROPHÉE À MLLE LECOMPTE

SA SERIE DE 267 DECROCHE LES HONNEURS DE LA PREMIERE DEMIE. — LES DETAILS CHEZ LES FEMMES.

La ligue Féminine Ste-Anne vient de conclure sa première demie et l'équipe Hamel finit en tête de la parade, suivie des équipes Bureau et Ouimet. Ces deux dernières se disputeront vendredi soir la mi-finale et la direction de la ligue compte sur la présence de tous les membres.

Mlle Edna Lecompte a mérité le trophée offert à celle qui roulerait la plus haute série: elle fit 267.

M. H. Lauzon, de Montréal, lui remettra le prix lors du banquet qui aura lieu prochainement.

Voici les résultats des dernières parties régulières:—

EQUIPE MORAND

L. Bélisle	170	138	111—	419
Y. Lesage ...	144	144	144—	432
F. Trudeau ..	47	72	127—	246
R. Raymond .	125	116	61—	302
Y. Rodier	95	114	106—	315
L. Hébert ...	117	110	98—	325
N. Bureau ...	115	144	193—	452
I. Morand ...	153	140	139—	432
Totaux	966	978	979—	2923

EQUIPE BELISLE

A. Danis	160	216	117—	493
T. Caron	122	115	185—	422
J. Lafrance ..	159	123	151—	433
J. St-Jules ...	109	154	125—	388
E. Bélisle	139	92	142—	373
R. Dorion	167	129	121—	417
B. Marcil	108	108	108—	324
I. Bélisle	135	146	121—	402
Totaux	1099	1083	1071—	3252

Bélisle gagne 3 parties.

EQUIPE OUIMET

A. Bélisle	161	91	179—	431
A. Raymond .	72	159	121—	352
R. Lavergne .	73	95	97—	265
S. Gravel	161	154	99—	414
I. Noël	107	143	130—	380
I. Guertin ...	108	131	110—	349
F.-A. Godbout	125	93	116—	334
A. Ouimet ...	141	160	128—	429
Totaux	948	1026	980—	2954

EQUIPE HAMEL

G. Bureau ...	188	152	185—	525
A. Marcil	190	165	111—	466
J. Beauchamp	168	122	139—	429
L. Dazé	148	110	155—	413
A. Bergeron	94	106	95—	295
L. Raymond .	92	150	104—	346
J. Danis	123	183	251—	557
R. Hamel	159	176	123—	458
Totaux	1162	1164	1164—	3489

Hamel gagne 3 parties.

EQUIPE BUREAU

J. Richard ...	165	130	193—	488
E. Lecompte .	173	105	209—	487
L. St-Georges	126	111	149—	386
J. Gauvreau .	117	134	110—	361
A. Mercier ..	136	123	86—	345
Y. Demers ...	161	131	121—	413
F. Tassé	136	136	136—	408
S. Bureau ...	206	151	132—	489
Totaux	1220	1021	1136—	3377

EQUIPE AUBIN

L. Caron	96	154	112—	362
M. A. Dubé .	133	133	118—	384
G. Lachance .	108	166	135—	409
M. L'Ecuyer	89	105	122—	316
Y. Séguin ...	123	119	98—	340
R. A. Lortie .	91	91	91—	273
C. Bergeron .	126	163	119—	408
C. Aubin	160	185	112—	457
Totaux	926	1116	907—	2949

Bureau gagne 2 parties.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Hamel	21	9	,700
Bureau	18	12	,600
Ouimet	17	13	,567
Bélisle	13	17	,433
Morand	12	18	,400
Aubin	9	21	,300

LE SPORTOSCOPE

LE collège Knox n'a pas remporté une seule victoire au rugby depuis 1931. Il a essuyé récemment sa 27e défaite consécutive, Monmouth le battant, par 39 à 0. Et Knox n'a pas cette année compté un seul point !

* * *

JACK Sutherland, instructeur de ballon à l'université de Pittsburg, est né à Cooper Angus en Ecosse. Il ira sous peu visiter sa mère au foyer natal.

* * *

WAITE Hoyt, ci-devant as des Géants, passe l'hiver aux Bermudes où il fait du cricket pour conserver son bon état physique.

* * *

LOU Little, instructeur de rugby à l'université Columbia, a récemment refusé de prêter son nom à des fabricants de tabac pour leur réclame. On lui offrait un honoraire de 500 dollars.

* * *

C'EST en 1859 que les magnats de la balle aux bases décrétèrent que le bâton du frappeur ne doit pas dépasser deux pouces et demi de diamètre.

* * *

"BIG Ed" Walsh lança en 1908, au compte des Chaussons blancs de Chicago, 66 parties. Il éventa 269 hommes et n'accorda que 56 passes en 464 manches.

DEMPSEY AURA SA PROPRE TAVERNE

NEW-YORK — Le maire de New-York a présidé la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de la taverne que Jack Dempsey est à faire construire en face du Jardin Madison.

Mme Dempsey brisa une bouteille de champagne sur la pierre, au milieu des applaudissements de la gent sportive.

CE TRAITE NON RATIFIE

Le Canada et les Etats-Unis ont conclu en 1929 un traité en vue de prendre des mesures pour la conservation des chutes Niagara, déclare-t-on aujourd'hui dans la capitale, par suite de la réception de dépêches disant que le président Roosevelt s'intéresse à la question. En vertu de ce traité, qui ne fut pas ratifié par le sénat des Etats-Unis, le Canada et les Etats-Unis devaient exécuter certains travaux afin de distribuer la masse d'eau plus également entre les chutes américaines et canadiennes. Comme le traité ne fut pas ratifié, rien ne se fit.

SMITH PROPOSE L'UNIFORMITÉ DES RÉCIPIENTS

A l'enquête sur les méthodes commerciales. Fin de la preuve des magasins d'aliments.

FREIN NECESSAIRE

Les chefs des maisons Dominion Stores, Stop and Shop, The Great Atlantic and Pacific Tea Co., et Thrift Stores ont terminé leur défense, hier après-midi, à l'enquête sur les méthodes commerciales.

Chacun de ces derniers a dû donner des détails sur les gages payés par les compagnies, la nature de la concurrence qu'elles font aux indépendants, les pratiques commerciales relatives aux allocations faites aux gérants. On leur demanda également s'ils pouvaient proposer des remèdes aux mauvaises conditions commerciales actuelles.

Sur un certain nombre de points, les chefs de compagnie ont été unanimes. Les paquets d'épiceries devraient être uniformes. Tous aimeraient voir augmenter les salaires et diminuer les heures de travail. Ils croient cependant que ceci devrait se pratiquer dans tous les genres de commerces et ne pas atteindre simplement les magasins en série ou les magasins indépendants.

Morley Smith, président des Dominion Stores, suggéra l'établissement d'un corps législatif autorisé ayant juridiction pour règlementer les affaires sur nombre de points. Il préconise une coopération nécessaire entre magasins en série et magasins indépendants et dit que jamais les indépendants par l'entremise de leur Association de marchands détaillants, n'ont invité les magasins en série à collaborer avec eux.

R. H. Hommel rendit témoignage au nom des Stop and Shop et confirma certaines assertions de M. Smith. H.-C. Berkstresser, de la part des A. and P. (division de Toronto), ne considère pas qu'il soit injuste que sa compagnie continue à fonctionner à perte dans cette division. La crise explique les pertes mais la compagnie attend les temps meilleurs. L.-W. Beebe, gérant de la division de Montréal, des A. and P., et Maurice Hodgson, président des Thrift Stores, témoignèrent aussi brièvement.

SUGGESTIONS

M. Morley Smith, se réclamant d'une longue expérience dans les affaires des magasins en série, fit les suggestions suivantes:

1. Elimination des guerres de prix par l'entremise d'une commission gouvernementale qui aurait le droit d'enquêter et de mettre un frein aux pratiques injustes dans le commerce d'épiceries.

2. Elimination des ventes à perte, qui consistent à offrir aux clients des marchandises à moins ou très près du prix coûtant afin de les attirer. (Dans le régime de la N.R.A., ceci se fait en établissant un prix marqué minimum.)

3. Revise générale de la loi fédérale des poids et mesures.

4. Simplification des récipients types.

5. Législation générale de façon à ce que les marchands, les magasins en série ou indépendants augmentent les gages et diminuent les heures de travail. (Il avoue que ceci ferait monter les prix aux consommateurs.)

Interrogés par M. Norman Somerville, avocat de la commission, ni Hommerl ni Smith ne purent expliquer le haut pourcentage de marchandises de poids insuffisants achetées dans leurs magasins par les agents de la commission. C'est la politique de leurs compagnies, ont-ils dit, de donner 16 onces à la livre.

En suggérant une revise générale de la loi des poids et mesures, M. Smith dit qu'il est impossible de donner toujours 16 onces à la livre. La loi est stéréotypée et ne tient pas compte des usages commerciaux, affirme-t-il. Par exemple, c'est une coutume établie de longue main de peser les marchandises à leur pleine mesure lors de leur empaquetage et de ne pas accorder d'allocations de fractions d'once pour le rétrécissement inévitable qui se produit lorsqu'elles sont sur les tablettes. En fait, le paquet ne pèse pas la pleine mesure lorsqu'il est vendu, ce qui est contraire à la loi mais conforme à la pratique commerciale.

NOUVEAU SYSTEME

Le président Hommel, des Stop and Shop, dit que sa compagnie a l'intention d'établir cette semaine même un nouveau système en vertu duquel toutes les balances seront examinées trois fois par jour par les gérants de magasins et une fois par jour par le surintendant régional. De plus, les gérants pourront obtenir allocations pour rétrécissement sur un nombre plus considérables d'articles.

M. Hommel dit que les Stop and Shop ont pour politique de donner toujours 16 onces à la livre.

M. Sommerville donne lecture d'une lettre envoyée par le siège social de la compagnie à tous les gérants. Cette lettre avise ces derniers de donner 16 onces à la livre et d'être prudents en pesant les marchandises en vrac. Elle les tient responsables, dorénavant, des amendes à payer. La lettre ajoute: "Nous ne pouvons nous empêcher de croire que dans plusieurs cas, les insuffisances de poids sont volontaires".

M. Hommel explique qu'il est rare que la compagnie déduise les déficits de stocks à même les garanties des gérants. Il affirme que les commis payés à une moyenne de $8.59 à Toronto, et de $9.81 à Montréal, n'ont pas à payer le lavage de leurs gilets ou tabliers.

M. Sommerville lui demande s'il ne croit pas que les bas gages expliquent le problème des insuffisances de poids et de la malhonnêteté. Le témoin répond qu'il ne le sait pas. Il explique le fonctionnement des salaires aux gérants. Généralement, la compagnie laisse à ceux-ci de déterminer quelle aide ils ont besoin. On leur accorde allocations et commissions en conséquence.

J.-L. Ilsley, libéral de Hants-Kings, fait observer qu'en ce cas, les gérants ont tout intérêt à tenir les salaires bas.

Le témoin nie les allégations d'un témoin antérieur, McAdam, secrétaire du Montreal Boys' Home, à l'effet que des jeunes gens de cette maison ont reçu des gages exceptionnellement bas pour de longues heures de travail. Une enquête, dit-il, a révélé que deux jeunes gens ne disaient pas la vérité et ne remettaient pas aux patrons l'argent qui revenait aux magasins.

H.-C. BERKSTRESSER

H.-C. Berkstresser, gérant général de la division de Toronto de la Great Atlantic and Pacific Tea Co., est le témoin suivant.

C'est la politique de la A. and P., dit-il, d'accorder des allocations aux gérants pour pertes sur les marchandises en vrac. C'est également sa politique de donner la pesée nette mais on n'ajoute rien aux marchandises déjà empaquetées lors de la vente, en dépit du retrécissement normal.

L'avocat de la commission fait observer que 34 pour cent des paquets achetés dans ces magasins pour épreuve, n'avaient pas le poids requis. Berkstresser dit qu'il ne savait rien de l'épreuve en question.

Il est possible qu'un retrécissement de la viande se produise dans la demi-heure qui suit l'achat. Les A. and P., pour leur part, donnent la juste mesure.

Le témoin doute fort que la preuve apportée par l'inspecteur Cuddy représente vraiment la situation. Les gérants des A. and P. ont plutôt des allocations pour surplus de stocks que pour déficits.

La commission des Atlantic achète des fermiers, dit M. Sommerville, et leur charge 7 1-2 pour cent.

M. Berkstresser dit qu'il n'a entendu aucune plainte à ce sujet. On explique toujours la chose au fermier avant l'achat.

L. W. BEEBE

L.-W. Beebe, gérant de la division de Montréal des A. and P., qui a charge de 117 magasins, fut le témoin suivant.

On lui demande pourquoi la compagnie exploite des magasins à Montréal depuis plus de 5 ans et demi à une perte de $900.000. Il met la chose au compte de la crise et dit que la compagnie, qui projette d'ouvrir de nouveaux magasins, a bon espoir de temps meilleurs. Pour le moment, c'est le client qui bénéficie des pertes.

W.-Maurice Hodgson, président des Thrift Stores, admet qu'il est d'usage, dans sa compagnie, de déduire sur les commissions et salaires des gérants les déficits. Les salaires des gérants sont de $20 par semaine plus 3-4 pour cent des ventes.

Cette pratique de déduction, croit-il, ne tend pas à rendre les gérants malhonnêtes.

Le Trésor par Excellence

SANTÉ
BONNE SANTÉ

L'Alberta demande une compensation pour ces 68.000 acres d'élevage

La commission royale Dysart continue l'audition des demandes de l'Alberta. — Subsides additionnels demandés pour les terres détenues par le Dominion.

Le ministère de la défense nationale détient 60.000 acres de terre en Alberta pour stations d'élevage de chevaux mais il ne s'en est jamais servi à cette fin, aussi la province demande compensation pour ces terres. C'est ce que M. M.-M. Porter, de Calgary, a déclaré aujourd'hui devant la commission royale Dysart.

L'Alberta demande à la commission de fixer un subside additionnel comme résultat de l'administration fédérale des ressources naturelles de la province de 1905 à 1930. Un accord a été conclu en 1930, on se le rappelle, pour rendre à la province ses ressources naturelles. L'entente pourvoyait à la commission actuelle pour étudier toute demande de compensation additionnelle.

M. J.-MacGregor Stewart, d'Halifax, procureur fédéral, a dit à la commission que l'acte de l'Amérique britannique du Nord conférait à la Couronne le droit de prendre toutes les terres qu'elle désirait pour fins de défense au Canada, cela sans payer de compensation. Il cita le cas de Petewawa, camp en Ontario, où le Dominion prit les terres pour fins de défense.

M. Porter insista que les terres en question en Alberta ne servent pas à des stations d'élevage de chevaux et qu'elles n'ont jamais servi à cette fin. Le ministère de l'Intérieur, pour le compte du ministère de la défense nationale, a loué les 68.000 acres pour paitre les moutons. "Il faudrait une longue guerre pour permettre aux terres qui servent de pâturages aux moutons de devenir des terres pour l'élevage des chevaux", dit-il. Les chevaux ne pourraient pas manger longtemps après le départ des moutons. Les terres d'ailleurs ont été louées pour 21 ans.

M. Stewart objecta que les baux peuvent être terminés sur avis d'un an. M. Porter lui répondit que les terres ne doivent servir qu'à des fins de défense nationale.

Le juge Dysart, de Winnipeg, président de la commission demanda à M. Porter comment la province serait affectée si le ministère de la défense nationale reprend les terres. "Nous rencontrerons la question quand le Dominion citera sa cause," dit M. Porter.

Le juge T.-M. Tweedie, de Calgary, membre de la commission, demanda si l'usage de ces terres n'était qu'une question de forme. M. Porter lui dit qu'il avait une portée pratique. Il demanda aussi que la province soit compensée pour les terres dont se sert la Royal Canadian Mounted Police, partiulièrement à Fort McLeod.

M. Porter déclare de plus que le Dominion, en 1904 et en 1905, prit 15.000 acres de terres arables de l'Alberta pour en faire des stations de trempage durant une épidémie de gale. Les éleveurs font maintenant ce travail sur leurs propres terrains mais le fédéral ne détient pas moins les 15.000 acres, sis dans le sud de la province et riches en pétrole. Le Dominion conserve encore les droits minéraux et pétroliers, prétendit M. Porter.

En réplique, M. Stewart parla des crédits que la commission devait allouer au Dominion.

"Je ne dis pas que le Dominion ne doit pas payer quoi que ce soit maintenant à l'Alberta, dit-il, mais je demande que ces crédits soient considérés en regard du fait que la province aurait dû faire ces déboursés si elle avait administré ses ressources naturelles. Le Dominion a remis à la province tous les revenus reçus et encore davantage."

Le Dominion avait reçu $28.000.000 de 1905 à 1930 en Alberta et il en a dépensé $31.700.000, selon M. Stewart.

La commission Dusart siège depuis neuf semaines. Elle est dans sa dixième semaine et l'on prévoit que les procureurs termineront leur plaidoirie cette semaine. Les commissaires pourront ensuite préparer leur rapport pour le remettre au gouvernement fédéral avant le 1er janvier. Ce sera alors, également, que la commission de la Saskatchewan publiera le sien. A l'exception d'un membre, c'est la même commission que celle de l'Alberta. La commission n'a pas siégé hier à cause de l'absence du commissaire George-C. Macdonald, en voyage officiel à Montréal.

Le Carnet du Cinéma

MARDI LE 11 DECEMBRE

La pièce qui se joue aujourd'hui au Rideau a été classée bonne pour tous, par les comités catholiques de Détroit et de Chicago. Elle s'appelle [illegible] a Heart, et non **Peg' O My Heart**, comme il a été dit hier par inadvertance.

Peg O My Heart sera joué mercredi, seulement.

Jeudi, vendredi et samedi, il y aura deux films également recommandables: The Last Gentleman et Scotland Yard Mystery.

Au Centre, **Big Hearted Herbert** convient à tous, mais non **Blind** plutôt pour adultes; les deux constituent un excellent programme pour adultes.

The Fire Bird, en montre au Capitol s'adresse aux personnes formées.

V. B.

STEVENS SERA ABSENT

TORONTO, 11.— L'hon. H. H. Stevens, ex-ministre du commerce, a fait savoir aux quartiers des fermiers-unis d'Ontario qu'il ne pourrait parler à la convention des fermiers ici mercredi soir, par suite de la maladie de Mlle Stevens, sa fille. Il sera remplacé par D. M. Kennedy, député fermier de la Rivière de la Paix au parlement fédéral.

L'ANALOGIE DE VUES DE DEUX ADVERSAIRES

MM. Taschereau et Duplessis sont d'accord sur les conditions de prospérité dans Québec.

COLLABORATION

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11. — Les destinées de la province de Québec dépendent de la mentalité de sa population elle-même et des sentiments de fraternité et de collaboration entre tous. C'est ce qui ressort des discours prononcés hier soir en cette ville par le premier ministre Taschereau et M. Duplessis, chef conservateur. Oubliant leur rivalité politique, les deux chefs ont parlé à un banquet à l'occasion du soixantième anniversaire du Canadian Club, et ils ont proclamé que le bien-être du Canada français dépend de sa solidarité.

L'hon. Taschereau fit remarquer que la ville de Toronto s'efforce de surpasser Montréal comme métropole du Canada, et il demande aux Montréalais de s'efforcer de conserver le premier rang. L'orateur dit ensuite qu'il était dans la politique active depuis 34 ans et il souhaita à M. Duplessis d'y être aussi longtemps.

M. Duplessis assura ses auditeurs que la population de Québec pouvait compter sur la coopération du chef de l'opposition provinciale, en vue d'améliorations à apporter. Il s'intéresse aux problèmes de la ville de Montréal et il fera ses efforts pour les résoudre.

Toujours prête

Samedi dernier, jour de l'Immaculée Conception, les paroissiens de St-Jean-Baptiste ont assisté à l'investiture de leurs premières guides.

C'est le coeur tout imprégné du souvenir de la journée d'Action Catholique, que six jeunes filles ont voulu consacrer à Marie leur grand désir d'apostolat, par le guidisme. Le soir précédent, dans la chapelle du Couvent Notre-Dame du Rosaire, elles avaient fait leur "Veillée d'armes", sous la direction de leur aumônier, le révérend Père V. Daviau, O.P. Durant cette heure d'adoration, seules avec Jésus, elles ont songé à la signification de leur titre et de leur promesse, elles ont songé aussi aux responsabilités qu'elles allaient prendre.

Enfin, voici le jour de la promesse! A sept heures et trente, entrée solennelle des guides de la troupe Notre-Dame de la Garde: mesdemoiselles **Marguerite Deslauriers**, cheftaine, **Bernadette Tarte**, assistante-cheftaine, **Marie-Jeanne Gay**, **Rose Latour**, **Aline Perrin**, **Juliette Bourque**, honorées de la présence des Commissaires Syms et Dixon, et des Cheftaines Kealy et Brennan. Le révérend Père G. Massé, O.P., curé, fit alors la lecture des lettres par lesquelles Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, approuve et bénit le mouvement.

Le révérend Père Vincent Daviau, O.P., aumônier de la nouvelle troupe, dans son allocution expose le but du guidisme, son idéal et sa devise. "Le guidisme", dit-il, "n'est pas une nouvelle congrégation en uniforme, ce n'est pas non plus une association purement sportive. La vérité, comme la vertu, se trouve dans le juste milieu et jamais dans les excès opposés."

"Le guidisme a pour but de former des femmes de caractère, des femmes de foi, instruites profondément des vérités de leur foi et la vivant dans leurs actions journalières; des femmes d'honneur, agissant avec droiture et par amour du devoir, des femmes d'initiative et de dévouement, toujours prêtes, à servir, de leur mieux, Dieu, l'Eglise et la Patrie.

L'idéal de la guide, c'est le Christ-Jésus, Celui qui a dit:

"Je suis la ROUTE,

"Je suis le GUIDE

"Et qui me suit ne marche pas en aveugle".

"Toujours Prête" voilà la devise de toute guide; toujours prête à servir de son mieux dans les conditions les plus humbles comme dans les conditions les plus élevées: Dieu, l'Eglise, le Canada et le Prochain".

Puis, ce fut le cérémonial de la Promesse. Après la bénédiction des insignes, la cheftaine Deslauriers renouvelle sa promesse de guide. Ensuite, chaque novice, après avoir demandé la bénédiction de l'Aumônier, fait sa promesse à haute voix, main au drapeau.

Guide Bernadette Tarte est nommée assistante-cheftaine et reçoit alors l'insigne de son grade après avoir promis fidélité à la troupe et à sa cheftaine.

Durant le salut du St-Sacrement, les guides récitent leur prière à haute voix:

"Seigneur Jésus, apprenez-moi à être généreuse:

A vous servir comme vous le méritez:

A me donner sans compter:

A combattre sans souci des blessures:

A travailler sans chercher le repos:

A me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais Votre Sainte Volonté." Ainsi, soit-il.

Confiantes en la grâce de Dieu, les Guides de la Troupe Notre-Dame de la Garde garderont toujours, au fond de leur coeur, le souvenir de leur engagement et ainsi elles espèrent ne jamais perdre l'occasion de se montrer "Toujours Prêtes".

Confiantes aussi en la sympathie des paroissiens de St-Jean-Baptiste, des nombreux amis du mouvement, ici il nous fait plaisir de citer la présence du Révérend Père G. Massé, O.P., curé, du Révérend Père I. Landry, O.P., aumônier de la 29ème, du Révérend Père T. Rondeau, O.P., aumônier honoraire des Scouts de Trois-Rivières, du Révérend Père Bédard, O.P., du Révérend Père Deslauriers, O.P., des frères Gay, Neault et Racine, O.P., de Monsieur Laurent Beaudry, Secrétaire des Affaires Etrangères, de Monsieur Arthur Poirier, Scoutmestre de la 29ème, elles ambitionnent d'être de vraies guides, fidèles à leur devise: "Toujours Prête!"

"La Couronne ne peut renvoyer les employés incompétents.-" Bennett

C'est ce que répond le premier ministre à une lettre de M. Knowles, secrétaire des "Amalgamated Civil Servants of Canada."

En réponse à M. Fred Knowles, secrétaire national des "Amalgamated Civil Servants of Canada", le félicitant de ses commentaires à l'appui du système de mérite au récent congrès de l'Institut Professionnel du service civil du Canada, le premier ministre R.-B. Bennett dit que la Couronne ne peut renvoyer des fonctionnaires permanents même quand ils sont incompétents. "Je crois que vous conviendrez qu'il y a plusieurs cas dans ce sens, qui sont à votre connaissance", termine M. Bennett en accusant réception de la longue lettre de M. Knowles.

La lettre de M. Knowles, en date du 4 décembre, se lit comme suit:

"J'ai eu le plaisir d'entendre votre discours à l'Institut professionnel du service civil du Canada et vos allusions au système de mérite tel que mis en vigueur pour les nominations et les promotions au service civil m'ont plu particulièrement. Vous déclariez en partie ce qui suit:

> "Vous minez le service civil dans la mesure que vous, hommes et femmes, cherchez de l'aide à obtenir des positions du gouvernement par assistance politique ou en cherchant de l'avancement. Je me demande si vous vous rendez compte de la pression exercée sur mon gouvernement pour diminuer la sécurité des employés civils sous la loi du service civil? Nous avons cherché à renforcer le service civil; nous avons placé deux employés civils à la commission du service civil, et je vous demande comme employés civils d'employer vos plus grands efforts à voir à ce que tout se fasse selon le mérite, non sur le favoritisme, politique ou autre.
>
> "Je n'ai pas dit cela pour mériter des applaudissements, mais pour demander votre concours afin que cela se fasse ainsi, parce que le mérite doit être le facteur qui détermine les nominations et aussi les promotions dans le service".

"Je puis vous assurer que notre organisation apprécie les sentiments que vous avez exprimés et que nous sommes désireux d'aider à formuler des projets pour maintenir le système de mérite. Je prends par conséquent la liberté de suggérer que tous les postes permanents, d'une durée indéterminée, soient régis par la loi du service civil.

"J'attirerai, de plus, votre attention à la section 105, page 25 des règlements du service civil, qui déclare:

1. Toutes les communications des divers départements du service public à la commission du service civil, au sujet des nominations, classement, promotion, augmentation de salaires, transfert ou autre changement dans le status des employés, devront à l'avenir être faites seulement par les sous-chefs des départements respectifs, ou par de telles personnes (une par département, au plus) qui seraient spécialement autorisées, et elles devront être portées à l'attention immédiate du ministre du département en question.

2. A part de la disposition de la clause (1) de ce règlement, aucune personne ne devra directement ou indirectement, demander à un membre de la commission, ou tout autre fonctionnaire de cette commission au sujet de la nomination de toute personne au service, ou au sujet de la promotion, du transfert ou de l'augmentation de salaire de tout fonctionnaire, commis ou employé du service civil, ni ne devra tenter de l'influencer.

3. Quiconque, directement ou indirectement, demande à un membre ou à un fonctionnaire de la commission, ou tente de l'influencer, en faveur de sa nomination, promotion, transfert ou augmentation de salaire, sera considéré indigne de telles nomination, promotion ou augmentation. La demande doit lui être refusée. S'il est employé du service civil, il doit être sujet à un renvoi immédiat.

UNE SUGGESTION

"A propos de ces règlements, je suggère que des instructions soient données à la commission du service civil et aux chefs des divers départements qu'on traite selon la clause (3) toute personne, faisant partie du service civil, qui demanderait une nomination, promotion, augmentation ou un transfert et qu'on se contente de remettre une copie des règlements suscités à toute personne, en dehors du service civil, qu'elle soit député ou non, qui tente d'user d'influence politique ou personnelle au sujet de nominations, promotions et transferts.

"Je suis bien certain que si les instructions étaient émises telles que suggérées et que si on leur faisait de la publicité, cela produirait un effet considérable sur les gens qui préfèrent l'influence au mérite".

REPONSE DE BENNETT

La réponse de M. Bennett à M. Knowles, en date du 7 décembre, se lit comme suit:

J'accuse réception de votre lettre du 4 courant et je vous remercie de me signaler les dispositions des règlements que vous mentionnez.

"Il y a une question dont je n'ai pas parlé et qui distingue l'emploi au service civil de celui d'une compagnie privée. La compagnie privée peut toujours renvoyer un employé incompétent ou mal disposés, tandis que la Couronne semble tenue à conserver les services de ses employés, qu'ils soient satisfaisants ou non, après que ces employés sont devenus permanents.

"Je crois que vous conviendrez qu'il y a plusieurs cas dans ce sens, qui sont à votre connaissance".

LA SÉCURITÉ SUR LE PONT HULL-OTTAWA

La passerelle extérieure ne serait pas ordonnée parce que les deux villes ne s'y intéressent pas.

CAUSE EN APPEL

"Parce que les villes d'Ottawa et de Hull n'ont pas porté plainte à propos des accidents du pont interprovincial, il est probable que le Pacifique Canadien obtiendra gain de cause dans son appel". C'est ce que "Le Droit" apprenait, hier soir, à bonne source. L'avocat du chemin de fer, dans son plaidoyer, a invoqué surtout le fait que la Commission des Chemins avait outrepassé sa jurisdiction en l'obligeant à construire un garde-corps sur le pont en question afin d'assurer la sécurité des piétons. La loi des chemins de fer prévoit, en effet, que la Commission ne peut édicter aucune ordonnance en semblable occurence, sans plaintes des intéressées à la sécurité publique, ici les conseils des villes d'Ottawa et de Hull.

On nous a souligné, en même temps, que les autorités municipales de ces deux villes faisaient preuve d'une absence peu ordinaire d'esprit civique en ne s'intéressant pas à la protection de leurs résidants qui sont appelés à traverser chaque jour le pont interprovincial.

On sait que la Commission des chemins de fer a suggéré la construction d'une passerelle extérieure comme le moyen le plus pratique de mettre les piétons en sûreté sur le pont interprovincial, mais il est certains que cette suggestion ne sera pas mise en pratique si le Pacifique Canadien a gain de cause.

On sait, comme "Le Droit" l'annonçait en primeur, hier, que ni Ottawa ni Hull n'étaient représenté par leurs avocats quand la cause fut entendue, hier avant-midi. Cette cause est actuellement en délibéré devant la Commission.

L'ANGLETERRE NE PAIERA PAS

ELLE AVERTIT LES ETATS-UNIS QU'ELLE NE FERA PAS DE VERSEMENT LE 15 DECEMBRE.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 11.—La Grande-Bretagne a averti formellement les Etats-Unis qu'elle ne fera pas samedi prochain son versement de $379.461.776 sur sa dette de guerre.

Vers l'Europe pour les fêtes

MONTREAL, 10.—Plusieurs centaines de personnes de l'Ouest sont arrivées à Montréal. Elles venaient de l'Ouest du Canada et voyageaient par le Continental Limité du Canadien National. Toutes ces personnes se rendent en Europe passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Elles sont parties à bord de l'Alaunia de la ligne Cunard-White Star qui a quitté Halifax, samedi.

D'autres groupes de l'Ouest à destination de l'Europe arriveront à Montréal, par le Canadien National, jeudi et vendredi de cette semaine prochaine. Ils se rendront jusqu'à Halifax où ils s'embarqueront à bord de l'Ausonia, de l'Athenia et du Westerland ainsi que sur le Duchess of Atholl. Plusieurs groupes venant de l'Ontario se joindront aux groupes de l'Ouest pour se rendre passer le temps des fêtes en Europe.

UNE MERE DE NEUF ENFANTS ATTESTE LES FAITS

Ayant Souffert d'Indigestion et de Constipation pendant des Années, Elle Dit Sous Serment Comment les Fruit-a-tives lui Ont Aidé à Recouvrer sa Santé et son Energie.

Mme Normandin, de Montréal, a tellement souffert d'indigestion que la vie dut lui paraître insupportable. Elle est maintenant si bien et si énergique qu'elle peut aller danser deux ou trois fois par semaine. Voulant que d'autres soient soulagés comme elle l'a été, Mme Normandin raconte son cas sous serment, devant notaire, afin que tous soient sûrs de la vérité. Elle dit:—

"Après les repas, je me sentais lourde et étourdie. Je souffrais beaucoup d'indigestion. Tout ce que je mangeais formait une boule dans l'estomac et des gaz qui me donnaient des brûlements d'estomac. Je vomissais presque après chaque repas.

Après avoir pris des Fruit-a-tives, ma condition s'améliora beaucoup. Mes indigestions et constipations disparurent, mon foie prit de la force et je me sentis beaucoup mieux. Je n'hésite pas à recommander les Fruit-a-tives à tous. Je suis âgée de 36 ans et j'ai neuf enfants."

Rappelez-vous que les Fruit-a-tives sont différentes. Depuis plus d'un quart de siècle elles ont apporté un soulagement durable à des milliers de personnes qui souffraient d'indigestion, de constipation, de maux de tête, etc. C'est pour cela qu'aujourd'hui les Fruit-a-tives se vendent plus que tout autre remède du genre au Canada.

Copie de la déclaration assermentée de Mme Normandin sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa.

FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

Le plus petit marché de l'année à Ottawa aujourd'hui

L'accord de Genève fait monter les prix à la bourse de Paris

Le ton général de la bourse de Bontréal a été ferme durant la majeure partie de la séance d'aujourd'hui.

PARIS, 11 — En raison de la mesure favorable adoptée à Genève au sujet du différend hongrois-yougoslave, les prix ont grimpé à la bourse. La fermeture était ferme.

MONTREAL, 11 — Un ton ferme prévalait aujourd'hui à la bourse de Montréal. Cette tendance s'est maintenue durant la majeure partie de la séance. Les spéculateurs étaient beaucoup plus intéressés cet après-midi que ce matin.

Les titres de Dominion Coal ont repris leur place en tête alors que Dominion Coal privilégié est monté à un nouveau sommet pour l'année. Dominion Coal privilégié a grimpé au sommet de 119, puis il a reculé à 118, conservant encore un gain de quatre points. Par sympathie, Dominion Steel and Coal B a sauté à 5 7-8, égalant son haut pour l'année. Il recula plus tard à 5 3-4, conservant une avance de 1-4.

Canada Cement privilégié s'est rallié aussi de ses pertes du début, faisant un gain de 1-2 à 57 1-2. Les autres titres de construction furent tranquilles. Brazilian et C. P. R. furent stationnaires.

LA POLITIQUE D'EUROPE FAIT BAISSER LE BLÉ

Les prix étaient faibles aujourd'hui à Winnipeg de mêmes qu'à Liverpool Chicago et Buenos-Ayres.

GRAINS NO 6

(Dernière heure)

WINNIPEG, 11 décembre. — Les prix du blé ont fléchi de façon fractionnaire au début de la séance sur la bourse du grain de Winnipeg aujourd'hui. A midi, les options étaient de 1-4 à 1-8 cent plus bas. Les options de décembre marquaient 78 7-8, celles de mai, 83 7-8, et celles de juillet 84 1-2 cents.

La fluctuation des prix était de 3-8 cent et le marché était pratiquement désert. Liverpool à la veille de la fermeture, était de 1-2 à 3-8 d. plus bas. Cette faiblesse était attribuée aux menaces de guerre en Europe. Buenos Ayres était en recul de 3-8 cent à midi et Chicago de 3-4 cent plus tôt.

Le marché des grains au comptant était actif toutefois en raison de l'achat du blé de qualité inférieure pour envoi aux Etats-Unis. Le prix du blé No 6 a monté d'autant que deux cents.

LE MARCHE D'HIER

WINNIPEG, 11 décembre. — Les prix du blé à Winnipeg ont suivi la tendance à la baisse des marchés mondiaux. Les options de décembre ont clôturé à 79 1-8, celles de mai à 84 et celles de juillet à 84 3-4 cents. Liverpool a fermé 5-8 à 7-8 d. plus bas. Buenos Ayres a fléchi de 3-4 cent et Chicago a reculé de 1-2 cent.

Prix au comptant:

BLE: No 1 dur, 81⅛; no 1 nord et sur voie, 79⅝; no 2 nord, 76⅝; no 2 nord, 73⅛; no 4 nord, 69⅝; no 5 et 6, 68⅛; picotin, 67⅞; no 1 dur 87⅛.

AVOINE: No 2 c.w., 44¼; no 3 c.w. et picotin extra, 39¼; picotin no 1, 37½; picotin no 2, 34½; picotin no 3, 32¼; sur voie, 41¼.

ORGE: No 3 c.w., et sur voie, 55⅝; no 4 c.w., 52⅛; no 5 c.w., 49⅛; no 6 c.w., 48⅛.

LIN: No 1 c.w., et sur voie, 139¼; no 2 c.w., 135½; no 3 et 4 c.w., 121¼.

SEIGLE: No 2 c.w., 59⅝.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Decembre	79¾	79⅛
Mai	83⅝-½	84
Juillet	85¼	84¾
AVOINE—		
Decembre	42⅛	42¼
Mai	45⅛	44⅝
Juillet	45⅛	44¾
ORGE—		
Decembre	56	55⅝
Mai	58¾	58¼-⅜
Juillet	58½	58¼
LIN—		
Decembre	139	139¼
Mai	144½	144
Juillet	144½-⅛	144⅞
SEIGLE—		
Decembre	59¾	59⅝
Mai	63⅞-64	63⅝
Juillet	64⅛	64¼

Marché des bestiaux

A MONTREAL

MONTREAL, 11. — Les arrivages sur les deux marchés des bestiaux aujourd'hui s'élevaient à 856 têtes, dont 157 bêtes à cornes, 425 porcs et 79 moutons et agneaux.

Le marché des bêtes à cornes était fort. Les ventes des bouvillons de qualité moyenne étaient de $3.50 à $4, tandis que les vaches ont fait entre $2 et $3. Les animaux à viande et de salaison se sont vendus de $1 à $1.25 tandis que les boeufs se sont cotés entre $2 et $2.25.

Les veaux sont demeurés stationnaires. Leurs prix étaient de $2.75 pour ceux de pâturage et de $7 pour ceux de bonne qualité.

Les bons agneaux et agnelles ont rapporté $7. Les agneaux lourds ont fait $6 tandis que les avortons et les béliers étaient à $5 contre $3 pour les moutons.

Les porcs se sont vendus entre $7.85 et $8 pour le bacon. Ceux de choix ont primé de $1 par porc. Les porcs de boucherie, lourds et légers étaient entre $7.35 et $7.50 tandis que les extra lourds se sont vendus de $6.85 à $[illegible] es truies ont fait $6.

A TORONTO

TORONTO, 11. — Le commerce des bestiaux s'est continué lent aujourd'hui à l'ouverture et les prix étaient à peu près les mêmes qu'hier. Il était resté sur le marché pas moins de 2 000 têtes d'animaux. Les arrivages furent les suivants: 550 bêtes à cornes; 180 veaux; 400 porcs et 1.350 moutons e agneaux.

Les bêtes à cornes de boucherie ont fait de $2.50 à $4.50, tandis que quelques animaux de choix ont monté aussi haut que $4.75. Les meilleures vaches de boucherie se sont vendues entre $2.50 et $2.[illegible]5. Les autres qualités n'ont pas remué.

Les veaux ont ouvert entre $7 et $7.50 pour ceux de choix et à $7 pour les communs. Quelques veaux de pâturages ont rapporté $2.50. Les moutons et les agneaux étaient aussi stationnaires, les premiers à $3 et les derniers à $7.25.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend %
B. A. Oil	.80	14¾	5.42
B. C. Power "A"	1.50	27	5.55
Bell Telephone	6.00	127	4.72
Build. Prod. "A"	1.00	23½	4.26
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	29	5.17
Can. North. Pow.	1.00	18	5.56
Can. Bronze	.60	26	2.31
Can. Converters	2.00	30	6.67
Can. Cottons	4.00	59	6.78
Dom. Bridge	2.00	32½	6.15
Dom. Glass	5.00	100	5.00
Dom. Stores	1.20	11½	10.43
Dom. Textile	5.00	84	5.95
*Imperial Oil	.80	16⅜	4.89
**Imp. Tobacco	.52½	12¼	4.28
Inter. Nickel	.60	23	2.61
***Inter. Pete	2.00	30⅛	6.64
McColl-Front.	.80	13	6.15
Mont. Power	1.50	30½	4.92
Mont. Tramways	9.00	80	11.25
Nat. Brew.	1.60	31	5.16
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ottawa Power	6.00	80	7.50
Page-Hersey	3.00	73	4.11
Penmans	3.00	62	4.84
Quebec Power	1.00	16	6.25
Shawinigan	.50	16	3.12
So. Can. Power	.80	11½	6.96
Steel of Can.	1.75	40⅜	4.34
Extras inclus—			
*—.30.			
**—.17½.			
***—.88.			
Banques—			
Montréal	8.00	201	3.98
Nova Scotia	12.00	276	4.35
Can. Nationale	8.00	130	6.15
Commerce	8.00	166	4.82
Royale	8.00	166½	4.80
Préféré:			
Can. North. Pow.	7.00	104	6.73
Can. Bronze	7.00	111	6.31
Can. Cottons	6.00	93	6.45
Can. Fairbanks M.	6.00	70	8.57
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Can. Gen. Elec.	3.50	63	5.56
Can. Hydro-Elec.	6.00	70	8.57
Dom. Glass	7.00	130	5.38
Dom. Textile	7.00	136	5.15
Goodyear	7.00	113	6.19
Jamaica P. S.	7.00	110	6.36
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Brew.	1.75	37½	4.66
Ogilvie	7.00	140	5.00
Ottawa Power	6.50	103	6.31
Penmans	6.00	105	5.71
Power Corp.	6.00	79	7.59
South. Can. Pow.	6.00	90	6.67
Steel of Can.	1.75	38¾	4.51
Tuckett Tobacco	7.00	132¼	5.29
Walker-Gooderham	1.00	16¼	6.15
Mines (Extra pas inclu)			
Bralorne	.60	12.75	4.74
*Dome	2.00	37.50	5.33
Hollinger	.65	18.75	3.43
Lake Shore	2.00	52.75	3.79
*McIntyre	2.00	40.50	4.94
Pioneer, B.C.	.80	11.50	6.96
Siscoe	.12	2.60	4.62
Teck-H.	.40	3.95	10.13
*Wright-H.	.40	8.25	4.85

*—Payable en argent americain.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 11. — Cotes moyennes des titres representatifs de services publics de la Bourse de New-York:

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S.P.
Hier	88.5	38.2	52.3
Samedi	89.1	38.0	52.3
Il y a une semaine	88.7	37.9	53.9
Il y a un mois	87.1	37.4	56.3
Il y a un an	94.5	43.8	66.0
Il y a trois ans	66.1	35.0	104.4
Il y a sept ans	143.4	121.9	125.5
Haut, 1934	105.0	54.3	90.3
Bas, 1934	76.0	34.1	48.8

A MONTREAL

MONTREAL, 11. — Voici le niveau moyen des titres à la bourse de Montréal hier:

	10 Util.	20 Ind.	Comb
Hier	58.9	58.1	58.3
Il y a 1 semaine	58.2	56.4	57.0
Il y a 1 mois	60.2	58.1	58.8
Haut 1934	72.0	65.2	67.4
Bas 1934	56.4	50.1	58.3

Exportations de blé et de farine

Le Canada a exporté 18.769.770 boisseaux de blé en novembre pour une valeur de $14.744.938; on enregistre une diminution par rapport au mois correspondant des quelques dernières années. La moins-value sur novembre 1933 est d'un demi million environ. La moyenne par boisseau est de 78.5 cents contre 66.1 cents en 1933. Le grand total de la période de douze mois terminée le 30 novembre est de 168.034.812 boisseaux valant $129.052.544 au lieu de 202.552.897 boisseaux et $125.892.202 la période correspondante de 1932-33; le prix moyen pour cette période est passé de 62.2 à 76.8 cents le boisseau.

Les exportations de farine s'élèvent en novembre à 504.384 barils et $1.982.803 contre 547.602 barils et $1.882.856 le mois correspondant de l'année passée. La moyenne par baril a augmenté de $3.44 à $3.93. Le total de la période décembre 1933-novembre 1934 est de 5.131.164 barils valant $18.561.710 au lieu de 5.644.274 barils et $19.080.103 la période correspondante de 1932-33; la moyenne a haussé de $3,38 à $3,62 le baril.

1.422 caisses de fromages ont été vendues

Spécial au Droit

PAKENHAM, Ont., 11 — A la réunion annuelle de la Pakenham Cheese and Futter Company, samedi, M. Lancelot Downey, directeur de l'établissement a dit que 1.422 caisses de fromage avaient été vendues au cours de la dernière saison dont 99 pour cent de la classe no 1 [illegible] un pour cent de a classe no 2. Les 121.639 livres de fromage rapportèrent $11.816.35 et le beurre, $491.81.

LES PRIX DES PRODUITS SONT STATIONNAIRES

Il ne s'est produit aucun changement sur le marché de gros de Montréal. Le beurre.

LES DETAILS

MONTREAL, 11 décembre.—Les produits n'ont pas bougé sur le marché de gros, hier, à Montréal. Ni le beurre, ni le fromage, ni les oeufs n'ont subi de changement.

Blé Nord No 1	90
Blé Nord No 2	86
Avoine No 2 c.w.	52
Avoine No 3 c.w.	48
Picotin No 1	46
Orge No 3 c.w.	66

Farine de blé du printemps:

A Montréal	
1ère marque	$2.65 à $2.75
2ième marque	$2.45 à $2.55
Au baril	$2.40 à $2.50

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix en lots partiels au baril	$4.50 à $4.60
Qualité de choix en lots divers, au baril	$4.75 à $4.85
Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite	$5.70 à $5.90

Engrais:—

Son	$26.25 à $28.25
Gru rouge	$27.25 à $29.25
Gru blanc	$31.25 à $33.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant)

Grains secs pour brasserie $26 la tonne, au gros: $28 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres livraison faite et y compris les taxes de ventes, $3.35.

Foin en balles:

Foin No 2 extras	$15.00
Foin No 2	$14.00
Foin No 3	$12.50

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

LE BEURRE

Le beurre valait 20 3-4 à 21 c. la livre au wagon ou en lots partiels pour le No 1 pasteurisé

Beurre solide vendu en petite quantité aux détaillants, 21 1-2 à 22 cents; beurre en moule, 21½ à 23c. 23 cents.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 9 1-2 cents pour le No 1.

LES OEUFS

Les prix de gros, au wagon ou en lots partiels sont les suivants: A gros, 37 à 38c; A moyens, 26 à 27c; B, 18 à 19c; C, 17 à 18c.

Prix aux détaillants en petits lots

Qualités:	
A-1, gros	46c
A-1, moyens	38c
A. gros	43c
A, moyens	31c
A, poulettes	29c
B, gros	26c
B, moyens	24c
C	21c

LES PATATES

Patates nouvelles de Québec, 35 à 40 cents le sac de 80 livres; des Maritimes 40 à 50 cents le sac de 80 livres.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

	Qualité "A"	
Volailles à rôtir	23	26
Volailles à bouillir	16	18
Poulets de choix	21	23
Poulets au lait	22	24
Dindes	21	22
Oies	15	17
Canetons du lac Brome	24	26
Canetons domestiques	17	19

La qualité B valait généralement 2 cents de moins que la qualité A

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la maison H. C Monk & Cie, banquiers en placements, 75 rue Sparks, Queen 4830 Queen 4831.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Dues			%	Demandé	Rapporté %
Oct.	15	1936	2	100.50	1.98
Oct.	15	1939	2½	100.50	2.48
Oct.	15	1942	3	102.00	2.76
Oct.	15	1935	3½	101.85	1.98
Oct.	15	1935	4	102.30	1.99
Oct.	15	1939	4	107.15	2.51
Oct.	15	1945	4	107.00	3.13
Oct.	15	1952	4	106.50	3.40
Sept.	1	1940	4½	111.00	...
Oct.	15	1944	4½	111.15	3.21
Fev.	1	1946	4½	111.15	3.33
Nov.	1	1956	4½	110.65	3.44
Nov.	1	1957	4½	110.65	3.50
Nov.	1	1958	4½	111.25	3.50
Nov.	1	1959	4½	111.35	3.54
Nov.	15	1936	5	106.50	1.84
Mars	1	1937	5	107.85	1.63
Nov.	15	1941	5	113.15	2.94
Oct.	15	1943	5	114.15	3.20
Dec.	1	1937	5½	110.25	1.86
Garantis par le gouvernement federal—					
G.T.P.R.		1962	3	98.50	3.11
C.N.R.		1951	4½	113.00	3.50
C.N.R.		1954	4½	104.75	4.15
C.N.R.		1956	4½	113.50	3.60
C.N.R.		1957	4¾	112.00	3.73
C.N.R.		1968	4½	106.75	4.13
C.N.R.		1955	4¾	116.25	3.63
C.N.R.		1954	5	116.00	3.84
C.N.R.		1969	5	116.25	3.52
C.N.R.		1969	5	118.25	3.67
Mont. Harb. C.		1969	5	118.75	3.65
C.N.R. garanti—					
Can. At. Rly		1955	4	90.75	4.70

Strictement sujet au changement.

PRIX DES PRODUITS À MONTRÉAL

MONTREAL, 11 déc. — Les oeufs classés ... gros, 37 à 38 cents; moyens 25 à 27 cents; B, 18 à 19 c.; C. 17 à 18 cents.

Beurre: 20 1-2 à 21 cents.

Fromage ontarien: 9 1-4 à 9 1-2 cents.

Patates, Montagnes Vertes du N.-Brunswick, 80 livres, 40 à 45 cents, de l'Ile du P.-Edouard, 80 livres, 45 à 50 cents; de Québec, 80 livres, 35 à 40 cent.

UNE DEMANDE PLUS FAIBLE QUE L'OFFRE

Le froid est l'une des raisons qui a tenu vendeurs et acheteurs à l'écart du marché By.

FAIT CURIEUX

Les dindes étaient rarissimes malgré que les fêtes de Noël et du Jour de l'An soient proches.

PRIX FERMES

On a enregistré aujourd'hui à Ottawa le plus petit marché de l'année. En raison du froid les acheteurs étaient encore plus rares peut-être que les vendeurs. Les prix se sont maintenus fermes absolument sans changement. Chose étonnante, aux approches de Noël, les dindes étaient très rares. Pratiquement vide, le marché By offrait un aspect absolument curieux pour les habitués qui y trouvent d'ordinaire une activité moyenne, même le mardi.

PRODUITS LAITIERS

Beurre, livre	20 à 23c
Crème, pinte	50c
OEUFS	
A—Gros (spéciaux et extras la douzaine	38c.
A—Moyens (frais premiers)	35c
A—Poulette (frais de)	30c
VIANDES	
Agneau du printemps:	
la pièce	$1.00 à $1.50
Carcasse	11 à 12c
Quartier de devant	0.75 à $1.00
Quartier de derrière	12 à 15c
Mouton.—	
Carcasse	6-7
Quartier de devant	4-5
Quartier de derrière	5-6
Boeuf:—	
Carcasse	6-7c
Quartier de devant	4-5c
Quartier de derrière	8-9c
Porc léger.—	
Carcasse	9 à 9½c
Quartier de devant	5 à 7c
Quartier de derrière	10 à 12c
Porc lourd:—	
Carcasse	7 à 9c
Quartier de devant	5 à 6c
Quartier de derrière	7 à 9c
Veau:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	6 à 8c
Quartier de derrière	11 à 12c
VOLAILLES	
Poules, liv.	11-12
Poulettes liv	13-15
Oies	11-13
Dindes	22-25
FOIN, AVOINE, PAILLE	
Foin, la tonne	$12 à 15
Avoine, minot	38 à 40c
Paille, tonne	$7.50 à $8
LEGUMES	
Ail, tresse, chac.	15c
Atacas, pinte	10 à 12c
Betteraves, gallon	15c
Betteraves, poche	$1.25
Carottes, gal., 10c; poche	$1.00
Choux, chac.	5 à 10c
la douzaine	50c
Céleri, paquet. 10c; douz.	$1.00 à $1.35
Fèves, pinte	10c
Herbages, 3 paquets	0.10
Navet, chac., 5-10c; poche	$1.00
[illegible] à soupe, pinte	0.10
Oignons, gal., 15c; poche	$1.50
Panais, gal., 15c; poche	$1.25
Patates le gallon	10c
la poche	50 à 60c
Poireau paquet, 5c; doz.	35c
Salade, pied.	5c.
TABACS	
Obourg, la livre	20-40c
Belgique, extra, la liv.	20-40c
Champlain, la liv.	20-40c
Havane la liv.	20-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie la lv.	50 à 70
Quesnel, la liv	30 à 60
Bleu, la liv	15-30c
Rouge, la liv.	15-30c

PRIX DES PRODUITS DÉLIVRÉS À TORONTO

TORONTO, 11 déc. — La "United Farmers Co-operative Co a transmis les prix de gros suivants à la Presse Canadienne pour les produits délivrés aujourd'hui à Toronto

Oeufs, A 1, 43 c., A gros, 31 c., la douz, moyens 24 c.; B., 17c.; C., 15 cents.

Crème à fouetter, No 1, 21 c.; No 2, 19 cents.

Beurre No 1, solide, 21 1-4 c.; no 2 solide, 20 3-4 cents.

Pommes de terre d'Ontario 35c. Fèves blanches triées à la main, en sac, $1.40.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours des changes fournis par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 10 decembre

Cable	Monnaie	Montreal
NEW-YORK,	dollar	2 1-16 esc
ANGLETERRE,	livre, cable	4.85½
ANGLETERRE	livre, chèque	4.85½
FRANCE,	franc	.0845½
BELGIQUE,	franc	.0457¾
BELGIQUE,	belga	.2289
ITALIE,	lire	.0836½
ESPAGNE,	peseta	.1339
SUISSE,	franc	.3171
HOLLANDE,	florin	.6621
NORVEGE,	couronne	.2438
DANEMARK,	couronne	.2168
DANEMARK,	couronne	.2168
SUEDE,	couronne	.2502
ALLEMAGNE,	reichsmark	.3936
TCHECOSLOVAQUIE,	cour.	.04093⅛
GRECE,	drachme	.0093
BRESIL,	milreis	.0734½
FINLANDE,	mark	.0214½
CHINE	dollar H. K.	.4173
POLOGNE,	zloty	.1861
YOUGOSLAVIE,	dinar	.0224¼
JAPON,	yen	.2840
AUTRICHE,	schilling	.1861
ROUMANIE,	lei	.01

UN RELÈVEMENT TRÈS ACCENTUÉ DES AFFAIRES

Hausse de l'indice général. Cote des obligations au maximum-record de l'après-guerre.

REVUE HEBDOMADAIRE

L'indice économique du Bureau Fédéral de la Statistique ressort à 95.3 la semaine terminée le 1er décembre au lieu de 94.7 la semaine précédente. Cette amélioration est attribuable notamment à la hausse des obligations qui ont atteint maintenant le niveau maximum de la période écoulée depuis 1911. L'émission fédérale de remboursement échéant en 1943 (5%) était cotée à 112 et celle de 1944 (4½%) à 108¾. Les obligations de tout repos sont à la hausse depuis la deuxième semaine d'octobre, de sorte que les niveaux actuels sont plus élevés que ceux de la première semaine de septembre, période du maximum précédent. Leur rendement moyen est de 3.59% contre 3.67% la semaine précédente. Ce genre de valeurs est en forte demande non seulement au pays mais également en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Le 15 novembre, les Consolidés anglais (2½%) qui une quinzaine auparavant étaient cotés à environ 81, clôturaient à 91¾, maximum des derniers trente ans.

Les chargements de wagons accusent des fléchissements durant la dernière semaine pour laquelle on possède des données, ce qui en a fait baisser l'indice ajusté de 65.4 qu'il était la 47e semaine de l'année à 64.3 la semaine suivante. Toutefois l'augmentation par rapport à la semaine correspondante de 1933 est de 7.7%.

Les prix des denrées sont demeurés stationnaires durant la semaine terminée le 30 novembre avec l'indice à 71.2. Le blé, l'orge et le lin ont quelque peu renchéri alors que l'avoine et le seigle ont baissé. La hausse des bouvillons à Toronto est en contraste avec la baisse des porcs.

La hausse des actions a presque contrebalancé le fléchissement de la semaine précédente; l'indice de 113 émissions est de 93.3 au lieu de 92.1 la semaine du 22 novembre. La hausse se répartit sur toute la ligne, exception faite des huiles, pâtes et papiers, et textiles. L'indice de 20 utilités publiques est passé de 45.4 à 46.3. Les virements dans les places de Montréal et Toronto ont atteint un total plus élevé que pour toute autre semaine écoulée depuis le mois d'août; il est de 293,400 unités contre 241,700 la semaine terminée le 19 novembre. Les compensations des banques sont passées de $335,800,000 à $306,000,000 ce qui a fait l'indice ajusté de 79.8 à 76.9.

Le redressement de l'indice économique par rapport à la semaine correspondante atteint presque 16% et se répartit entre les six facteurs.

LE CANADA 2ème

Parmi les quinze pays importants sur lesquels on possède des statistiques récentes, le Canada se classe deuxième pour ce qui est de la reprise de l'activité industrielle. L'indice de la production industrielle au Canada (base 100 en 1928) est à 79.4 pour la période janvier-octobre contre 64.0 en 1933, soit une amélioration correspondante à 24.2%. La Grande-Bretagne, la Suède, l'Allemagne et l'Italie enregistrent également des redressements marqués sur l'année passée. On constate un ralentissement en France et aux Pays-Bas et une légère amélioration en Belgique, alors qu'en Pologne l'indice a haussé de 15.2%. La reprise aux Etats-Unis correspond a 2.5%.

Dans les pays qui ont conservé l'étalon-or, sauf la Pologne, les effets de la crise sont en évidence: diminution de la production industrielle, accroissement du chômage et les difficultés inévitables d'ordre fiscal qui surgissent de concert avec la déflation. Certains pays, tels que l'Estonie et la Tchécoslovaquie, qui avaient abandonné l'étalon-or, ont dévalorisé leur numéraire en juin 1933 et février 1934 respectivement, et depuis, leur commerce étranger, et notamment leurs exportations, est allé augmentant.

En France, la production industrielle qui s'était bien maintenue jusqu'en 1930 est en diminution accentuée. La tendance à la hausse qui s'était manifestée au cours de la période de douze mois terminée en juillet 1933 a été suivie d'une réaction qui s'est continuée jusqu'ici. L'indice des premiers dix mois de l'année en cours est de 79.4 au lieu de 84.7 la pérode correspondante de 1933.

L'activité industrielle s'est assez bien maintenue durant les derniers deux ans. Elle oscille autour de 70% de la moyenne de 1928. Le bas fond de la crise avait été atteint en juillet et août 1932; après le dernier trimestre de 1932, on n'enregistre presque aucun changement.

Mesurée sur l'indice qui a pour base l'excédent des importations de matières premières, l'activité industrielle aux Pays-Bas accuse un ralentissement notable au cours des derniers quatre mois; l'indice était de 52.0 en septembre contre 79.1 en mai. Entre mars et juin la situation était meilleure qu'en 1933. La moyenne de la période janvier-septembre ressort à environ 71.4 pour 1934 et 1933.

On a pu constater quelque progrès en Italie durant les premiers neuf mois de l'année. De 70.9 qu'il était en janvier, l'indice de la production industrielle est passé à 93.5 en septembre. On enregistre des hausses sur chaque mois correspondant de 1933. Pour la période janvier-septembre, l'indice est de 85.4 au lieu de 80.8 la période correspondante de 1933, soit un relèvement de 5.7%.

L'indice annuel de la production industrielle en Allemagne a fléchi de 100 en 1928 à 61.2 en 1932, année du bas fond de la crise. La récupération subséquente a été des plus accentuées, l'indice étant passé de 58.5 en août 1932 à 89.7 en juillet de l'année en cours. En dépit du ralentissement en août et septembre, la moyenne des premiers neuf mois de l'année en cours enregistre une amélioration de 27.2% par rapport à la période correspondante de 1933.

DEUX TENDANCES

La situation économique de l'univers indique deux tendances bien définies. D'un côté, progrès soutenu bien que pas accentué; de l'autre, c'est-à-dire dans les pays satellites de la livre sterling tels que le Canada, la Grande-Bretagne, etc., expansion de la production industrielle, diminution du chômage, légère amélioration des échanges.

Le niveau minimum de la production industrielle en Grande-Bretagne avait été atteint vers la fin de 1931; la légère amélioration en 1932 avait été suivie d'un nouveau redressement en 1933 et en 1934 le niveau se rapproche de celui de 1929. D'après les indices du "Economist", la Grande-Bretagne s'est dégagée définitivement du marasme. En raison des liens commerciaux qui relient si étroitement ce pays au Canada, ce dernier s'est ressenti favorablement du redressement qui a eu lieu en Grande-Bretagne, au cours des derniers deux ans.

Quoique la situation industrielle aux Etats-Unis enregistre une amélioration sur les niveaux de 1932 et ceux du premier trimestre de l'année suivante, une bonne partie de la reprise a été contrebalancée par des réactions notables. L'indice de la production industrielle (base 100 en 1926) est de 73.6 pour la période janvier-octobre, soit une hausse de seulement 2.5% sur l'année passée; répétons que l'indice canadien est passé durant la même période de 75.4 à 93.6, redressement correspondant à 24.1%.

L'indice de la production manufacturière au Canada a haussé de 19% et celui des Etats-Unis de 1.7%. En raison, notamment, de la grève dans les industries textiles, l'indice de la production textile aux Etats-Unis a fléchi de 16.3% alors que l'indice de canadien a haussé de 23.3%.

FORTE HAUSSE

L'indice de la production de fer et d'acier a haussé de 82.6% au Canada et de 9.4% aux Etats-Unis. L'indice canadien du bois de construction a haussé de 49.4% alors que l'indice américain a baissé de 17.9%.

L'indice de la production d'automobiles est de 59.8 contre 33.2 en janvier-octobre 1933, soit une amélioration de 80%. L'indice américain est passé de 46.4 à 63.0 ce qui donne un gain de 35.8%. La reprise dans l'industrie des pneumatiques correspond a 34% au Canada et à 1.5% aux Etats-Unis.

L'indice des pétroles a haussé de 14% au Canada et de 3.8% aux Etats-Unis. Grâce à la production grandement accrue de nickel et autres bas métaux, le chiffre de production de l'industrie extractive a augmenté de 19.6%; l'indice américain a haussé de 6.7%, étant passé de 75.6 à 80.7. Voici quelques autres indices comparatifs: charbon gras, augmentations de 23.4% au Canada et 10.4 aux Etats-Unis, sinc, augmentations respectives de 53.4% et 11.7%; plomb, situation renversée; argent, augmentation de 17.5% aux Etats-Unis et diminution de 7.8% au Canada; chargements de wagons, Canada 72.7 contre 62.3 en 1933, Etats-Unis 58.3 contre 54.2; emploiement, Canada 89.9 au lieu de 80.1, Etats-Unis 78.0 contre 67.5.

LES REVENUS ORDINAIRES ONT AUGMENTE

Les revenus ordinaires du gouvernement fédéral ont augmenté de $28.000.000 pour les premiers huit mois de l'exercice financier en cours, si l'on compare les chiffres à ceux de l'an dernier. Les recettes de novembre ont dépassé de $1.500.000 celles du mois correspondant en 1933. Pour les premiers 8 mois de l'année, le trésor fédéral avait un surplus de $1.604.449 en comptes ordinaires, les déboursés se chiffrant à $243.458.091 et les recettes à $245.062.540.

OBLIGATIONS PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au 'Droit' par la maison John Graham & Cie, Banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa Queen 6261.

Alta	4	57	96.75	4.20
Alta	4½	56	100.00	4.49
Alta	5	48	103.75	4.66
Alta	5	55	103.75	4.71
Alta	5	59	106.75	4.52
Alta	5½	47	107.50	4.76
Alta	6	47	110.50	4.90
C.-B.	4	57	95.25	4.32
C.-B.	4½	51	100.75	4.44
C.-B.	4½	53	98.50	4.62
C.-B.	5	48	102.25	4.82
C.-B.	5	53	102.25	4.82
C.-B.	5½	45	105.25	4.94
C.-B.	6	47	108.00	5.18
Man.	4	57	97.00	4.18
Man.	4½	56	101.00	4.41
Man.	5	54	106.00	4.53
Man.	5	59	108.50	4.41
Man.	5½	59	108.25	4.87
Man.	6	47	110.50	4.90
Sask.	4½	45	99.50	4.54
Sask.	4½	51	97.50	4.73
Sask.	5	58	100.00	5.00
Sask.	5½	46	105.00	5.03
Sask.	6	52	108.00	5.31
N.-B.	4½	61	108.00	4.00
N.-B.	5	60	114.25	4.07
N.-B.	5½	50	116.25	4.07
N.-E.	4½	43	107.75	3.47
N.-E.	4½	47-52	109.25	3.60
N.-E.	4½	61	111.25	3.80
N.-E.	5	60	116.75	3.93
Ont.	4	62	105.25	3.67
Ont.	4½	44	111.00	3.20
Ont.	4½	50	110.25	3.61
Ont.	4½	62	113.50	3.70
Ont.	5	48	114.50	3.67
Ont.	5	60	119.00	3.82
Ont.	5½	46	116.75	3.76
Ont. Hydro	3½-4-5	52	101.25	0.00
Ont. Hydro	4	57	105.00	3.67
Ont. Hydro	4¾	70	113.50	4.01
Quebec	4	52	105.25	3.59
Quebec	4¼	58	109.00	3.67
Quebec	4½	63	112.25	3.78
MUNICIPALES—				
Belleville	5½	38	103.25	4.48
Brantford	5	52	105.50	4.55
Edmonton	7	41	105.00	6.11
Fort William	6	50	108.44	5.20
Halifax	5	52	110.25	4.17
Hamilton	4½	46	105.04	3.95
Hull	5½	45	100.00	5.50
Montreal	5	45	103.00	4.62
Montreal	4½	47	100.00	4.50
Montreal	4½	71	100.00	4.50
Ottawa	6	35	103.00	5.30
Ottawa	5	45	111.50	3.67
Quebec	5	44	104.00	4.50
Regina	6½	41	100.00	6.50
Sherbrooke	4½	50	102.50	4.27
Trois-Rivières	5	44	100.50	4.95
Toronto	4½	55	109.75	3.32
Toronto	5½	35	100.65	3.50
Toronto	5	40	108.75	3.25
Toronto Guar.	4½	53	106.50	3.98
Winnipeg	4½	60	93.75	4.93

Le tout est strictement sujet au changement.

Fermeture de 3 heures

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par Langevin et Compagnie, 46 rue Elgin, Ottawa.

11 DECEMBRE

Bathhurst	6
Bell Telephone	128
Brazilian	9⅞
B. C. Power "A"	27½
B. C. Power "B"	4¾
Bruck Silk	14
Build. Products	23½
Can. Car	7⅛
Can. Car Priv.	13⅛
C. P. R.	11½
Can. Celanese	19½
Can. North Pow.	18
Canada Cement	7⅞
Canada Cement priv.	57
C. Ind. Alcohol	7
C. Ind. Alcohol B	6¼
Can. Hydro Priv.	70¼
Chas Gurd	5½
Cockshutt	7¼
Dom. Bridge	32½
Dominion Steel	5¾
Dom. Textile	83
Dryden	4¼
Ham. Bridge	4¼ a 4¾
Gen. Steel Wares	4¼
Gypsum & Alab.	5½
Hollinger	18¾
Howard Smith	9
Imp. Tobacco	12¼
Int. Nickel	22½
Lake of Woods	12½
McColl-Front.	13¼
Massey-Harris	4⅝
Montreal Power	30⅜
Nat. Breweries	31
Nat. Steel Car.	16½
Power Corp.	8¼
Quebec Power	16
Shawinigan	15¾
Smelters	136⅝
St. Lawr. Corp.	1¾
St Lawrence Paper Pr.	13
Sher.-Williams	15
Steel Co. of Can.	41
Steel Co. of S. pr.	39¾
Win. Electric	2⅛
BANQUES	
Canadienne	130
Commerce	165
Montreal	202
Royale	167
Banque du Can.	55½

Montreal et Curb

Ventes a 1 1h.: 4,495; a midi: 7,293; a 1 h.: 12,958; a 2 h.: 15,267.

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE. Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par Langevin et Compagnie, 46 rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	VENTES
Abitibi	1.05
Brew. & Dist.	60 à 65
B. C. Packers	1.25 à 1.40
Beauharnois	6
Brewing Corp.	3¾
Brew. Corp. P.	20¼
Can. Dredge	22¾
Can. Malt	28⅝
Can. Wineries	5¼ à 5½
Cons. Paper	1.55
Dist. Seagram	14¼
Dom. Stores	11½
Ford Motor of Can.	24⅞
Int. Utilities "B"	35 à 40
Loblaw A.	17½
Price	1.90 à 2.00
Regent Knitting	3 à 3¼
Robert Mitchell	3 à 4
Melchers "A"	10
Melchers "B"	3½
Walk Gooderham	25⅞
Walk. Gooderham P.	16¼
Walkerville Brew.	5.20
MINES	
Big Missouri	30
Duparquet	10
Greene Stabell	30
Lebel Aro	3¾
Noranda	32
Chebougamaw	8¾
Park Hill	19½
Quebec Gold	10
Siscoe	2.61
Stadacona	17
Sullivan	44

Ventes à 11 heures: 9.775; ventes à midi: 18.835; ventes à 1 heure: 26.285; ventes à 2 heures: 36.285.

HUILES	
B. A. Oil	14¾
Dalhousie	23
Home Oil	56
Imp. Oil	16⅝
Internat. Petr.	29⅞

11 DECEMBRE

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	111½
Allegheny Corp.	2
Allis-Chalmers	15
American Can Co	107
Allied Chemical	134
Am. Tel. & Tel.	109¼
Anaconda Copper	11⅛
Atchison	53½
Atlantic Refining	24⅝
Auburn	25¼
Baldwin Loco.	5¼
Baltimore & Ohio	14¾
Bethlehem Steel	30¼
Borden Milk	24¼
Canadian Pacific	11⅞
Case Threshing	51
Cerro de Pasco	41⅛
Chesa & Ohio	44
Chryesler Corpn	38⅞
Coca-Cola	159
Columbia Carbon	73
Columbia Gas	7⅞
Cont. Motor	1⅛
Congoleum	34½
Consolidated Gas	22⅞
Consolidated Oil	18¼
Corn Products	66⅞
Dupont	96¾
Freeport Texas	25¾
General Asphalt	18
General Electric	20
General Motors	30⅞
Goodrich	10
Goodyear Tire	24
Granby Mining	7
Houston Oil	16½
Howe Sound	49½
Hudson Motors	10¾
Intern. Harv.	39
Intern. Nickel	23
Int. Tel. & Tel.	8⅞
Kenn. Copper	17¼
Loew's Theatre	31½
Mack Trucks	27
Montgom Ward	29
Nash Motors	17
Nat. Dairy Prod	16⅞
National Dist	26
Nat. Power & Lgt	7¼
N.-York Central	20⅞
North American	12¼
Northern Pacific	22
Packard Motors	4¾
Pennsylvania Ry	24¼
Phillips Pete	14¾
Public Ser. Corp.	30½
Pullman	47
Remington Ran	10
Sears Roebuck	40
Shell Union Oil	7
Simmons Bed	10⅞
Southern Pacific	18¼
Southern Rails	17
Standard Brands	18¾
Stand. Oil N.-J.	42
Secony Vacuum	14¾
Texas Gulf	34¼
United Aircraft	13¾
United Corp.	3
U. S. Ind. Alcohol	44
U. S. Rubber	16⅞
U. S. Steel	36½
Vanadium Steel	19
West Maryland	9¼
Westinghouse	35
Worthingtaon Pump	53
CURB DE NEW-YORK	
Am. Superpower	1⅜
Elec Bond & Sh.	8¼
Cities Service	1½
Niagara Hudson	3¼

L'argent a demande est a un p.c.

Affaires a 11 h.: 260,000; a midi, 440,000; a 1 h.: 550,000; a 2 h.: 830,000 titres.

TRIBUNAL MILITAIRE

MOSCOU, 11. — Quarante-neuf personnes ont été condamnés à subir leur procès devant un tribunal militaire sous accusation de terrorisme contre des autorités soviétiques.

CORPS RETROUVES

LANSING, Michigan, 11. — Les agents de police rapportent que 18 corps des personnes qui se sont sauvées de l'hôtel en feu Kerns ont été trouvés dans la Grande Rivière. On estime que le nombre des morts est de 40.

WALKERVILLE N'EMPECHERA PAS LA FUSION

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11 décembre. — En dépit de l'opposition de Walkerville la fusion des villes frontières s'accomplira quand même. C'est c qu'a annoncé aujourd'hui l'honorable H.-C. Nixon, secrétaire provincial et premier ministre intérimaire.

Prêts d'un million et de $750.000 à ces deux provinces

On apprend que le fédéral a avancé $1.000.000 à la Saskatchewan e $750.000 à l'Alberta, à la suite de entretiens récents à Ottawa entr le ministre des finances, M. E.-N Rhodes et les ministres des gouvernements provinciaux. Le Dominion aidera aussi au Manitoba. Ces prêt sont dans l'intérêt de tout le pay En Saskatchewan, le représentan du gouvernement fédéral, qui surveille les finances, devra signer le chèques. L'aide à l'agriculture e aux victimes de la sécheresse s fera par billets du trésor provincia à 4 1-2 pour cent d'intérêt. L pourcentage considéré comme obligation nationale sera déduit d prêt à la Saskatchewan.

La retraite de fonctionnaire

MM. J.-H. St-George, du servic de la perception municipale, et M. Farley, évaluateur de la vill prendront leur retraite à la fin d l'année. En juin, les deux fonctionnaires ont atteint les 70 années r glemnetaires mais on a retenu leu services jusqu'à la fin de l'année.

Il y a cinquante ans que M. St George travaille pour la ville, ayar fait ses débuts comme commis e novembre 1884.

Frais de millage d la Cie de tramway

M. F.-A. Magee, C.R., protonotaire de la cour supérieure, a déterminé le montant que la compagn des tramways d'Ottawa devra paye à la ville d'Ottawa en frais de millage pour 1931 et 1932. Ce ser $53.911.48 pour les deux années, compris les intérêts. Les factur de 1933 et 1934 n'ont pas encore é envoyées par la ville mais dès qu'elles le seront, elles seront communiquées à M. Magee pour ajustemen

La compagnie consent à payer la ville le plein montant moins l frais d'enlèvement de la neige, po l'hiver dernier. La ville doit intenter une poursuite de $65.000 po montants auxquels elle prétei avoir droit de 1915 à 1929 pour fr de millage de l'Ottawa Electric.

ACTIVITE DE L'INDUSTRIE EXTRACTIVI

Exception faite de l'or et du g naturel, la production des industri extractives enregistré durant premiers neuf mois de l'année accroissement sur toute la ligne p rapport à la période correspondan de l'année passé. Le total se répa tit comme suit entre les divers pr duits (données de janvier-septembre 1933 entre parenthèses): amia te 110,666 (99,972) tonnes; cime 2,986,941 (2,377,379) barils; ouvrag en argile, $1,798,875 ($1,690,88 charbon, 9,515,078 (7,672,285) tonn cuivre, 266,952,821 (217,046,451) vres; feldspath, 10,823 (6,642) to nes; or, 2,188,376 (2,214,530) onc gypse, 325,069 (254,630) tonn plomb, 251,681,688 (197,319,74 livres; chaux, 267,229 (226,806) to nes; gaz naturel, 16,046,753,000 (1 377,144,000) p. c.; nickel, 97,039, (52,877,947) livres; pétrole, 1,066, (833,440) barils; sel, 141,351 (133,1 tonnes; argent, 12,008,278 (11,41 951) oncesô zinc, 216,785,145 (13 504,590) livres.

PRODUCTION DE SEL

La production de sel se monte septembre à 18,0[illegible] tonnes con 16,597 le mois précédent et 17,675 mois correspondant de 1933. L exportations s'élèvent à 821 tonn au lieu de 507 en août. Les impo tations sont passées de 11,372 to nes valant $ 0.188 à 11,653 et $58.5 En voici la répartition: Etats-Un 42.6%; Grande-Bretagne, 30.6 Espagne 154%; Allemagne, 7.2 Antilles britanniques, 3.5%; Ter Neuve, [illegible]

PRODUCTION DE CHAUX

De 27.249 tonnes qu'elle était août 1934 et 30.267 tonnes en se tembre 1933, la production de cha a fléchi à 26.965 tonnes en septe bre 1934.

GYPSE

Le Canada produit 42.938 tonn de gypse en septembre au lieu 58.889 le mois précédent 34, le mois correspondant de l'an passée.

EMBARCATIONS

Les 11 établissements engagé tièrement ou principalement dans construction et la réparation d'e barcation déclarent pour 1933 rendement global de $617,000 au l de $687.000 l'année précédente. V ci comment le nombre d'établis ments en exploitation se répa entre les différentes provinces: O tario, 53; Colombie-Britannique, Nouvelle osse, 20; Québec, 9; No veau-Brunswick, 3; Alberta, 1.

Commandant anglais.

GENEVE, 11.—Lorsque les trou anglaises, hollandaises, italienne suédoises marcheront dans le te ritoire de la Sarre, peu de tem avant Noël, elles seront comm dées par le major-général C. Grant, commandant du district litaire de Londres depuis 1922.

DANS LES GLACES

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11. — Trois car le Damia, le Saracen et le John Price sont pris dans les glaces lac St-Louis, et les hommes à b attendent que le temps s'adou se.

tagiste. C'est une petite bagnole, mon jardin. Mais je cause, je cau- tortueuses. elle. nestine et croit d'abord que je suis comme on a lancé Giozel, et puis, en quatre pour l'empêcher et pour

vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

L'"annonce classée" est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MÉDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **DR A. SABETTA.** Assistant Professeur de DERMATOLOGIE et SIPHLYLIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper, Queen 924

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433 rue Rideau Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 ave. King Edward. Tel. Rideau 457.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité, Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m Rideau 1818.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.

DR HENRI ROBINSON, 44 Champlain, Pointe Gatineau. Queen 2881. Heures de bureau 2 à 4 et 7 à 9.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

DR R.-E. VALIN, 165 Laurier-est Spécialité: **Chirurgie exclusivement.** Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Rideau 34.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. **Spécialité:** Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél Rideau 489.

AVOCATS

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rideau 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

DR L.-J. COTE, chirurgien-dentiste. 95 Rideau. Le soir sur rendez-vous. Rideau 319 1174

CARTE PROFESSIONNELLE

Tumeurs, Cancer, Goitre, Tuberculose

Traitement purement médical, pas d'opération.

Les malades déjà traités par le radium seront refusés.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS

Dr L. P. Gauthier, M.D.
96, Marlborough Rid. 4781

Ouvrage en Feuilles Métalliques Toitures
Ventilation de tous genres

SERVICE RAPIDE

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380

"N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui

Remerciements 2

KINGSBURY—La famille Kingsbury remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Jos. Kingsbury, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, lettres, télégrammes, visites, ou assistance aux funérailles. 17410-2-285

Décès 6

CHARBONNEAU.—Décédé à sa demeure, 81 ave. Guigues, lundi le 10 décembre 1934, Alfred-Wilfrid Charbonneau, époux bien-aimé de Albina Hotte, à l'âge de 74 ans. Funérailles jeudi, le 13 décembre à 7 h. 45 a.m., de la demeure mortuaire. Service à la Basilique à 8 heures, et de là au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1275-6-236

GOUGEON.—M. Frédéric Gougeon, époux de feu Théodora Châteauvert, décédé le 9 décembre 1934, à l'âge de 80 ans. Funérailles mercredi matin à 8 hres a.m., à l'église St-Joseph de Wrightville. Départ du cortège funèbre, de 81 rue Amherst, à 7 h. 40. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 1276-6-285

LAROCHE. — Mme Paul Laroche, née Lucienne Poitras, décédée le 10 décembre 1934, à l'âge de 45 ans. Funérailles jeudi matin à 8 heures, à l'église Ste-Anne. Départ du cortège funèbre, 347 Murray, à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 17335-6-286

Directeur de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE 127 Georges, Ottawa R. 650 Succursale Hull, 94 Blvd Sacré-Coeur. Sher. 3840. Service d'ambulance.

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J. P Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue. 11

Amusement 13 a

THEATRE FRANCAIS: Programme double, lundi et mardi, les 10 et 11 décembre, John Halliday dans "The Witching Hour". Aussi "S. O. S. Iceberg". 13a

THEATRE COLUMBIA: Dolores Del Rio, "Wonder Bar". Aussi Jean Parker, "Two Alone". 13a

THEATRE REXY: Constance Bennett, "Affairs of Cellini". Aussi Spencer Tracy "Mad Game". 13a

THEATRE RIDEAU: Lundi et mardi cette semaine. Jean Parker et James Dunn dans "Have a Heart". 13a

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE avec expérience, possédant certificat bilingue No 2 de l'Université d'Ottawa. Salaire, $76.50 par mois. S'adresser avant le quinze courant. E. C. Rhéaume, 40 rue Ferguson, North Bay, Ont. 1246-15-286

INSTITUTRICE qualifiée, possédant certificat 3ième classe, pour école No 15, d'Alfred, commençant en janvier. Mentionner salaire désiré. S'adresser Simon Bertrand, Sec., L'Orignal, Ont. 1247-15-285

Propriété à vendre 28

A CEUX qui ont des propriétés, commerces, **terres à vendre ou à** échanger. Vous trouverez ce que vous cherchez en vous adressant à 95 Rideau, Chambre 208, tél. R 393, ou écrivez à J. L., 95 Rideau, Ottawa. Chambre 208.

$800 ET $2,000 pour acheter maison dans basse-ville. Devra être bargain. S'adresser J. L., 95 Rideau, chambre 208. Rideau 393. 28

10 HOTELS en ville et en dehors de la ville. Prix de $5,000 à $50,000. Vendra ou échangera. 95 Rideau, chambre 208. Rideau 393. 28

MAISONS simples et doubles, appartements, place d'affaires et commerce, hypothèques, vendra ou échangera. Appelez à notre bureau il y a une aubaine pour chacun de vous. 95 Rideau, chambre 208. Rideau 393. 28

50 FERMES à vendre ou à échanger, vraie bargain. N'attendez pas plus longtemps et appelez notre bureau pour informations. 95 Rideau, chambre 208. Rideau 393. 28

A. MONETTE

Erable de montagne.
$6.75 et $7.00 la corde.
61, rue St-Hyacinthe - Hull
Tél: Sh. 2380

Elèves demandés 24

INSTITUTRICE bilingue, 15 ans d'expérience, élèves privés, aussi enseignement piano. Sherwood 3871. 24

A vendre 25

MATERIAUX de construction de tous genres bois, bois 'ur à planchers, bardeaux, planches Insul. Baker Bros. 66 rue Booth Sh 5977 25

LAVEUSE ELECTRIQUE Beatty à couvercle, type agitateur, 75 cents par semaine Département d'échange de Laveuses Thor. 60 Sparks. Queen 418. 25

LAVEUSE et sechoir Easy sacrifiés à personne qui fera les paiements en souffrance. Modèles de 1932 Conditions faciles. Thor Washer. 712 rue Somerset. Ouvert le soir jusqu'à 7 heures. 25

NOUS AVONS des acheteurs pour tout ce que vous avez à vendre. Dominion Auction Co., 278 Bank. Q. 2586. 2058-25

TAPISSERIES, très bon marché. Beau choix varié. Louis Gaudreau, peintre-tapisseur, 34 Champlain, Hull. Sher. 2464.

VENEZ choisir votre radio modèle 1935 de marques DeForest-Crosley, Westinghouse, Majestic, Philco, Rogers. 75 Principale, Hull. 25

FOURNAISE Quebec, avec fourneau, seulement $28.50. Slover's, 61 York. 25

PLAQUES chaudes, doubles, à moitié prix. Régulier, $4 pour $1.98. Reid's, 224, rue Bank. 25

50 BONS CIGARS pour $1.25, dans une jolie boite pour les fêtes. J.-R. Beauséjour, 97½ Wellington, Hull. 25

1,000 CORDES DE BOIS. Vente faite sur contrat. Ligne de transport facile. S'adresser A. Pellerin, St-Louis de Masham, Qué. 17119-25-285

MANTEAU de seal garni fourrure beige. Grandeur 16. 45½ St-André. 17227-25-286

FOURNAISE, toutes les grandeurs, installations garanties. Beach Foundry Ltd. Sher. 1300. 25

SET de salle et set de chambre à coucher. S'adresser 73 Victoria, Hull, après 10 heures le matin. P. 4623. 1274-25-287

$50 VOUS ACHETE un piano droit Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

AUBAINES EN RADIOS, Westinghouse 7 lampes $25, Victor Lowboy 8 lampes, $39, Minerva 6 lampes $25, Philco Lowboy $49, Philco Highboy $59.50. Conditions détrminées chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

M. ZAGERMAN COMPANY, LIMITED — Spécial en bardeaux, $2.50 le M. Lattes $2.00 le M. Bois de construction, bois de parquets, Ten-Test, portes, châssis, etc., à des prix raisonnables. Articles d'usine, couvertures, machineries, tuyaux, etc. Sherwood 6679. Chemin Bayview. 25

A louer 38

CHAMBRE et cuisine, meublées, chauffées, éclairées. Aussi grande chambre de devant. S'adresser 111 Principale, Hull. 38

Appartements à louer 39

APPARTEMENTS chauffés S'adresser A. Laroche, 61 rue Frontenac, Hull. Sher. 5814. 39

Maison à louer 41

FLAT, 4 chambres, meublées, $10 par mois. Parc Lamontagne. Sh. 4884-W. 17324-41-287

Automobiles 54

VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 2422-24

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries Baker Bros., 3 rue Duke. Sher. 411 54

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 244 Sparks 54

KING'S AUTOMOBILE EXCHANGE
249, rue Queen Tél. Q. 6910
Aubaines d'aujourd'hui

COUPE DE LUXE CHRYSLER de 1931. Muni d'un radio et d'une chaufferette.

CABRIOLET CHEVROLET de 1932, extraordinaire aubaine. Condition parfaite. Très bas prix.

COUPE CHRYSLER de 1930, excellent état. Une aubaine que nous ne pourrons pas répéter

SEDAN AUBURN de 1930, en parfait état. Coté pour une prompte vente.

SEDAN CHRYSLER DE LUXE de 1930—En parfaite condition. Une aubaine spéciale.

SEDAN DE SOTO de 1932 — Une nouvelle automobile au prix d'une voiture usagée.

SEDAN PLYMOUTH de 1929—Excellente condition. La meilleure valeur en fait de voiture usagée 54

On demande à acheter

UNE MOULANGE à marteaux et un tracteur ayant déjà été en usage. S'adresser: Le Messager St-Michel, Sherbrooke, P. Q. 1263-285

L'Esprit des Fêtes

Quelques jours à peine nous séparent des grandes fêtes de Noël et du 1er de l'An. Pour être dans l'esprit de ces fêtes, il faut ajouter aux souhaits d'usage des souvenirs qui demeurent. Faites vos suggestions pour cadeaux par l'intermédiaire des PETITES ANNONCES du "Droit". Annoncez dans notre Guide des Fêtes.

POUR RENSEIGNEMENTS, APPELEZ — RIDEAU 514

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code Queen 2091. 2426-82

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248 Albert

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

C.C.B. Electric Works. 378 Bank, Q. 858; soir, Q. 8388, C. 796.

Beaudry Electric, filage, réparation électrique. Demandez nos prix. 370 Dalhousie. Rid. 4406. 1135

Fourrures 58

L. GIROUX — Manteaux neufs. Remodelage. Réparages. Doublures. Renards. Prix spécial. 164 St-Patrice. Rideau 5554. 58

MANTEAUX remodelés, garantis contre tout, 15.00; manchons, 2.75. J. R. Lalonde, 91 Victoria, Hull. Sher. 4670-M. 2053-58

MANCHONS de mouton de perse à vendre. 111 Sparks, Ottawa. Queen 7629. 17411-58-237

Combustible 74

CHARBON, bois, huile combustible. Spécialité Buckwheat Welch. Slack pour Stocker. Independent Coal, Ltd., 88, Bank. Queen 970. 74

BLOCS D'ERABLE dur, le voyage, $3.50 Joe Dolan, Rid. 1905. 74

CHARBON Américain, Nut ou Stove, $14.50 la tonne. Sher. 262. 74

BOIS FRANC et bois mou mélangés, coupés au voyage, $2.50. L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull. Sher. 2476. 74

SLABS de moulin, $6.00 la corde; bois mou mélangé avec bouleau, 5.50 la corde. Toutes sortes de bois coupé au voyage. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Sher. 6062. 74

BOIS franc, vert, $6.00 la corde. Sher. 1714-F. 2299-74

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

DALHOUSIE, permanent spécial, $1.50 en montant, 102½ rue Rideau. R. 6041. 75

12me ANNIVERSAIRE DU SALON JACK. Ondulation permanente complète, $1; finger wave, 35c; cheveux longs, 50c; manicure, 25c et 50c; faciaux, 25c et plus. Jack's Beauty Parlor, 208½, rue Sparks. Queen 523. 75

PERMANENT à l'huile, $1.00 garanti; permanent à l'huile de $3.00 pour $1.50, garanti. 390 Champlain, Hull. Sh. 2980.

Hôtels

L'HOTEL QUEEN maintenant ouvert, 257, rue Rideau. M. Gauthier, propriétaire. 1245-287

LES ELECTIONS DU CANTON DE RAYSIDE, ONT.

M. ARTHUR BEAUDRY EST ELU MAIRE, MM. LANDRY, BOURGEOIS, SIMARD ET LAUZON, CONSEILLERS.

AZILDA, Ont., 11. (D.N.C.) — M. Arthur Beaudry, qui fut du conseil pendant 3 ans, vient d'être élu maire du canton de Rayside à la suite d'une lutte des plus vives. Il l'a emporté par 28 voix sur son adversaire, M. Oscar Bélanger.

Deux nouveaux conseillers furent élus et deux anciens conseillers, réélus. Voici le résultat du scrutin:

Arthur Beaudry, maire élu, 162 voix.

Oscar Bélanger, défait, 134 voix.

Jos. Landry, nouveau conseiller, 166 voix.

E. Bourgeois, conseiller (3ème terme), 158 voix.

O. Simard, conseiller (3ème terme), 146 voix.

A. Lauzon, nouveau conseiller, 122 voix.

P. Belcourt, défait, 97 voix.

C. Archambault est grièvement blessé hier soir

IL FAIT UNE CHUTE DANS UNE EXCAVATION, RUE BOOTH.

Charles Archambault, 45 ans, de Montréal, pensionné à 99 rue Duke, a été grièvement blessé à 9 heures et 30 hier soir en faisant une chute dans un puits donnant accès au tunnel d'égout que la ville fait construire sur la rue Booth, entre les rues Albert et Wellington. Archambault tomba sur un baquet pour transporter la terre qui se trouvait au fond de l'excavation.

Archambault était à l'emploi de la Keystone Construction Company. Il fut transporté au bureau du docteur D.-E Winter, où il reçut les premiers soins. Il fut ensuite conduit à l'hôpital municipal par les ambulanciers Radmore - Stewart. Archambault souffre de fracture de plusieurs côtes, de lésions internes et du choc. Son état est assez grave, mais il n'inspire pas de crainte. Le blessé doit subir un examen au rayon-X aujourd'hui.

L'abbé Benoît nommé vicaire à Coniston, Ont.

CONISTON, Ont., 10 — La population de Wahnapitae et Burwash a augmenté au point qu'on a nommé un nouveau vicaire à Coniston, afin de desservir ces deux missions. M. l'abbé Benoit, ancien vicaire à Blind River, a été nommé assistant de M. l'abbé Bruneau, curé de Notre-Dame de Merci. A Burwash, les services ont lieu à l'école séparée. A Wahnapitae on répare une chapelle abandonnée pour l'ouvrir au culte au printemps.

Selon l'abbé Bruneau, il y a actuellement 650 familles catholiques à desservir à Coniston, Falconbridge, Garson Mine, Wahnapitae et Burwash, une augmentation de 200 familles depuis 1933. Chaque mission sera visitée deux fois par mois. M. l'abbé Côté, vicaire actuel, visitera les missions de Garson et Falconbridge à chaque quinzaine.

Les aviculteurs s'opposent à ce projet de cartels

Au nom de l'association protectrice des producteurs de volailles et d'oeufs du Manitoba, M. Elswood-F. Bole s'est opposé hier, à la commission fédérale de la mise en marché, au projet de la Manitoba Co-Operative Poultry Marketing Association, Limited, qui, avec les associations-soeurs de l'Alberta et de la Saskatchewan, pour règlementer la mise en marché des oeufs et des volailles. Les négociants et les emballeurs ont, aujourd'hui, uni leurs protestations à celles de M. Bole contre le projet des cartels.

Directeurs de service postal

Le ministère des postes annonce aux différents maitres de poste du pays que les emplois de maitre de poste et d'administrateur de district du service postal ont été fusionnés sous le titre de "Directeur de district postal". Les districts suivants en sont affectés: Halifax, W.-S. Fultz; Saint-Jean, E.-R. Ingraham; Montréal, Victor Gaudet; Ottawa, H.-W. Mix; Toronto, A.-M. Gibson; London, W.-J. May; Winnipeg, W.-F. Lough; Moose-Jaw, W.-J. Motherwell; Calgary, J.-B. Corley.

Garage et camion détruits lundi

Un feu, dont on ignore l'origine, a détruit vers 6 h. 10 hier soir le garage à l'arrière de la maison de M. M. Lacroix, avenue Billings, à Rideau Park. Un camion d'une tonne a aussi été incendié. Le garage était la propriété de M. Charles Billings, de Rideau Park. Les volontaires réussirent à sauver la maison. Les pompiers du camion à boyaux No 10 d'Ottawa, ont répondu à un appel téléphonique. Les pertes de quelque centaines de dollars sont compensées par les assurances.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre " AFFAIRES "

SUGGESTIONS POUR LES FÊTES

Le Guide de l'Acheteur pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

CARTES DE SOUHAITS

Séries d'artistes canadiens et habitants, avec le nom et l'adresse imprimés. En anglais et en français, $1.00 la douzaine et plus.
THE VENIS PRESS
224, rue Sparks — 78, Sparks

Pour cartes de souhaits et cartes personnelles, pour Noël et le Jour de l'An, adressez-vous au journal
LE DROIT
Tél: Rideau 514

POUR LES ENFANTS

Grand choix de jouets. Ce que vous désirez, nous l'avons.
TRUDEL HARDWARE
122, rue Rideau — Rid. 364

Mobiliers de pouponnières, en couleurs assorties. Spécial, $2.19. Voiturettes tout en acier. Spécial, $1.98.
F. SLOVER LTD.
Sur le Marché By

POUR LES FETES

Repas servis promptement à toute heure. Spéciaux pour le temps des Fêtes.
COLONIAL LUNCH
9, rue Nicolas. Près Rideau

Cadeau sérieux et combien profitable?— Un abonnement au journal "Le Droit".—Par poste, $5.00 pour un an; livraison à domicile, $6.00; au mois, 50 sous.

FAITES VOS ACHATS
DE BONNE HEURE
ET
PROFITEZ DU CHOIX

POUR LA MAISON

Nous avons le plus grand choix de miroirs de fantaisie. C'est un cadeau des plus appréciés. $1.00 en montant.
VERRERIE HULL
113, rue Hôtel de Ville, Hull

Cendriers sur pied, fini noyer, base de 9 pcs, $1.59.
F. SLOVER LTD.,
Sur le Marché By

Charbon - Coke. Cadeaux pour toute la famille.
J. & T. BALLANTYNE LTD.
80, rue Elgin — Tél: Q. 1441

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, avec lampes; tables d'extrémité et de chesterfield, etc. 18 morecaux, $69.
F. SLOVER LTD.
Sur le Marché By

Service de coutellerie, 26 morceaux, marque Rogers, $5.95.
LAUZON, Bijoutier
137, rue Rideau — Rid. 4904

Grille-pain électriques, fers à repasser, plaques chaudes, percolateurs électriques, fers à onduler, grille-pain sandwich et chaufferettes.
REID'S STOVE STORE
224, rue Bank — Tél: Q. 7500

Le plus gros assortiment d'articles en aluminium. **Canards, théières, percolateurs**, rôtissoires, bains-marie. Valant $1.00. Pour 69c.
TORONTOW HARDWARE
296, rue Dalhousie
Tél: R. 3123

Vous ne pourriez faire un meilleur choix comme cadeau, en abonnant un de vos parents ou amis, au journal "Le Droit". Les prix sont les suivants: par poste, $5.00 pour un an; livraison à domicile, $6.00 pour 12 mois et 50 sous par mois. Pour plus de renseignements, adressez-vous par téléphone à Rid. 514 ou à 98, rue Georges, service des abonnements.

La gaieté de Noël remplit les jours d'avant les fêtes lorsque l'on effectue les achats avec l'aide des "Suggestions pour Cadeaux de Noël" sur cette page. Profitez-en et jouissez pleinement de tous ces jours-ci jusqu'à Noël.

POUR ELLE

Articles nouveautés assortis pour étrennes, 59c et plus.
F. SLOVER LTD
Sur le Marché By

Parures de cou, manchons, manteau. Remodelage.
Fourrurier LACELLE
364, rue Rideau—Tél: R. 3257

Joli assortiment de diamants et montres à prix très réduits.
H. REGIMBAL
231½, rue Dalhousie Ottawa

Donnez-lui une laveuse Connor ou un radio Northern Electric.
CURRIER-McKNIGHT CO.
168, rue Bank — Queen 1428

Moitié prix à l'occasion de notre 3me anniversaire. Permanent à l'huile, garanti pour six mois, $1.00 à $3.00. Machine Eugène, sachet à l'eau $6.00.
SALON DALHOUSIE
102½, rue Rideau — Rid. 6041

Permanent Croquignol, $1.00 et $2.00. Ouvert tous les soirs.
SALON JEANNE MURRAY
111, rue Wellington — Hull
Tél: Sher. 2956

Les fleurs sont toujours un cadeau agréable.
CHEZ ROSE
187, rue Principale — Hull
Tél: Sher. 846-5808

Assortiment de choix de plantes en pots, fleurs coupées.
RIDEAU FLOWERS CONSERVATORY
511, rue Rideau — Tél. R. 31

Réfrigérateur Electrolux, à contrôle électrique. Pas de parties mobiles. Silencieux. A prix modique.
PARSON REFRIGERATOR
371, rue Bank — Queen 1630

POUR LUI

Chaufferettes d'autos, chaînes de pneus, ornements de radiateurs, cadeaux acceptables pour automobilistes.
BAKER BROS.
3, rue Duke — Ottawa.

Spécial — Diamond Cigars. Pipes, cigares, cigarettes et allumeurs.
LAMARCHE
35, rue York — Ottawa

Windbreakers de cuir pour garçons. Spécial, $3.29. Gants de cape tan doublés pour hommes, 98c.
F. SLOVER LTD
Sur le Marché By

POUR LA FAMILLE

Parfumerie, coffrets de parfums, services de toilette pour dames et messieurs. Assortiment complet de cadeaux.
ARTHUR EMOND
327, rue Dalhousie—Rid. 2896

En venant à notre magasin, vous économiserez pour l'achat de vos cadeaux.
La Quincaillerie BEDARD
1109 Wellington Sh. 4767
246 Dalhousie R. 4664

Offrez avec vos souhaits de Noël des appareils électriques.
MAGASIN ELECTRIQUE BEAUDRY
370, rue Dalhousie—Rid. 4406

A notre magasin, vous trouverez les suggestions de cadeaux des plus réconfortants.
J.-P. LEVESQUE
Magasin de Fourrures
5, rue Mosgrove — Rid. 6693

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Musée de Galupin

Par JEAN DRAULT

No 22

— Ne vous aurais-je point rencontré dans le train qui m'a amené ici, monsieur? lui demanda-t-il.

—Ça se pourrait bien! répondit l'autre. Figurez-vous que je suis parti en automobile de chez moi et que je suis arrivé par le train. Un arbre que mon auto a rencontré, croyez-vous?

— Cet arbre ne devait pourtant pas être au milieu de la route!

— Non! Bien sûr!... C'est mon auto qui est bien allée le chercher. Elle a des lubies. Et puis, la direction marche pas très bien. L'arbre a tenu.

— Votre auto a dû s'endommager?

— Assez. Le radiateur a maintenant la forme d'un accordéon. J'ai laissé la bagnole chez un garagiste. C'est une petite bagnole, je vous dirai, que j'ai eue, pour un morceau de pain chez le garagiste de ma localité, un certain Laïolade. Je vous le recommande, si vous voulez une auto bon marché. Enfin, quoi, j'ai dû prendre le train à mi-route. Vous n'êtes pas de Rigomas?

— Je n'en suis que depuis quelques heures. Je cherche, pour l'instant, un café qui serait aussi un restaurant. Je ne connais pas la ville.

— Je vais vous indiquer ça. Je vais justement manger.

— A qui ai-je l'honneur? demanda Antonio.

— A monsieur Galupin, maire de Trayas-les-Flots. Je suis venu voir le sous-préfet, rapport à une drôle de catastrophe qui est arrivée dans mon jardin. Mais je cause, je cause, sans demander non plus à qui j'ai l'honneur de causer.

— A monsieur Alert Gladouresque, conservateur du musée de Rigomas-sur-Cagnes.

— Vous vous appelez comme un ministre...

— Ah! Par exemple! Et vous dirigez un musée?

— Celui de Rigomas.

— Tiens! Mais alors, nous sommes collègues!

— Pas possible!... Et en quoi?

— En ce que, moi z'aussi, je dirige un musée... C'est la catastrophe dont je vous parlais tout à l'heure.

— Ce n'est pas une catastrophe que de diriger un musée?

— En ce qui me concerne, si, que c'en est une! Vous ne pouvez même pas vous en faire une idée. Mais nous voilà arrivés devant le bouchon où je prends l'apéritif.

— Le bouchon?

M. Galupin avait pénétré avec son compagnon dans une ruelle aux pavés pointus, sans trottoir et dont l'unique ruisseau occupait le milieu. Et il montrait l'enseigne en fer découpé, sur laquelle on lisait: **"A Saint Julien, consolateur des altérés. Hôtel du Forum".**

— Dans quelle rue sommes-nous? demandait Antonio, désireux de s'orienter dans cette cité aux rues tortueuses.

— Dans la rue Saint-Julien-de-Peyrolas, lui répondit M. Galupin. Elle n'est pas encore baptisée, mais on parle de l'appeler rue Louis-Michel. Nous entrons?

— Entrons!

C'était un estaminet un peu obscur, aux tables garnies de toiles cirées, et dans lequel régnait une pénétrante odeur d'ail.

— C'est là que je mange, quand je viens à Rigomas pour mes affares municipales, expliqua M. Galupin. C'est pas mauvais, vous verrez. Nous tombons le jour de l'aïolli. Je choisis toujours le jour de l'aïolli pour venir à Rigomas. Chez moi, pas moyen d'en manger. Ernestine ne veut pas entendre parler de ça.

— Ernestine?

— Mon épouse, monsieur!

Le bouchon étant une auberge qui s'appelait **Hôtel du Forum**, peut-être y avait-il eu jadis là une ville romaine avec son forum.

— Que vous offrirai-je, monsieur? demanda Antonio.

— Vous êtes tout ce qu'il y a d'aimable! J'accepterai un anis. A charge de revanche.

— Votre épouse n'est pas du Midi, pour haï l'aïolli.

— Elle n'en est pas! Moi non plus!... Nous sommes Berrichons. Seulement, je me suis adapté. Pas elle.

Quand une servante à bonnet leur eut apporté deux verres d'apéritifs avec une carafe d'eau bien fraiche, Antonio demanda:

— Alors, cette catastrophe?

— Eh bien voici... J'habite une petite maison entourée d'un jardin tout carré, près de la mer. Je plantais mes rosiers; je cherchais un endroit où ils puissent se plaire, vu qu'ils dépérissent partout où j'ai essayé de les faire prendre, quand, tout à coup, ma bêche s'enfonce dans la terre, m'échappe des mains, disparait totalement, comme si une bête souterraine l'avait avalée. J'en restais là comme un ballot, quand j'ai voulu ravoir ma bêche. J'ai pris une pioche pour creuser. V'là la pioche qui rencontre comme qui dirait le vide, s'enfonce et m'entraine. La terre s'effondre autour de moi et je m'engloutis moi-même dans un trou. J'étais tombé à plat ventre, figurez-vous. Je me relève, me dresse debout, avec de la terre plein les yeux et plein le cou, et je parviens à sortir ma tête à l'air libre. Alors, j'appelle Ernestine, d'une voix de centaure.

— ...De stentor?

— Si vous voulez. Personne ne vient. Je crie: A l'assassin! puis: Au feu! Ça réussit. Un imbécile qui est pompier municipal passait sur la route; il accourt, alerte Ernestine et croit d'abord que je suis décapité, parce qu'il n'y avait que ma tête qui dépassait; il veut prévenir les gendarmes. Enfin, tout s'explique, on me tire de là. Mon premier adjoint Rocade, qui a une voix de basse à chanter l'opéra, ce à quoi il songeait dans sa junesse, mais qui a fini par s'établir pâtissier-boulanger au Trayas-les-Flots, mon premier adjoint Rocade s'aboule, ameute le peuple, — je suis l'idole de ce peuple, monsieur, — et le peuple envahit mon jardin. Vous pensez dans quel état il l'a mis. J'avais des fraisiers qui rapportaient, monsieur. Ils sont dans les choux, mes fraisiers. Pour ce qui est des choux, ils sont en hachis. L'affaire a fait un bruit du diable! Il y a un souterrain sous mon jardin. Il est venu un savant, puis un autre. Ils ont parlé de gisement, de néoloustique, de paléontornitologique, puis ils n'ont pas été d'accord, ils se sont fichus des coups de canne devant le café Garrigou. L'un m'a accusé de fabriquer les briques néoloustiques que j'ai trouvées après un second plongeon dans le souterrain. L'autre m'a dit que j'avais là un vrai musée qui me ferait faire fortune. J'ai d'abord marché. Puis on m'a cassé un poirier. Ernestine s'est mise en rage. J'avais idée de voir le sous-préfet pour qu'il m'aide à lancer l'affaire, comme on a lancé Glozel, et puis, on m'a glissé en tapinoir que je pourrais bien être classé comme un monument historique. Le bouquet, ça, monsieur! Ne plus pouvoir donner un coup de bêche dans mon jardin sans en faire la demande à l'administration sur un papier timbré à trois francs cinquante! Ça m'a flanqué la venette. Et j'ai résolu de venir voir le sous-préfet pour un autre motif: celui d'empêcher que je ne sois classé. Je ne veux plus de musée chez moi!... Vous qui avez un papa ministre, vous pourriez m'être d'un grand secours. Comme chef de musée, d'abord, vous avez intérêt à n'avoir pas de concurrence!

Et M. Galupin but une forte lampé d'anis. Antonio paraissait violemment intéressé. Son cerveau travaillait.

— Vous avez vu le sous-préfet? demanda-t-il.

— Tout à l'heure, oui! Je lui ai conté ma venette d'être classé monument historique.

— Et qu'est-ce qu'il a dit?

— Il a ri comme un bossu. Il a dit que jamais le gouvernement ne songerait à classer mon jardin ni ma maison pour quelques briques ou quelques pièces de monnaie. Et que, du reste, si une chose pareille avait été possible, il se serait mis en quatre pour l'empêcher et pour me donner satisfaction, parce que je votais bien.

— Ah! Vous votez bien?

— C'est lui qui le dit! Mais j'ai plutôt toujours voté mal, à son point de vue, puisque j'ai voté pour Bahuchet que la sous-préfecture combattait. Seulement, il a voulu se mettre bien avec moi pour me faire voter dans son sens aux élections prochaines. La preuve, tenez, c'est qu'il m'a recommandé la candidature du sénateur Barbotteau, qui se présente aux élections sénatoriales. J'ai promis, qu'est-ce que vous voulez! Pour Barbotteau, je vous dirai que le sous-préfet est excusable de le soutenir. La sous-préfète est une parente de Barbotteau. Une nièce, à ce que je crois.

— Barbotteau, c'est bien celui qui achète toutes les récoltes de fleurs des environs, pour la distillerie d'essence?

— C'est lui, oui, monsieur le conservateur. Je vous ai tout raconte! Vous me voyez bien embêté avec mon musée.

— Vous vous exagérez vos ennuis!

— Mais ne croyez pas ça! Je suis envahi par des tas de visiteurs!

(A SUIVRE)

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

Le Cercle Duhamel fait ses adieux à M. l'abbé Hébert

De touchants témoignages de gratitude et d'admiration. — Aumônier du Cercle depuis 18 ans.

A une réunion spéciale, le cercle Duhamel a fait ses adieux à son aumônier, M. l'abbé Joseph Hébert, nommé aumônier de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

M. Wilfrid Campeau, en exprimant à M. l'abbé Hébert, les regrets que le cercle Duhamel éprouve du départ de son aumônier, rappelle que M. l'abbé Hébert est aumônier du cercle Duhamel depuis 18 ans et qu'il a donné aux membres une formation intellectulle et morale. Vous êtes un apôtre de la jeunesse, dit-il, et vous partez au moment où le cercle sort de ses cadres pour s'occuper d'une manière effective de la jeunesse qui chôme, cette jeunesse pour laquelle vous avez toujours montré tant de sollicitude. Comme gage de leur reconnaissance pour le bien que vous leur avez fait, les membres actuels se sont joints à quelques membres anciens pour vous offrir ce cadeau (un radio à ondes courtes et à ondes longues).

Au nom des membres anciens et actuels et en mon nom, je vous remercie du bien que vous avez fait et vous assure de notre constante amitié.

Visiblement ému, monsieur l'abbé Hébert prit ensuite la parole. Je vous remercie, monsieur le président, dit-il, de vos bonnes paroles qui viennent du coeur.

Pour le prêtre, sa véritable famille n'est pas celle de la terre, mais sa famille surnaturelle. Je sais que vous comprenez la douleur que j'éprouve en quittant ma véritable famille, car l'A.C.J.C. comprenait mon travail et le secondait. Je vous quitte après 18 ans et vous demande de me continuer cette affection et de vous souvenir de moi dans vos prières. Restez fidèles aux principes de l'A.C.J.C., ayez une conduite irréprochable, une piété profonde et soyez de bons catholiques.

Je me réjouis de voir qu'on commence à s'occuper de la jeunesse chômeuse et je vous souhaite le dévouement aux oeuvres catholiques. Votre dévouement sera déprécié parfois et on vous attribuera peut-être des intentions que vous n'avez pas.

Merci pour cette marque d'affection, pour vos souhaits, pour votre cadeau. En retour, je prierai pour vous à l'autel de Dieu.

SOIREE INTIME

Les membres eurent ensuite une soirée intime suivie du goûter traditionnel (lunch).

Après le goûter, sur l'invitation du président, plusieurs anciens prirent la parole.

M. Etienne Godbout, président du bureau de direction du Monument National, remercie M. l'abbé Hébert pour le bien qu'il a fait à ses deux fils, lesquels furent membres du cercle Duhamel, et qui, aujourd'hui, lui font honneur. Il exprime ses regrets du départ de M. l'abbé Hébert.

M. Henri Raizenne dit que c'est au cercle Duhamel qu'il a passé les plus belles années de sa jeunesse et que c'est avec peine qu'il a appris le départ de M. l'abbé Hébert.

M. Léo Charlebois dit que M. l'abbé Hébert a rempli les fonctions de père et que nous devrions l'appeler mon père. M. l'abbé Hébert était très dévoué et il serait difficile d'avoir un aumônier plus dévoué que lui.

M. Roland Nolet dit que M. l'abbé Hébert fut un directeur et un apôtre des jeunes, il s'est oublié pour les autres, il n'a jamais pensé à lui.

M. André Lesage dit qu'il a trouvé dans M. l'abbé Hébert un prêtre modèle et un homme de sacrifice. Sa personnalité d'homme était anéantie par celle du prêtre. Il dit que le cercle perd un ami dévoué et il souhaite à M. l'abbé Hébert le bonheur qu'il mérite.

"Ces paroles que je viens d'entendre me vont au coeur et sont pour moi une récompense", dit M. l'abbé Hébert en prenant la parole. Le prêtre ne s'attend pas à la reconnaissance, mais quand il voit de la reconnaissance, cela lui fait du bien au coeur. Dans la douleur que j'éprouve, il y a une joie, c'est de vous voir si nombreux.

Il rappelle ensuite que l'A.C.J.C. a eu à lutter contre beaucoup de préjugés et que le sacrifice bénit les oeuvres. C'est moi, dit-il, qui fait le sacrifice et le cercle va en bénéficier. La soirée se termina par le chant "Il a gagné ses épaulettes" suivi de l'"O Canada".

Joachim DesNoyers, sec.

LES DEPENSES DES SECOURS ONT DIMINUE

L'hon. E.-N. Rhodes, dans une revue de la situation financière sous la présente administration fédérale, émise par le ministère des finances, dit que les dépenses totales du gouvernement, à l'exclusion du déficit du Canadien National et des secours aux chômeurs, ont été de 428.800.000 dollars pendant l'année fiscale terminée le 31 mars 1931. Les dépenses l'an dernier ont été de $363.100.000, soit une diminution de $65.700.000.

Cette diminution est considérable, fait remarquer le ministre des finances dans une période où il y a de grandes demandes au Trésor fédéral et l'augmentation des obligations de la dette à cause des chemins de fer et des secours directs.

Le programme d'économies du gouvernement, dans les dépenses contrôlables, donne une diminution de $84.000.000 pour 1933-34 comparativement à 1930-31.

Les dépenses non contrôlables sont celles se rapportant à l'intérêt de la dette publique, pension de guerre, aux vieillards, les subventions aux provinces. Le gouvernement ne peut pas réduire ces dépenses. Elles ont augmenté depuis trois ans de $211.600.000 à $230.300.000.

DIMINUTION DES DEPENSES

En faisant une comparaison des dépenses on constate que celles du genre incontrôlable représentaient 49.3 pour cent en 1930-31 et 63.4 pour cent l'année dernière. Les dépenses contrôlables ont diminué de $217.200.000. La réduction nette est de $82.500.000 et les dépenses au capital de $22.000.000, la balance étant obtenue au sujet de dépenses spéciales.

De 1930 à 1933, le personnel du gouvernement fédéral fut réduit de 12.000 employés, réalisant ainsi une économie de $10.000.000 par année; la réduction des salaires de 10 pour cent a rapporté $7.800.000. Les dépenses de l'administration fédérale ont été d'environ $92.000.000 l'année dernière. Ceci comprend non seulement le service civil mais aussi ce qui a été payé aux députés, aux sénateurs, etc.

DEPENSES DES MINISTERES

Les dépenses de l'agriculture ont été diminuées de 30.8 pour cent; pêcheries, 36.8 pour cent; affaires des Sauvages, 29.1 pour cent; intérieur, 65 pour cent; justice, y compris transport du charbon, 90.3 pour cent; défense nationale, 43.3 pour cent; revenu national, 25.9 pour cent; poste, 19.3 pour cent; travaux publics, 57.5 pour cent; chemins de fer et canaux, 22.5 pour cent; commerce, 16.9 pour cent; gendarmerie à cheval, 76.8 pour cent; services divers, 23 pour cent. Les dépenses au capital qui étaient de $28.200.000 en 1930-31, ont été de $6.500.000 seulement l'année dernière, diminution de $21.700.000 ou de 77 pour cent.

M. Rhodes fait observer que les dépenses dans les catégories mentionnées étaient d'un caractère contrôlable.

Les rumeurs de cette garantie non confirmée

ON DISAIT QUE LE GOUVERNEMENT GARANTIRAIT $30.000.000 AUX CHEMINS DE FER.

Le gouvernement fédéral n'a pas encore fait de démarches officielles auprès des compagnies de fabrication de fournitment de wagon pour un remplacement général de wagons de marchandise et de locomotives en faveur des chemins de fer Canadien National et Pacifique Canadien. Depuis quelques jours, il était de rumeur que le gouvernement garantirait un programme de $30.000.000.

FAITS-OTTAWA

M. James-A. Ellis, ancien maire d'Ottawa, a subi une grave opération à l'hôpital Général, rue Water. Il était tombé malade vendredi. Son état est satisfaisant cependant. M. Ellis est sous les soins des docteurs H.-B. Moffatt et M. D. Graham. M. Ellis est le directeur du service de secours au chômage en Ontario et président de la Commission Hydroélectrique d'Ottawa.

• • •

La requête présentée hier à la Commission des Chemins de fer relativement au passage à niveau de l'avenue Clarendon a eu une répercussion hier soir à la réunion de l'Association Municipale Elmdale. Les membres opinent que E.-W. Wright et J.-S. Calderwood, qui se sont opposés à la requête de la ville au nom du conseil central des Associations Municipales, ne représentaient pas la majorité des résidants du quartier, et que la pétition qu'ils ont présentée pour protester contre ce passage à niveau n'était pas signée par un nombre représentatif de contribuables de Elmdale.

• • •

George-G. Rogers, fonctionnaire bien connu de la division des architectes au ministère des Travaux Publics, qui avait la charge du louage des édifices du gouvernement dans tous les pays, est décédé subitement hier à sa demeure, 322 rue Cooper. Il était âgé de 40 ans. Sa santé laissait à désirer depuis quelque temps. Le défunt était né et avait passé toute sa vie à Ottawa.

• • •

John Young officier d'épreuve de la cour des jeunes délinquants, a déclaré hier au cours d'une causerie donnée au Club Rotary d'Ottawa, qu'un groupe de citoyens généreux ont contribué une somme de plus de 100.000 dollars depuis 1922 pour l'administration du camp du lac Christie, pour les garçonnets. M. Young a donné une description détaillée de la vie des habitués du camp Christie. Sa causerie était illustrée de projections lumineuses.

Mme Paul Laroche décédée à 45 ans

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mme Paul Laroche, née Lucienne Poitras, survenue hier à sa résidence, 347 rue Murray, après une maladie d'environ 6 mois. Elle était âgée de 45 ans. Native de Poltimore, Qué., la défunte habitait la Capitale depuis une trentaine d'années. Elle était une paroissienne dévouée de Ste-Anne.

Feu Mme Poitras laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Paul Laroche, trois enfants, Wilfrid, Hélène et Paul, à la maison; sa mère, Mme Elise Poitras, de Hull; cinq frères, Honoré, Samuel, Adélard, Wilfrid et Joseph Poitras; une soeur, Mme Thomas Côté, de Hull.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 h. à l'église Ste-Anne. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Comtesse de Bessborough.

LA RAMPE
présente
"Miquette et sa Mère"
Comédie en 3 actes
AU LITTLE THEATRE
Mercredi, 12 Décembre 1934
à 8 h. 30 p.m.
BILLETS - - $1.00 - 65c
Le contrôle sera ouvert lundi, de 5 à 7 heures p.m. Mardi et mercredi de 10 heures a.m. à 6 heures p.m.

Les patinoires seront ouvertes lundi prochain

AU COMITE DES TERRAINS DE JEUX, C.-W. KLEMENT PRESENTE UN MOYEN PEU BANAL D'AIDER AUX CHOMEURS.

Les patinoires mnuicipales seront ouvertes lundi prochain, si la température est propice. Ainsi en ont décidé les membres du comité des terrains de jeux hier soir.

M. C.-W. Klement a proposé un moyen tout nouveau de venir en aide aux chômeurs. Il a démontré une invention nouvelle qu'il appelle une "bicyclette-traineau". Le dispositif comprend une monture et un siège de bécane, moins les pédales. Des traineaux remplacent les roues. M. Klement prétend que l'invention peut faire du 25 milles à l'heure. Elle est actionnée par un taquet d'acier fixé au pied du cycliste.

Voici donc se que propose M. Klement. Sur les différents terrains de jeux de la ville, on préparerait des patinoires de 200 pieds par 80. On louerait les bicyclettes-traineaux à raison de 10 sous la demi-heure, ou $5.00 pour la saison. Les recettes seraient affectées aux chômeurs, après déduction du coût des appareils. Les patinoires seraient tenues par les chômeurs. La ville serait exempte de toute responsabilité en matière d'accidents.

BON ACCUEIL

La proposition a été accueillie favorablement et elle sera soumise au bureau des commissaires. L'échevin Rod Plant a lancé un défi à l'échevin J. Forward de tirer une course lorsque les appareils seraient mis en service pour la première fois.

A la demande de l'échevin Nelson Lacasse, le comité décida de déménager à l'extrémité sud de la rue Sherwood la patinoire située au croisement des rues Ottawa et Lett.

Les gardiens des patinoires publiques recevront une somme de $50 sur les salaires le 21 décembre, afin de leur permettre de faire leurs achats des fêtes. A dater du 2 janvier, 1935, la ville aura les services d'un instructeur de patinage en vitesse.

Les recettes aux bains Champagne et Plant durant les 11 derniers mois ont été moindres que pendant la même période l'an dernier. Au Champagne, elles se sont élevées à $2.142.62 comparativement à $2.512.40 en 1933. Au Plant, elles ont été de $1.922.55 comparativement à $2.160.69 en 1933.

SALAIRES DANS LES MAGASINS INDEPENDANTS

UN RAPPORT PRESENTE A L'ENQUETE SUR LES METHODES COMMERCIALES PAR LE VERIFICATEUR W. R. KAY.

Un rapport sur les gages et les heures de travail dans 28 magasins indépendants à Ottawa, Perth, Prescott et Smith's Falls, a été présenté aujourd'hui à la commission d'enquête sur les méthodes commerciales, par W. R. Kay, vérificateur de Toronto.

Le tableau suivant démontre le résultat de l'enquête Kay:

	Epiceries et boucheries	Pharmacies
No de magasin	23	5
No d'employés plein temps	92	31
No d'employés temps partiel	23	7

Le tableau suivant fait voir les gages dans les épiceries et les boucheries:

	Nombre		Moyenne
Commis-hommes	43	$5 à $35	$17.26
Commis-femmes	5	$10 à $13	$12.10
Garçons livreurs	35	$4 à $22	$11.14
Moyenne de gages hebdomadaires	92		$14.41

Moyenne d'heures de travail par semaine 52.2

Dans les cinq pharmacies où l'enquête a été faite, la moyenne des gages pour les hommes-commis était de $20.28 et les femmes-commis de $11.16 (plus les repas dans certains magasins). La moyenne pour les garçons livreurs était de $6.39, ce qui mettait la moyenne des gages à $16.25 par semaine. La moyenne d'heure était de 54.5.

Il faudrait $60.000 pour améliorer l'ave King Edward

Durant l'année, 843 arbres ont été émondés par la ville, 326 arbres dangereux ont été coupés, 15 ont été enlevés à la demande des propriétaires et 15 nouveaux arbres ont été plantés. C'est la substance d'un rapport présenté hier soir au comité des parcs et des arbres, par le commissaire des travaux, F. C. Askwith.

Le major A. A. Pinard, échevin du quartier St-George, qui travaille à améliorer l'avenue King Edward, a fait rapport qu'il en coûterait $60.000 pour faire un pavé d'asphalte de la rue Rideau à la rue Cathcart, avec remblai, et améliorer les boulevards. Cette estimation a été préparée par l'ingénieur municipal M. H. Courtemanche. L'avenue King Edward a été déchiquetée lors de la pose d'un égout il y a deux ans et d'un tuyau d'aqueduc l'an dernier et n'a pas encore été réparée. Le rapport de M. Pinard sera envoyé au bureau des commissaires.

M. J. Fréchette réclame des dommages-intérêts de $525 à la suite de l'inondation de sa propriété à 267-269 rue Cathcart, dû à la construction d'un égout. Le service des ingénieurs municipaux prétend que ces dommages ont été causés par la présence de racines d'arbres dans l'égout. L'échevin W. Spearman et le surintendant R. F. Waugh, feront enquête et rapport.

Comme c'était la dernière réunion de l'année, les échevins Pinard et Dan McCann ont exprimé leur gratitude au président sortant, l'échevin J. J. McVeigh, et leur regret de le voir quitter le conseil de ville. Un vote de remerciements a été consigné dans le procès-verbal. Etaient présents: les échevins J. J. McVeigh, président, A. A. Pinard, D. McCann, W. Spearman, R. F. Waugh, surintendant et R. M. Stalker, secrétaire.

Son Exc. Mgr A. Cassulo au Monastère du Précieux Sang

Clôture aujourd'hui de la célébration du jubilé d'or de profession religieuse de Mère St-François de Sales, supérieure.

Il y a exactement cinquante ans aujourd'hui, le 11 décembre 1884, la Révérende Mère St-François de Sales, supérieure du Monastère du Précieux-Sang à Ottawa, faisait profession dans la chapelle du Monastère de St-Hyacinthe. Elle était conduite à l'autel par la fondatrice même de la communauté, Mère Catherine Aurélie du Précieux-Sang. Les fêtes du jubilé d'or de profession religieuse de Mère St-François de Sales, commencées dimanche, se terminent aujourd'hui.

Ce matin, à 7 heures, Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, disait la messe dans la chapelle du Monastère. Son Excellence était assistée de M. l'abbé Arthur Lafontaine, curé de Latulipe, Ont., et frère d'une des religieuses du Monastère, et de M. l'abbé Clément Gagnon, chapelain. Mgr Joseph Bearzotti, secrétaire de la Délégation Apostolique, était aussi présent.

UNE ALLOCUTION

La chorale des religieuses exécuta de pieux cantiques pendant la messe. A l'issue de la cérémonie, Mgr Cassulo s'avança dans le cloître avec les autres membres du clergé présent. Il présenta ses hommages et ses félicitations à la vénérée jubilaire.

Des représentantes des diverses communautés de femmes d'Ottawa et de Hull assistaient à la cérémonie, de même qu'une foule de parents et d'amis des Soeurs du Précieux-Sang. Les religieuses de l'extérieur ont rencontré la supérieure du Monastère et lui ont présenté leurs respectueux hommages et leurs meilleurs voeux.

Les fêtes se sont terminées cet après-midi, à 4 heures, par un salut solennel au très Saint Sacrement, chanté par M. l'abbé Gagnon, chapelain. L'assistance était encore nombreuse.

A 4 heures et 30 hier après-midi, Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, qui avait chanté une messe pontificale en l'honneur de la jubilaire, le matin, a officié à un salut solennel au très Saint Sacrement. Mgr l'Archevêque était assisté du R. P. G. Champagne, O.M.I., vicaire à Notre-Dame de Grâces, Hull, et de M. l'abbé Clément Gagnon, chapelain. La chorale des religieuses fit le chant. De nombreux amis du Précieux-Sang étaient présents.

PARENTS PRESENTS

Les parents de Mère St-François de Sales, qui ont assisté aux fêtes du jubilé d'or de profession étaient les suivants: M. et Mme J.-A. Fagnan, de New-York, et Mme J.-B. Duhamel, de Notre-Dame de Grâces de Montréal, neveux et nièces de la jubilaire.

Le "Droit" s'unit aux parents et amis de la distinguée religieuse pour lui présenter ses respectueux hommages et ses plus sincères félicitations.

Énergique dénonciation de la persécution au Mexique

L'Union diocésaine des Gardes paroissiales de Québec proteste contre les insinuations et les actes du gouvernement Rodriguez.

QUEBEC, 11 (Spécial au "Droit") — Dans une résolution adoptée à sa dernière assemblée, l'nion diocésaine des Gardes Paroissiales de Québec, dénonce énergiquement la persécution religieuse au Mexique. Cette résolution, proposée par le lieutenant-colonel P.-M. Alarie et appuyée par le lieutenant-colonel G. Beaulieu, a reçu l'approbation de Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, et est contresignée par Monsieur l'abbé Henri Laliberté, aumônier de l'Union diocésaine des Gardes.

Voici le texte de ladite résolution:

"Les membres du Bureau de direction de l'Union Diocésaine des Gardes Paroissiales, réunis en assemblée, sont d'avis d'adopter à l'unanimité la résolution suivante qui est proposée par M. P. M. Alarie et secondée par M. G. Beaulieu.

"Attendu que: l'Action Sociale Catholique de Québec sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, au dernier congrès tenu en cette ville, a protesté contre l'injustice faite aux Catholiques du Mexique par un gouvernement antichrétien et franc-maçon.

"Attendu que: ce gouvernement pour exécuter un programme de persécution contre les catholiques, enlève à ceux-ci tout enseignement religieux, ferme les Eglises pour en faire des entrepôts, traque les prêtres comme des criminels et poursuit tous ceux qui ont le malheur de professer hautement la foi du Christ.

"Attendu que: Une loi absolument diabolique, ne permet qu'un prêtre par cent mille fidèles, prive ceux-ci d'un secours spirituel nécessaire et d'un droit de liberté reconnu par tout pays civilisé.

"Attendu que: Cette persécution la plus violente dont fait mention l'histoire "suivant les paroles de Notre Saint-Père le Pape" menée par une poignée de tyrans, atteint la population Mexicaine en très grande majorité catholique.

"Attendu que: les insinuations du gouvernement Rodriguez, savoir: les enseignements du clergé incitent les catholiques à la révolte, sont fausses, mensongères et d'invention diabolique.

"Qu'il soit et il est par la présente résolu: Que notre association formée de catholiques dans ses croyances, proteste vigoureusement contre ce socialisme nouveau d'un gouvernement supposé humain.

"Qu'elle dénonce énergiquement les méthodes persécutrices du gouvernement Rodriguez lesquelles violent la liberté de croyance d'un peuple catholique bien disposé aux lois du bon sens et de l'équité.

"Que copies de cette résolution soit adressée à Son Eminence le Cardinal et aux journaux pour publication."

Signé Lt-Col. P.-M. Alarie,
Proposeur
Signé Lt-Col. G. Beaulieu,
Secondeur
Signé J. T. Coulombe,
Secrétaire
nion Diocésaine des Gardes
Paroissiales de Québec.
Contresigné Monsieur l'Abbé
Henri Laliberté
Approuvée par Son Eminence
le Cardinal Villeneuve.

RÉSERVES D'OR DE LA BANQUE CENTRALE ICI

Elles seront à l'édifice de l'Est, mais les bureaux seront à l'édifice Victoria.

LES DIRECTEURS

Les immenses réserves d'or de la nouvelle Banque du Canada seront remisées dans les voutes souterraines du ministère des finances, flanquées par des murailles de ciment et de lourdes portes d'acier, surveillées jour et nuit par des constables en tunique rouge de la police fédérale.

Le personnel de la banque centrale, déjà nommé par le gouvernement, s'occupe d'organisation tandis que les actionnaires s'occupent du choix des directeurs. Dans quelques jours, le personnel d'administration et les autres employés occuperont des bureaux permanents à l'édifice Victoria. Ils sont actuellement à l'édifice Elgin.

Les réserves d'or et la monnaie, de même que les fonctionnaires qu'affecte leur manipulation resteront toutefois dans l'édifice ou "Bloc de l'Est" des immeubles du gouvernement fédéral, où les facilités du ministère des finances sont à leur disposition.

TOWERS EST ABSENT

Dans quelques années, la Banque aura son propre immeuble aménagé avec un système complet de voutes. M. Graham Towers, Gouverneur de la Banque, est parti aujourd'hui pour un voyage d'affaires à Montréal et à New-York. Le Vice-Gouverneur J.-A.-C. Osborne le remplace en son absence.

Les nominations au conseil de direction de la banque se sont terminées le 5 décembre. Les fonctionnaires vérifient maintenant les noms et les relations des personnes mises en nominations pour déterminer si elles sont éligibles selon la loi.

Il y a de 60 à 70 nominations, représentant toutes les sections du Canada, pour les sept postes de directeurs de la banque centrale. Les noms seront publiés aujourd'hui ou demain.

NOMINATION ANNONCEE

(Presse Canadienne)

TOKIO, 11. — La nomination du ministre du Japon au Canada, l'hon. Iyemasa Tokugawa, comme ambassadeur en Turquie, a été annoncée aujourd'hui après une séance du cabinet.

A Istamboul, M. Tokugawa succédera au Vicomte Kimitomo Mushakoji, qui vient d'être nommé ambassadeur en Allemagne.

Le Canada et plus spécialement Ottawa regrettent le départ de ce sympathique diplomate de carrière. A Ottawa, il était membre du Rideau Club, du Country Club et du Royal Ottawa Golf Club.

UNE MENTION HONORABLE

ELLE EST ACCORDEE AU DR J. M. GAUVREAU, DE MONTREAL.

(Presse Canadienne, via Havas)

PARIS, 11. — L'Académie de Médecine de France a accordé une mention honorable au Dr J. M. Gauvreau, de Montréal, pour son ouvrage intitulé "Les Médecins du Canada français".

Tête en Fromage
2 bols pour 25c
E. THERIAULT
220, rue Dalhousie Tél. Rid. 708

CARTE de DINDE
Qui peut en vendre une ?
Qui peut en faire vendre une ?
10 SOUS LE NUMERO
PRIX: Une dinde au vendeur;
Une dinde au numéro heureux.
Distribution, 17-18-19 déc.
Au profit de l'église St-Gérard
Adresse: 207, rue Bayswater
Tél. Carling 224
DERNIERE OFFRE !

Invitation aux paroissiens de Notre-Dame d'Ottawa

A l'occasion du départ de M. l'abbé Joseph Hébert, de la Basilique, un comité spécial, avec l'assentiment de M. le chanoine J. O. Lalonde, curé, invite les paroissiens de Notre-Dame à se rendre mardi soir le 11 décembre, à 7 h. 30, à la salle de l'école Routhier, avenue Guigues, dans un but d'organisation.

Les personnes désireuses d'accompagner M. l'abbé J. Hébert, jusqu'à l'hôpital de Hull, où il occupera le poste de chapelain, sont priées de se rendre avec leurs automobiles en face de l'Archevêché, mercredi soir, à 7 h. 30 précises.

556 PATIENTS À LA CLINIQUE DE RADIUM ICI

Depuis l'établissement il y a quatre mois. Campagne contre le cancer.

CONTRAT ACCORDE

Un premier rapport sur le fonctionnement de la clinique de radium à l'hôpital municipal d'Ottawa a été présenté par le comité exécutif à la réunion mensuelle des directeurs hier soir. Depuis la fondation de la clinique le 1er août dernier, un total de 556 patients y ont été soignés, y compris 207 nouveaux cas, dont 126 étaient positivement des cas de cancer. Le Dr R.-K. Paterson est le directeur de la clinique.

L'hôpital n'a pas fait beaucoup de publicité autour de la clinique. Elle attend de recevoir du gouvernement d'Ontario une quantité suffisante de radium. Les directeurs s'attendent cependant à ce que la provision de radium de l'hôpital soit complétée avant la fin de cette année. Une lettre a été envoyée ces jours derniers à quelque 400 médecins d'Ottawa et de la région, faisant connaître les avantages de la clinique et insistant sur l'importance de faire diagnostiquer dès le début les tumeurs de tous genres.

Parmi les nouveaux cas soignés à la clinique on compte 112 résidants d'Ottawa, et 134 de l'extérieur. Le comité demande la coopération de tous les médecins de la région pour faire connaître la clinique. C'est la seule du genre dans tout l'est d'Ontario. Elle est des plus modernes. Elle permettra aux autorités d'entreprendre une campagne systématique contre le cancer. Aussi les autorités de l'hôpital invitent tous ceux qui souffrent de tumeur de soumettre leur cas sans tarder. La clinique est ouverte toutes les après-midis de la semaine, excepté le samedi et le dimanche.

CONTRAT DE PAIN

Les directeurs ont décidé d'accorder à la Walker Bread Company le contrat pour la provision de pain à l'hôpital pendant l'année 1935. Le prix sera le même que cette année, soit douze cents pour le pain blanc de 48 onces, et six cents pour le pain brun de 24 onces. Six soumissions ont été ouvertes par les directeurs. Le contrat a été accordé à la plus basse. James Dempsey pourra obtenir les déchets de l'hôpital en versant 500 dollars. La Rideau Concrete Company aura les cendres pour une somme de 130 dollars.

Sur proposition de MM. W.-L. Best et E.-Norman Smith, les directeurs de 1935 tenteront d'établir une journée de huit heures pour les infirmières et les autres employés de l'hôpital. Après avoir étudié une requête de Mme A.-J. Freiman, demandant que les infirmières de foi hébraïque puissent avoir congé les jours de fête hébraïque, le comité exécutif a répondu qu'une telle permission nuirait grandement au travail de routine à l'hôpital.

LES PATIENTS

Dans son rapport mensuel, le Dr D.-M. Robertson, surintendant, a déclaré qu'il restait 459 patients à l'hôpital le 1er novembre, une augmentation de 69 sur la même date l'an dernier. Il en est entré 884 au cours du mois, soit une augmentation de 70 sur le même mois en 1933. 895 patients ont quitté l'hôpital, soit 140 de plus que pendant le même mois l'an dernier.

C'était la dernière réunion des directeurs cette année. Les termes de trois ans de MM. J.-J. Lyons et Hugh Carson expirent cette année, mais leur nomination sera probablement renouvellée par le Conseil de ville au début de janvier.

Assistaient à la réunion, M. Lyons, président, le commissaire Stanley Lewis, l'échevin A. Bélanger, Hugh Carson, E.-N. Smith, W.-L. Best, C.-H. Labarge, A.-D. Stewart, le Dr Robertson, le Dr G.-C. McCarthy et M.-H.-H. Lett, secrétaire.

Dans le petit magasin des grandes aubaines---

Négligés de soie .... $2.95 à $19.50

• •

Lingerie de soie française, à prix réduits.

Aussi

Un vaste assortiment de Lingerie de Satin et Crêpe pour les Etrennes exclusives de Noël. Meilleures qualités et bas prix.

• •

Une série variée de Bas pour toutes les occasions .... 75c à $1.95

MacDonald-Balfour
87, RUE SPARKS

L'éloge du Canada en Gde-Bretagne

AU BANQUET OFFERT A LONDRES AU PROCHAIN HAUT-COMMISSAIRE BRITANNIQUE DU CANADA.

(Spécial au "Droit")

LONDRES, 10. — Les journaux de Londres donnent le compte rendu d'un banquet offert récemment par le Canada Club, dans la métropole anglaise, à Sir Francis L. C. Floud, qui doit prochainement venir au Canada pour remplir les fonctions de haut-commissaire de Grande-Bretagne. Au nombre des personnalités, qui assistaient à ces agapes, présidées par l'honorable G. Howard Ferguson, ministre du Canada en Grande-Bretagne, on remarquait tout particulièrement le Dr H. A. L. Fisher, doyen de New College, à Oxford, qui faisait partie de la délégation britannique aux fêtes du quatrième centenaire de Cartier, à Gaspé, l'été dernier. On se rappelle l'excellente impression que laissa chez nous le Dr Fisher, dont les remarquables discours furent si chaleureusement applaudis à Gaspé et à Québec.

Dans une brève allocution qu'il prononça lors de la fête en l'honneur de Sir Francis Floud, le Dr Fisher exprima sa profonde admiration pour le Canada et pour la façon dont notre pays a su résoudre ses problèmes d'ordre national. Il loua l'oeuvre accomplie par le Pacifique Canadien dans le domaine du transport. Après avoir relié l'ouest et l'est du pays, cette compagnie, avec ses luxueux paquebots, a rapproché la Grande-Bretagne du Canada et fait de la traversée de l'Atlantique une excursion d'agrément. Le Dr Fisher parla du magnifique voyage qu'il fit au Canada l'été dernier et loua hautement l'hospitalité dont il fut l'objet chez nous, avec les autres délégués aux fêtes de Cartier. Il félicita Sir Francis Floud de sa nomination au poste d'Ottawa et lui assura que son séjour au Canada lui serait très agréable. Le très honorable J. H. Thomas Tomlin et Sir George Mc L. Brown, représentant-général du C. P. R. en Europe, assistaient aussi au banquet.

ILS NIENT

(Presse Associée)

NEW-YORK, 11. — Le capitaine suppléant W. F. Warms et l'ingénieur en chef E. S. Abbott, du Morro Castle, ont nié aujourd'hui leur culpabilité à trois des sept accusations portées la semaine dernière, à la suite du désastre dans lequel 124 personnes perdirent la vie.

Achetez du
COKE OTTAWA
"La Meilleure Valeur en Combustible"
Fabriqué par
The OTTAWA GAS Co.
56, Sparks, Ottawa - Queen 5000
85, Principale, Hull - Sher. 2236

L'OPTOMETRISTE
ULRIC ST-AMOUR
Spécialiste pour la vue
Les traitements orthoptiques peuvent améliorer votre regard.
48, rue Rideau, Ottawa Edifice Transportation Tél: Rideau 1151

MAJOR & LAMOUREUX
Marchands de Charbon
91-99 rue CUMBERLAND • OTTAWA
Tous les jours, nous gagnons de nouveaux amis à cause du service et de la qualité que nous donnons.
Téléphones: RIDEAU 1090 et QUEEN 92

Mat., 25c; Soirées: Bal. 25c; Orch., 35c; Enf., 10c
Aujourd'hui -- Demain -- Jeudi
CONSTANCE BENNETT
et HERBERT MARSHALL dans
OUTCAST LADY
DEUXIEME ATTRACTION
James Cagney dans
"THE ST. LOUIS KID"
RKO CAPITOL

UNE SUGGESTION DE NOËL

La lumière et la chaleur ont toujours leur rôle à jouer dans la célébration de Noël.

Autrefois il s'agissait de la chandelle et de la bûche de bois. En ces temps modernes ils sont grandement remplacés par l'électricité.

Le Noël électrique est un Noël joyeux — parce que c'est le Noël sans accident — le Noël sans danger de feux des décorations et sans le malaise des anciennes méthodes de chauffage. Et il n'y a rien de mieux pour cadeaux de Noël que quelques-uns de ces appareils électriques modernes, fers électriques, grille-pain électriques, réchaud électriques, ondulateurs électriques à cheveux, etc.

Donnez un appareil électrique ce Noël-ci.

P. S. — Si vous projetez de faire des modifcations en l'année nouvelle au sujet de votre service électrique, rappelez-vous que l'Hydro est votre propre compagnie, et c'est votre devoir de l'encourager.

Téléphonez - nous pour avoir tous les renseignements.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa
Bureaux Temporaires, 248, rue Albert
Téléphone: 713 Queen